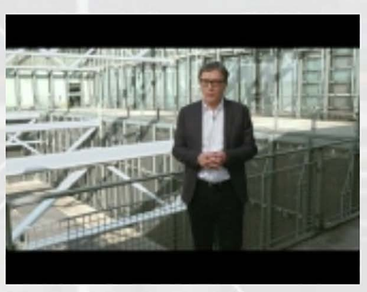
BILAN D'ACTIVITÉ 2018

AVANT-PROPOS



RETOUR SUR LA PROGRAMMATION 2018



L'ACTION TERRITORIALE



LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL



FORMATION ET MÉCÉNAT

Retrouvez l'avant-propos de Serge Lasvignes, Président du Centre Pompidou, en quatre vidéos évoquant les grands axes qui ont fait le Centre Pompidou en 2018.

Définitivement tourné vers l'avenir, toujours en mouvement à l'intérieur de ses murs comme en dehors, cultivant sa singularité et sa modernité, le Centre Pompidou, avec l'énergie et le professionnalisme de ses équipes, avec l'engagement des organismes associés, a porté haut en 2018 la vision et l'ambition de ses missions : elles se déclinent dans ce bilan, toujours en résonance avec les enjeux contemporains.



1. RAYONNER HORS DE SES MURS, UN ENJEU MAJEUR DE DÉVELOPPEMENT



2. L'ART POUR TOUS, SUR TOUT LE TERRITOIRE



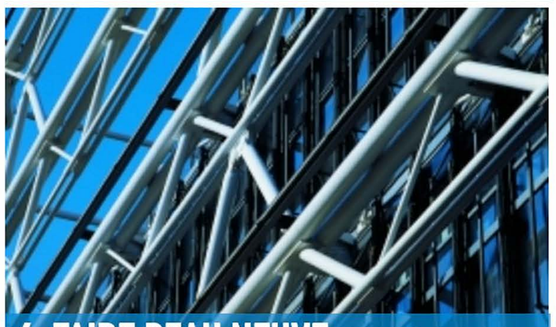
3. FORMATION ET MÉCÉNAT : LES ENTREPRISES, NOS PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS



4. LA PROGRAMMATION 2018 : EXIGENCE ET DIVERSITÉ



5. LES PRINCIPALES ACQUISITIONS, DE TOUS HORIZONS



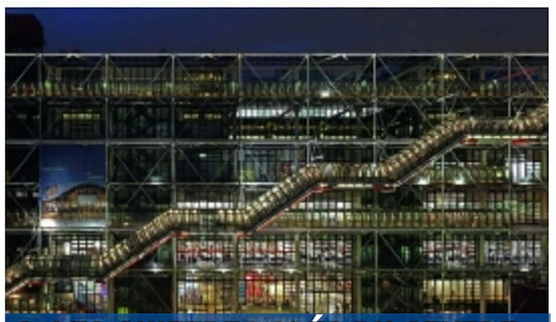
6. FAIRE PEAU NEUVE



7. LES INSTITUTIONS ASSOCIÉES



8. FINANCES ET RESSOURCES HUMAINES



9. LES CHIFFRES CLÉS DU CENTRE POMPIDOU



1. RAYONNER HORS DE SES MURS, UN ENJEU MAJEUR DE DÉVELOPPEMENT

Le Centre Pompidou rayonne dans les régions et à l'international. Il permet au plus grand nombre d'admirer les œuvres de l'une des deux premières collections d'art moderne et contemporain au monde, de découvrir ses productions cinématographiques, sa riche programmation de spectacles vivants ou encore de participer à des activités en famille.

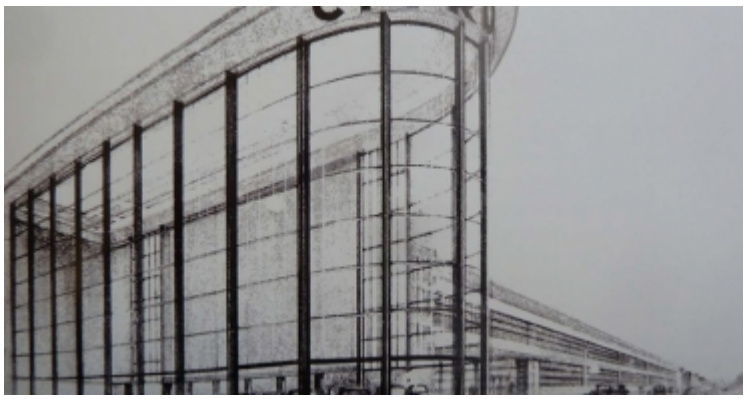
S'IMPLANTER PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

BRUXELLES – OUVERTURE DE KANAL-CENTRE POMPIDOU

Le 18 décembre 2017, le Centre Pompidou signe une convention de partenariat structurel d'une durée de dix ans avec la Région de Bruxelles-Capitale et la Fondation KANAL. Elle pose les jalons de la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire, KANAL-Centre Pompidou, dans l'ancien garage Citroën de la place de l'Yser à Bruxelles.

Le projet architectural des bureaux noAarchitecten (Bruxelles), EM2N (Zurich) et Sergison Bates architects (Londres) pour la reconversion de ce site emblématique a été choisi à l'unanimité par le jury de sélection, dont le président du Centre Pompidou faisait partie et

qui s’est réuni du 11 au 13 mars 2018 sous l’égide de l’architecte suisse Roger Diener. L’achèvement des travaux, qui doivent débuter à l’automne 2019, est prévu à l’horizon 2023.





L’ouverture de ce grand pôle culturel pluridisciplinaire fait pleinement écho à l’ADN du Centre Pompidou et constitue un véritable projet urbain favorisant la revitalisation et la redynamisation du territoire bruxellois.
Le Centre Pompidou mettra à disposition des œuvres de ses collections pour présenter un parcours permanent et deux expositions annuelles, conçus par des conservateurs du Musée national d’art moderne, et exercera également une mission de conseil et d’assistance pour la stratégie d’acquisition des collections permanentes. Il apportera son expertise en s’appuyant sur toutes les compétences de ses équipes : programmation culturelle pluridisciplinaire, production, architecture, médiation et développement des publics, édition, communication…
En attendant l’ouverture du site, une programmation culturelle de préfiguration, dont le commissariat général a été confié à Bernard Blistène, directeur du Musée national d’art moderne, permet au public, de mai 2018 à juin 2019, de découvrir un patrimoine architectural exceptionnel, chargé d’histoire et conservé à l’état brut.

Bénéficiant de la richesse des collections du Centre Pompidou, l’ancien garage se transforme en une plateforme ouverte à une réflexion sur les enjeux du musée de demain, accueillant une programmation aux croisements des disciplines, qui se déploie dans les vastes espaces récemment libérés de leurs fonctions. De multiples propositions s’attachent à faire écho à l’identité du lieu, mais également à son histoire humaine et sociale, palpable au fil des ateliers, des bureaux et des différents équipements de ce vaste complexe.

Diverses expositions mêlant arts visuels, design et architecture, grandes installations, créations d’artistes installés à Bruxelles, ainsi qu’une programmation de spectacles vivants coproduits pour l’occasion avec de nombreux opérateurs culturels de la ville sont proposées jusqu’en juin 2019.

UN WEEK-END D'OUVERTURE FESTIF

Le vendredi 4 mai 2018, Françoise Nyssen, ministre de la Culture, Rudi Vervoort, ministre-président de la Région bruxelloise, Michèle Sioen, présidente de la Fondation KANAL, Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou et Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, étaient présents pour l'inauguration de KANAL-Centre Pompidou.

SHANGHAI — CENTRE POMPIDOU × WEST BUND MUSEUM

Confirmant le protocole d'accord signé à l'été 2017, le Centre Pompidou et le West Bund Development Group, groupe parapublic d'aménagement de la zone fluviale du district de Xuhui, à Shanghai, développent ensemble un projet de coopération culturelle unique en son genre entre la France et la Chine, dont l'ouverture au public est prévue pour la fin 2019.



LE PROJET DU FUTUR CENTRE POMPIDOU À SHANGHAI, ALIAS LE « WEST BUND MUSEUM », DESSINÉ PAR DAVID CHIPPERFIELD / CENTRE POMPIDOU

La collaboration initiale de cinq ans s'articulera autour de quatre axes :

- Le prêt d'œuvres des collections du Centre Pompidou ;

- La conception d'expositions exclusives, en résonance avec le contexte culturel local ;
- Le développement d'activités d'éducation artistique ;
- La formation de professionnels des musées.

Ce projet inédit par la nature de sa coopération et sa durée enrichira l'offre artistique du quartier culturel de West Bund, qui accueille depuis 2014 plusieurs équipements culturels ambitieux de rayonnement international.

Installé dans un bâtiment en cours de construction d'une surface d'environ 22 000 m² dessiné par l'architecte britannique David Chipperfield, le projet permettra de valoriser les échanges de savoir-faire franco-chinois et de créer à Paris et à Shanghai de nouvelles convergences entre les scènes d'art contemporain.

Trois galeries seront consacrées à la présentation des collections du Centre Pompidou grâce à un parcours semi-permanent et des expositions. Une « black box » permettra la présentation d'installations multimédias de grandes dimensions, tandis qu'une « project room » accueillera des projets in situ, plus prospectifs, élaborés par des artistes chinois émergents, parfois en dialogue avec des artistes étrangers.

Les cycles de conférences, de spectacle vivant et les projections, se tiendront au sein d'un vaste auditorium.

Enfin, un hall de presque 800 m² accueillera une programmation riche et dynamique d'activités développées par la direction des publics (*playground* pour les très jeunes, ateliers, etc.).

UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE

Conçu par l'architecte britannique Sir David Chipperfield, le bâtiment de 22 000 m² se situe le long du fleuve Huangpu, au cœur d'un quartier de Shanghai en plein développement. Trois volumes, représentant les trois principaux halls d'exposition, offrent chacun des points de vue représentatifs de la ville. Le bâtiment est construit selon un système de poteaux-poutres en béton. Les façades sont revêtues d'un parement en panneau de verre opalescent, le « jade glass », à l'aspect très sensiblement teinté de vert. En construction depuis 2017, sa livraison est prévue pour le premier semestre 2019.



VUE DU BÂTIMENT EN COURS DE CONSTRUCTION © SÉBASTIEN DUGAUGUEZ

MÁLAGA – PROLONGER LE PARTENARIAT

Le premier contrat signé avec la ville de Málaga prendra fin en mars 2020. Toutefois, la municipalité de Málaga a souhaité annoncer bien avant ce terme la prolongation du partenariat pour cinq ans supplémentaires. La formalisation de cette reconduction interviendra au moment prévu par le contrat initial, au premier trimestre 2019.



VUE DU CENTRE POMPIDOU MÁLAGA ; INCUBÉ, TRAVAIL IN SITU, DANIEL BUREN, MARS 2015 © CARLOS CRIADO / AYUNTAMIENTO DE MÁLAGA

Cette année a marqué la reconnaissance du Centre Pompidou Málaga comme un établissement culturel de premier plan ainsi qu'un lieu à la popularité croissante. Le 6 février 2018 le Centre Pompidou Málaga a ainsi accueilli la remise des médailles d'or des Beaux-arts d'Espagne, en présence de leurs Majestés le roi et la reine d'Espagne, tandis que le départ de la première étape de la Vuelta (tour cycliste d'Espagne) a été donné cet été devant le bâtiment.

La richesse et la diversité de la programmation 2018 ont permis au Centre Pompidou Málaga d'accueillir, au 31 décembre 2018, 667 495 visiteurs depuis son ouverture au public le 28 mars 2015 (soit 562 visiteurs par jour en moyenne).

667 495 VISITEURS

DEPUIS LE 28 MARS 2015

562 VISITEURS

PAR JOUR EN MOYENNE

Les expositions conçues par les conservateurs du Musée national d'art moderne ont mis en avant plusieurs secteurs des collections :

- « Constantin Brancusi, films, photos, sculptures » (commissaires : Julie Jones et Philippe-Alain Michaud)
- « Dubuffet, le voyageur sans boussole » (commissaire : Sophie Duplaix)
- « Construire l'air. Architecture et design gonflables, 1960-1975 » (commissaire : Valentina Moimas).





Un cycle cinéma a été proposé en écho au parcours semi-permanent qui se déploie autour des « Utopies modernes » (commissaire : Brigitte Leal-Rodenas), conçu en collaboration avec le service du cinéma expérimental.

La manifestation Hors Pistes, « Le Stade de l'art », portée par le département du développement culturel, s'est déclinée en co-commissariat avec les équipes de Málaga, permettant une meilleure insertion dans le réseau culturel du territoire.
Quant aux « Noches en Danza », fruit d'une collaboration avec le service des spectacles vivants, elles ont remporté un vif succès.

La direction des publics a proposé de nombreux événements familiaux, destinés aux jeunes adultes ou aux enfants, ainsi que des expositions-ateliers tels le « Blobterre » de matali crasset, ou « Matière à rétro-projeter ».

DIFFUSER EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

LES PRINCIPALES ITINÉRANCES ET LA PROGRAMMATION SPÉCIFIQUE

Sept expositions-ateliers ont circulé en France, et quatre à l'international, incluant deux itinérances au Centre Pompidou Málaga : « Le Blobterre » de matali crasset et « Matière à rétro-projeter » (fermeture janvier 2019). L'exposition-atelier « Quel cirque ! » autour de Calder a connu sa plus longue période de présentation en France (huit mois d'ouverture), permettant d'accueillir près de 20 000 visiteurs.





Itinérances et coproductions des expositions en 2018

Fort du succès des itinérances de ses expositions, le Centre Pompidou poursuit une politique exigeante de diffusion des projets internationaux.

Ainsi, l'exposition « Walker Evans », présentée au Museum of Modern Art de San Francisco, a fermé ses portes le 4 février 2018 en confirmant l'enthousiasme des premiers mois d'exploitation, portant le chiffre total de fréquentation du musée à 342 338 visiteurs.

En parallèle, la coproduction permettant de présenter la rétrospective « David Hockney » et qui se terminait le 25 février 2018 au Metropolitan Museum of Art, totalisait à elle seule 363 877 visiteurs pour l'étape new-yorkaise.

À New York encore, « Chagall, Lissitzky, Malévich. L'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922 », du 13 septembre 2018 au 2 janvier 2019 au Jewish Museum a déjà accueilli 41 178 visiteurs.

Enfin, l'exposition « Vasarely » coproduite avec le Städel Museum, qui la présente depuis le 26 septembre 2018 à Francfort, sera proposée au Centre Pompidou, dans un format différent, du 6 février au 6 mai 2019.

LES PRÊTS ET DÉPÔTS DANS LES RÉGIONS ET À L'INTERNATIONAL

La richesse de ses collections fait du Centre Pompidou l'un des tout premiers prêteurs au monde et conforte son rayonnement et son influence auprès des institutions muséales internationales. Cette politique très active de prêts lui permet également de nouer des liens forts et durables avec les autres musées.

Après une année exceptionnelle en 2017 à l'occasion de l'anniversaire de ses 40 ans, le Centre Pompidou a reçu 9 414 demandes de prêt et en a accepté 4 550.

Les refus sont justifiés en raison de la fragilité des œuvres (œuvres graphiques par exemple), ou d'un état non compatible avec une exposition au public. D'autres demandes n'ont pu aboutir parce que l'œuvre était déjà prêtée. Le nombre d'expositions concernées est en légère hausse (383 en 2018 contre 377 en 2017).

Répartition par disciplines (France et étranger)

- arts plastiques (peintures, sculptures, installations) : 1 253
- dessins et estampes : 941
- photographie : 751
- architecture : 371
- documents de la bibliothèque Kandinsky : 355
- design : 256
- œuvres cinématographiques : 213
- vidéos : 172

Les prêts à Paris et dans les régions

En France, 1 994 œuvres ont été prêtées en 2018.

Répartition par type d'expositions :

56%	39%	5%
EXPOSITIONS COURANTES	HORS LES MURS	METZ

Quelques expositions marquantes, ayant fait l'objet de prêts du Centre Pompidou :

- Au musée Granet d'Aix-en-Provence, pour l'exposition estivale « Picasso Picabia, la peinture au défi » (9 juin-23 septembre 2018), 10 œuvres prêtées (commissaire : Aurélie Verdier) ;

- Au Bozar de Bruxelles, l'exposition « Fernand Léger » du Centre Pompidou-Metz a fait escale en Belgique à l'occasion des 90 ans du palais des Beaux-arts de Bruxelles (9 février-3 juin 2018), 64 œuvres de l'artiste prêtées (commissaire : Ariane Coulondre) ;

- Au musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+), pour l'exposition « Design et merveilleux » (1er décembre 2018-21 avril 2019), 61 œuvres prêtées (commissaire : Marie-Ange Brayer) ;

- Au musée Hyacinthe Rigaud à Perpignan, pour l'exposition « Raoul Dufy, les ateliers de Perpignan 1940-1950 » (23 juin-4 novembre 2018), 48 œuvres prêtées (commissaire : Christian Briend).



VUE DE L'EXPOSITION "DESIGN ET MERVEILLEUX" AU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ETIENNE MÉTROPOLE, 2018 © MARIE-ANGE BRAYER

Les prêts à l'international

Le nombre de prêts à l'étranger a atteint 2 556 œuvres.

Au Centre Pompidou Málaga, 65 œuvres ont été prêtées pour le nouvel accrochage et 422 pour des expositions (« Utopies modernes », « Jean Dubuffet, le voyageur sans boussole », « Construire l'air » et « Brancusi »).

Les dépôts

Les dépôts sont accordés pour de longues durées à des institutions dans les régions, dans le cadre de la politique de diffusion territoriale des œuvres des collections du Centre Pompidou. Ils tiennent une place importante dans son activité puisque près de 5 500 œuvres sont actuellement déposées dans les musées en région. Le Musée répond le plus souvent favorablement aux demandes de dépôts mais la tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature, maintenant systématique de convention de dépôt, conduisent plutôt les institutions à rendre des œuvres qu'à en emprunter.

Par ailleurs, chaque nouvelle dation fait l'objet d'une dispersion systématique sur le territoire national (exemple : la dation Soto). Enfin, les dépôts importants coïncident souvent avec l'ouverture de nouveaux lieux de diffusion dans les régions.

.



2. L'ART POUR TOUS, SUR TOUT LE TERRITOIRE

La création du Centre Pompidou en 1977 a marqué le point de départ d'un mouvement d'ouverture des musées à de nouveaux publics, en particulier aux enfants. Fidèle à sa mission originelle, le Centre Pompidou cherche à constamment élargir ses publics de manière à diffuser le plus largement possible l'art moderne et contemporain. Présent hors les murs avec le Centre Pompidou-Metz (2010), le Centre Pompidou poursuit et pérennise son action sur le territoire national.

DES VISITEURS TOUJOURS PLUS NOMBREUX

Avec 3 551 544 visites, le Centre Pompidou affiche en 2018 une fréquentation en augmentation de 5% par rapport à 2017.



VUE DE LA PIAZZA DU CENTRE POMPIDOU, 2018 © HERVÉ VÉRONÈSE

La fréquentation du Musée rencontre un vif succès avec une hausse de 18% par rapport à l'an dernier. En regard des chefs-d'œuvre de la collection, les salles-dossiers qui apportent éclairages et découvertes ont notamment attiré un large public. Quant aux expositions « César, rétrospective » et « Chagall, Lissitzky, Malévitch. L'avant-garde russe à Vitebsk (1918-1922) », elles ont attiré près de 300 000 visiteurs. « UAM. Une aventure moderne » a réuni 210 000 personnes. « Tadao Ando » a fermé ses portes le 31 décembre après avoir été visitée par 167 500 personnes. « Sheila Hicks. Lignes de vie », « David Goldblatt », « Franz West » ont également largement participé à ce résultat en attirant chacune près de 150 000 visiteurs.

L'ACTION TERRITORIALE, À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Outre les relations partenariales nouées avec des musées, pour des expositions ou des prêts, le Centre Pompidou s'investit dans une démarche d'action territoriale renforcée, en cohérence avec les priorités gouvernementales, et en particulier avec le plan « Culture près de chez vous » initié par le ministère de la Culture. Son objectif : développer des actions à même de toucher des publics qui ne disposent pas d'un accès immédiat à la culture. Aussi est-il essentiel de poursuivre et de pérenniser l'action du Centre Pompidou à destination des publics éloignés, en particulier dans les zones de sécurité prioritaires, les quartiers prioritaires de la politique de la ville (à Paris et dans sa banlieue) et le monde rural.

Sur les territoires prioritaires d'Île-de-France, l'opération « Studio 13/16 au collège » a célébré sa cinquième édition. Initiée en 2014, son objectif est d'aller à la rencontre des collégiens dans leur établissement scolaire (classé réseau d'éducation prioritaire), au cœur de quartiers jugés difficiles. Pour susciter l'intérêt des adolescents pour les acteurs de la création d'aujourd'hui, des ateliers libres sont proposés sur la pause méridienne, suivis de discussions avec une conférencière du Centre Pompidou l'après-midi. Les collèges Jean Jaurès à Pantin, Jean Perrin à Vitry-sur-Seine et Jean-Baptiste Clément à Paris étaient les établissements participants en 2018, avec l'intervention de La Fabrique de la danse et du collectif Briche foraine.





1 JOUR, 1 ŒUVRE

Après une première édition en 2011-2013, le Centre Pompidou relance « 1 jour, 1 œuvre », programme de sensibilisation à l'art et à la création hors les murs. Pendant une journée, une œuvre majeure des collections du Centre Pompidou est présentée gratuitement au public en dehors du contexte muséal.

DES PROJETS SUR MESURE POUR UNE IMPLANTATION LOCALE ET DURABLE

Conçu dans une logique partenariale avec les acteurs du territoire, les parcours du Centre Pompidou dans les régions mêlent des productions du Centre Pompidou à des actions et des initiatives locales. Ces actions ont vocation à s'inscrire dans la durée, pour une période d'au moins trois ans, comme c'est le cas avec les départements de la Somme et du Pas-de-Calais, et le Pays du Centre Ouest Bretagne qui accueille une première manifestation intitulée « En mouvement ! ».



Produit en 2018, le manège musical itinérant Saule et les Hooppies imaginé par matali crasset a été pensé pour accompagner cet effort de décentralisation. Circulant à travers la France, Saule et les Hooppies fait escale de ville en ville. Son objectif : établir des points d'ancrage entre les équipes du Centre Pompidou et les territoires visités. La présence de

ce manège itinérant est l'occasion de mener avec les structures locales (culturelles, sociales, sportives…) diverses actions de médiation et d'éveil à l'art (ateliers jeune public, événements festifs, présentations d'œuvres…).



SAULE ET LES HOOPIES © HERVÉ VÉRONÈSE

Saule et les Hooppies

Commandé par le Centre Pompidou à la designeuse matali crasset, Saule et les Hooppies propose aux enfants de 5 à 10 ans un éveil à l'art et à la culture. À la fois œuvre et tour musical, le manège associe le design, le conte, la musique et la danse, permettant à chacun de prendre conscience de son rôle dans la sauvegarde de la planète. Saule est un arbre remarquable, un saule pleureur qui voudrait réparer le monde. Il s'active grâce à la participation du public, enfants et adultes qui lui donnent vie. En 2018, Saule et les Hooppies a été présenté à l'île de loisirs de Cergy-Pontoise (Yvelines), sur la Piazza du Centre Pompidou à l'occasion de la Création en famille, à l'abbaye de Saint-Riquier (Somme), et au château d'Hardelot à Condette (Pas-de-Calais).

Les spectacles vivants, un soutien aux scènes locales

En complément à de nombreuses collaborations avec nos partenaires sur le territoire francilien – l'Opéra de Paris, le Théâtre de la Ville, le Festival d'Automne, la Fiac, le Théâtre de Vanves… – le service des Spectacles vivants continue de s'inscrire pleinement dans le réseau national du spectacle vivant, en s'engageant sur la coproduction de spectacles et de concerts avec des partenaires en région (scènes nationales et festivals) et en favorisant la diffusion d'œuvres présentées pour la première fois à Paris. Le Centre Pompidou participe ainsi pleinement au soutien et à la vivacité des arts de la scène sur le plan national et international. À titre d'exemple, Ola Maciejewska a présenté son Dance Concert au Centre Pompidou ainsi qu'à Caen, Marseille, Rotterdam, Porto et Taichung. La pièce Gaugemancy d'Ali Moini, coproduite et présentée au Centre Pompidou, est diffusée à Saint-Brieuc, à Reims et à Charleroi…



0:00 / 0:22

Le cinéma se projette hors les murs

En 2018, les Cinémas du département du développement culturel ont, quant à eux, collaboré avec de nombreuses structures culturelles partenaires :

- L'institut culturel italien à Paris et le Théâtre du Rond-Point pour Pippo Delbono
- La cinémathèque de Nice a présenté une rétrospective d'une sélection de films de la cinéaste Naomi Kawase en sa présence, en partenariat avec le Centre Pompidou du 20 novembre au 23 décembre 2018. La Maison de la Culture du Japon à Paris a relayé sur son grand écran le film-annonce et les programmes du 23 novembre 2018 au 7 janvier 2019.
- L'institut Cervantes de Paris et le Centre d'études catalanes ont fait des présentations publiques de l'ouvrage autour d'Isaki Lacuesta coédité par le Centre Pompidou les 27 novembre et 3 décembre 2018.

Les Ateliers de la création dans les lycées professionnels et agricoles

Conçu par l'Ircam et la direction des publics, les « Ateliers de la création » est un programme d'action culturelle à vocation sociale qui se déploie partout en France.
Aux croisements des arts visuels, des arts du son et des nouvelles technologies, les « Ateliers de la création » sont destinés aux élèves des lycées professionnels et agricoles. Les lycéens sont activement impliqués dans le processus de création d'une œuvre dont ils deviennent les médiateurs lors d'une restitution locale et d'une journée nationale au Centre Pompidou.
Depuis 2007, quarante-sept classes, soit plus de 1 300 élèves, ont bénéficié du programme partout en France. Un réseau « Ateliers de la création » s'est constitué et réunit aujourd'hui neuf régions. En 2018, l'axe de développement prioritaire a été la région Auvergne-Rhône-Alpes où cinq « Ateliers de la création » se sont déroulés. Le modèle s'exporte également à l'international, en Grèce notamment depuis l'an passé, avec le soutien de Creative Europe.

CONSERVER ET PRÉSENTER : L'IMPLANTATION DES RÉSERVES

Afin d'assurer sa mission fondamentale de conservation et de diffusion des collections nationales, le Centre Pompidou porte un projet de nouvelle implantation de ses réserves en Île-de-France. La construction du bâtiment pourrait commencer en 2022 pour une mise en service fin 2025.

Confronté à l'imminente saturation de ses réserves actuelles, due à l'accroissement des collections et au développement de projets internationaux, le Centre Pompidou a étudié dès 2015 l'opportunité d'investir dans un outil réévalué et pérenne qui réponde à une double exigence de conservation et de politique culturelle. Un premier programme fonctionnel a ainsi été élaboré par l'agence abcd en 2017, faisant état d'un besoin de 30 000 m² de superficie totale.

Conçu en complémentarité avec le site parisien, selon la formule hybride innovante d'un pôle de conservation et de présentation des collections, le futur site combinera :

- un espace de conservation dédié aux professionnels, regroupant la collection et ses moyens de gestion technique et scientifique ;
- un espace ouvert au public, porteur d'un projet artistique et culturel original valorisant les œuvres et les métiers du Centre Pompidou, dans une logique partenariale avec le

réseau local ;

- un pôle d'excellence en matière de recherche, autour de la documentation des œuvres du Centre Pompidou et des activités de restauration.

En 2018, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé pour sélectionner un lieu d'accueil. Sur les neuf candidatures reçues et auditionnées, six sites ont été retenus et visités par l'équipe projet du Centre Pompidou. En accord avec le ministère de la Culture, les deux communes finalistes, Massy (Essonne) et Le Bourget (Seine-Saint-Denis), seront départagées d'ici janvier 2019, sur des critères à la fois techniques et culturels.

LE CENTRE POMPIDOU-METZ

UNE FRÉQUENTATION QUI SE MAINTIENT À UN HAUT NIVEAU

Depuis son ouverture en mai 2010, le Centre Pompidou-Metz a accueilli plus de 3 626 200 visiteurs, se positionnant parmi les institutions culturelles les plus fréquentées dans les régions. Depuis huit ans, le Centre Pompidou-Metz est le centre d'art moderne et contemporain le plus visité en France (hors Île-de-France) ; en 2018, sa fréquentation globale s'est stabilisée au niveau important de 332 500 entrées.



VUE GÉNÉRALE DE NUIT, CENTRE POMPIDOU-METZ © SHIGERU BAN ARCHITECTS EUROPE ET JEAN DE GASTINES ARCHITECTES, AVEC PHILIP GUMUCHDJIAN POUR LA CONCEPTION DU PROJET LAURÉAT DU CONCOURS / METZ MÉTROPOLE / CENTRE POMPIDOU-METZ / PHOTO ROLAND HALBE.

DES EXPOSITIONS DE DIMENSION INTERNATIONALE ET PLURIDISCIPLINAIRE

Tout au long de l'année, le centre d'art a poursuivi sa vocation d'être un lieu de découverte dynamique et généreux.

Pendant le premier trimestre de l'année, l'établissement a vécu au rythme de la Saison japonaise, débutée en 2017, et a présenté la scène artistique contemporaine à travers trois expositions : « Japan-ness. Architecture et urbanisme au Japon depuis 1945 », « Japanorama. Nouveau regard sur la création contemporaine » et « Dumb Type. Actions + Réflexions », ainsi qu'une riche programmation de spectacles vivants.

En février, avec la présentation d'œuvres emblématiques des collections du Musée national d'art moderne, l'exposition « L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou » a proposé aux visiteurs une exploration thématique de la couleur à travers de grandes installations immersives dans le Forum avec *Pénétrable Jaune* de Jésus-Rafael Soto et dans les galeries avec la *Dream House* et *The Well-Tuned Piano* de La Monte Young et Maria Zazeela.



JÉSUS RAFAEL SOTO, PÉNÉTRABLE JAUNE, 1999 / PEINTURE ÉPOXY BLANCHE SUR ACIER, TUBES EN PVC JAUNE COGNAC COLLECTION MAC VAL – MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DU VAL-DE-MARNE / © ADAGP, PARIS 2018 / PHOTO © JACQUELINE TRICHARD

C'est également en février que s'est ouverte l'exposition « Fernand Léger. Le Beau est partout » à Bozar, palais des Beaux-arts de Bruxelles. Conçue et organisée par les équipes de Metz, elle a ainsi prolongé pendant cinq mois supplémentaires les festivités

autour du quarantième anniversaire du Centre Pompidou.
Au printemps, l'exposition « Couples modernes » organisée en collaboration avec le Barbican Centre de Londres a connu un grand succès public avec plus de 91 000 visiteurs, soit une moyenne de 922 visiteurs par jour. Cette vaste exposition interdisciplinaire a permis de découvrir plus de quarante couples de créateurs à travers plus de 900 œuvres et documents. Elle a ensuite été présentée au Barbican Centre de Londres jusqu'au 27 janvier.

En octobre, le Centre Pompidou-Metz a consacré deux galeries au thème de la nuit dans la peinture moderne et contemporaine, source d'inspiration majeure de l'histoire de l'art. Accompagnée d'une riche programmation d'événements associés, l'exposition « Peindre la nuit » est restée fidèle à l'esprit de l'établissement ; au-delà de la peinture, elle a offert résonances et parallèles avec la musique, la littérature, la vidéo et la photographie.

UN LIEN RENFORCÉ AVEC LE MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

En 2018, sur l'ensemble des œuvres présentées, 25% étaient issues des collections du Musée national d'art moderne soit une augmentation de cinq points par rapport à l'année précédente.



3. FORMATION ET MÉCÉNAT : LES ENTREPRISES, NOS PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

Les arts, les artistes et la culture façonnent le monde. Aussi le Centre Pompidou s'engage-t-il activement auprès des professionnels et accompagne les grandes mutations à l'œuvre dans nos sociétés contemporaines.

LES MÉCÈNES DU CENTRE POMPIDOU

L'année 2018 est marquée par la présence des grands mécènes historiques. Enedis, dont la politique de mécénat s'inscrit dans le cadre d'une convention triennale visant à soutenir une exposition phare de la programmation pour asseoir son rayonnement dans le domaine culturel, a choisi de soutenir l'exposition « Chagall, Lissitzky, Malevitch ». Dans une logique plus disruptive, elle trouve dans Mutations/Créations – « Coder le monde » un univers à la fois artistique et prospectif et par son soutien à La Fabrique elle marque son intérêt pour un projet destiné à être itinérant dans les territoires. La fondation Lagardère soutient quant à elle fidèlement la programmation du Studio 13/16 depuis sa création en 2009 et remet chaque année en janvier ses bourses Lagardère pour les jeunes talents. Plastic Omnium a choisi de soutenir l'exposition Cubisme, de même que LVMH. PwC a pour sa part choisi de soutenir l'exposition César et le cabinet UGGC a soutenu l'exposition « Union des Artistes Modernes (UAM) ». Pernod Ricard partenaire historique

du Centre Pompidou continue d'apporter son soutien fidèle au site internet et aux applications dans le cadre d'une convention décennale (2009-2019). Van Cleef & Arpels a renouvelé son soutien à la programmation des arts vivants.

Natixis fait son entrée en tant que mécène de l'exposition « Le Cubisme ». La société a organisé une journée de finissage de l'exposition qui a accueilli plus de mille collaborateurs et leur famille. Le groupe immobilier Duval signe également un partenariat triennal avec le Centre Pompidou et soutient une programmation pédagogique auprès de différents publics de la Ville de Clichy la Garenne pour qui seront organisés une vingtaine d'évènements par an, tant à Clichy qu'au Centre Pompidou. À noter également l'arrivée de Zadig et Voltaire comme mécène de l'exposition « Franz West », un soutien unique lié à la personnalité même de son fondateur, collectionneur de l'œuvre de cet artiste autrichien.

Parmi les partenaires en nature, il convient de noter Vranken-Pommery pour sa contribution aux cocktails d'inaugurations ainsi que pour la fourniture du champagne du Dîner des Amis du Centre Pompidou. Les marques du groupe Colart sont également un partenaire récurrent, fournissant en matériel créatif les ateliers pédagogiques.

LE FONDS DE DOTATION CENTRE POMPIDOU ACCÉLÉRATIONS

UNE APPROCHE INÉDITE ET INNOVANTE DU MÉCÉNAT

> **« L'esprit du Centre Pompidou, c'est aussi une nouvelle approche du mécénat. Être engagé, faire partager la création et favoriser le vivre ensemble par l'émotion et la réflexion. » Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou**

Le Centre Pompidou met l'art et la création au service d'acteurs économiques majeurs. Il les accompagne dans les transformations et les problématiques d'innovation auxquelles ils sont confrontés et répond à leur besoin d'être au plus proche de la création.

Le fonds de dotation Centre Pompidou Accélérations est alors né d'une rencontre originale entre le Centre Pompidou et des entreprises. Toutes partagent la conviction qu'il faut, pour imaginer le monde de demain, s'engager et dialoguer avec la création artistique d'aujourd'hui.



© PASCAL HAUDRESSY

Cette forme de dialogue inédite se traduit par quatre temps forts qui rythment chaque saison :

- Le choix d'un thème pour initier une réflexion sur les grands enjeux de culture et de société.
- L'événement Accélérations, d'envergure internationale au format innovant. Ouvert à tous, cet événement lance la saison et vise à faire dialoguer au plus haut niveau des entreprises, des artistes et des scientifiques sur le thème de la saison.
- Une série de résidences d'artistes au sein des entreprises partenaires ; chaque artiste crée une œuvre sur le thème retenu.
- Une exposition thématique au Centre Pompidou enrichie des œuvres produites dans les entreprises et présentées au public.

LA SAISON 2018-2019

Thème : l'émotion

Le droit à l'émotion est revendiqué. Il s'impose même avec une intensité inédite face aux bouleversements du monde actuel, parfois jusqu'à l'exaspération à travers les réseaux sociaux. La prise en compte de l'émotion au sein de l'entreprise bouscule peu à peu le modèle économique standard fondé sur la seule rationalité. Le choix de ce thème s'est axé sur trois transformations majeures qui révolutionnent le 21e siècle :

- Scientifique ;

- Sociale ;
- Technologique.

L'ouverture de saison : un événement participatif et innovant

Les 14 et 15 septembre 2018 ont marqué le lancement de la première saison intitulée « Les pouvoirs de l'émotion ». À cette occasion, le fonds de dotation Accélérations a proposé une programmation conçue par CreativeTech ouverte à tous, gratuite, participative et innovante qui s'est déclinée dans tout le Centre Pompidou. Le public était invité à expérimenter, ressentir et découvrir les nombreuses facettes des pouvoirs de l'émotion au travers de performances, de débats, d'ateliers créatifs en famille, ou encore de visites thématiques du Musée.

Près de quarante intervenants venus de différents horizons – artistes, entrepreneurs et scientifiques –, se sont réunis autour de la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury pour explorer, transmettre et partager avec le public les émotions. Parmi eux, les artistes Lhola Amira et Abd Al Malik, la physicienne des particules Nathalie Besson, la chanteuse Camille, le neuroscientifique Antonio Damasio ou encore le duo de pianistes Jatekok. Les différents lives diffusés sur Internet ont réuni plus de 181 700 spectateurs !





Les résidences d'artistes

Chaque entreprise-mécène accueille en son sein un artiste retenu sur proposition du Centre Pompidou. L'artiste en résidence est invité à y réaliser une œuvre, initiant ainsi un dialogue inexploré au cœur même de l'entreprise et en lien avec les salariés. Les artistes sélectionnés pour la résidence 2018-2019 sont Hubert DUPRAT (Terega), Lionel ESTEVE (Cdiscount), Alexandre ESTRELA (Orange), Agnès GEOFFRAY (Neuflize OBC), Jonathan MONK (Axa), Camila OLIVEIRA-FAIRCLOUGH (Tilder) et Bruno SERRALONGUE (SNCF Logistics/Ermewa).
Les œuvres produites lors des résidences seront acquises par le fonds de dotation et

proposées sous forme de don au Centre Pompidou pour être intégrées au sein des collections, sous réserve de l'avis favorable de la commission d'acquisition du MNAM-CCI.

L'exposition et l'ouvrage

Une exposition aura lieu du 29 octobre 2019 au 27 janvier 2020. Élaborée par le conservateur du MNAM-CCI Frédéric PAUL, elle sera enrichie des œuvres produites par les artistes à l'issue de leurs résidences en entreprise. Un ouvrage sera publié à cette occasion.

DIX ENTREPRISES MÉCÈNES

Le fonds de dotation mobilise aux côtés du Centre Pompidou dix entreprises, représentées par leur président. Elles s'engagent notamment à développer et faire vivre cette expérience inédite en leur sein. Les sept premières signataires pour la création du fonds sont AXA, Cdiscount, Neuflize OBC, Orange, SNCF Logistics/Ermewa, Teréga et Tilder.

> **Avec les membres du fonds de dotation Accélérations, je suis ravi de cette aventure artistique et entrepreneuriale, qui reflète notre volonté de construire le monde de demain avec des talents de tous horizons et de tous les continents. » Matthias Leridon, président du fonds de dotation Accélérations et président de Tilder.**

L'ÉCOLE PRO : FORMATION CONTINUE ET CONSEIL

L'année 2018 a été marquée par l'ouverture de l'École pro du Centre Pompidou.

Cette nouvelle offre valorise l'expertise et la richesse des métiers réunis au Centre Pompidou. Elle contribue à la transmission de savoir-faire à des organisations publiques ou privées (Comité Colbert), à des artistes, des collectivités (ville de Clermont-Ferrand), des salariés (Banque populaire-Caisse d'Épargne du groupe BPCE) et des entreprises (Vivendi RSE), en France ou à l'international (Taipei).

Par ailleurs, l'École pro du Centre Pompidou œuvre à la création d'un tissu d'entreprises et de partenaires susceptibles de placer l'art et la création au cœur de leur dynamique de transformation.

À travers ses deux axes d'intervention, la formation professionnelle continue et le conseil, l'École pro du Centre Pompidou noue un dialogue avec tous ces acteurs et les accompagne dans leurs questionnements singuliers. En concevant des programmes sur mesure, il s'agit de répondre directement à leurs besoins. Ces actions constituent aujourd'hui le socle des propositions de l'École pro, tant en conseil qu'en formation professionnelle. Ce socle va se déployer en 2019 et se nourrir de nouvelles opportunités, enrichissant, en continu, une sorte de pré-catalogue d'actions.

La formation continue, par exemple, a permis d'aborder des thématiques transverses managériales ou sectorielles telles art et religion avec Sciences Po Executive, art et entrepreneuriat avec l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe), ou encore art et luxe avec les jeunes talents de quarante maisons de luxe adhérant au Comité Colbert.

Deux programmes, orientés formation métiers, sont venus compléter ces initiatives.

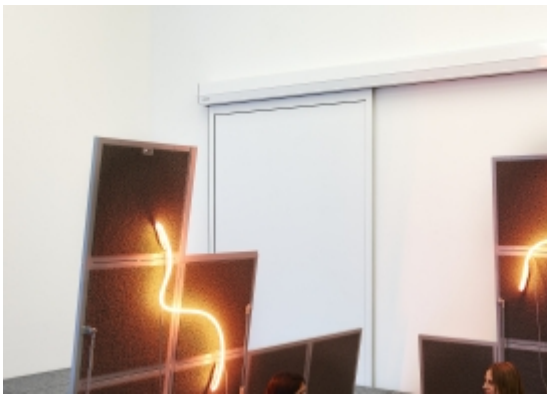
L'Assurance formation des activités du spectacle (Afdas) a financé un programme de formation à destination des artistes, pour les accompagner dans le développement de leurs activités liées à l'éducation artistique et culturelle.

La ville de Clermont-Ferrand s'est engagée dans un programme de formation de ses agents sur les liens entre art et petite enfance. En conseil, le Centre Pompidou poursuit

son engagement aux côtés de la ville de Clermont-Ferrand pour imaginer avec elle et avec les acteurs de l'enfance, de la culture et de l'animation socio-culturelle, une nouvelle forme d'équipement artistique et culturel à destination de la petite enfance et des familles.

Après un an d'exercice, l'hybridation des programmes de formation et les actions de conseil se renforcent en se nourrissant les uns les autres. Un éco-système se crée pour répondre aux besoins des clients et partenaires.





Un lieu expérientiel

L'École pro a inauguré en mai 2018 un nouvel espace au sein du Musée national d'art moderne afin de pouvoir faire vivre pleinement cette expérience sensible aux participants. Convaincu que l'innovation des espaces nourrit de nouvelles formes de pratiques de transmission, un espace-œuvre a été créé au cœur des collections. Conçu par l'architecte Leopold Banchini, en collaboration avec la designeuse Laure Jaffuel, cet espace, quand il n'est pas investi par l'École pro, est ouvert au public. Il questionne ainsi, dans une démarche de design d'espace, les nouveaux modes de transmission et apporte un point de vue critique sur l'architecture du monde professionnel.

.



4. LA PROGRAMMATION 2018 : EXIGENCE ET DIVERSITÉ

Comme chaque année, le Centre Pompidou a proposé à ses publics une programmation exigeante de monographies contemporaines et d'expositions historiques, consacrées aux figures emblématiques de l'art moderne et à la scène contemporaine.

LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES

CÉSAR. LA RÉTROSPECTIVE

13 décembre 2017 – 26 mars 2018

Galerie 1, niveau 6

Commissariat : Bernard Blistène

361 733 visiteurs / 4 019 visiteurs par jour





La rétrospective de l'œuvre de César a coïncidé avec le vingtième anniversaire de la mort de l'artiste. Déjà reconnu à l'âge de 25 ans, César a vécu plus de cinquante années de création. Il est la dernière figure majeure du nouveau réalisme dont l'œuvre n'avait pas encore fait l'objet d'une rétrospective au Centre Pompidou. À partir d'une centaine d'œuvres présentées dans la plus vaste de ses galeries, le Centre Pompidou a proposé de découvrir, dans toute son intégrité et sa richesse, le parcours de l'un des plus grands sculpteurs de son temps. Cette exposition a présenté un ensemble inédit à ce jour, faisant alterner les œuvres majeures les plus représentatives du travail de l'artiste avec certains cycles plus méconnus.

TADAO ANDO. LE DÉFI ET CÉSAR, LA RÉTROSPECTIVE, DES CATALOGUES PRIMÉS



CATALOGUE TADAO ANDO, LE DÉFI

Le prix CatalPa 2018 a été décerné cette année au catalogue Tadao Ando. Le défi, coédité avec Flammarion et la Bourse de Commerce / Collection Pinault – Paris.
Le catalogue César, la rétrospective a reçu une mention spéciale du jury.

Ces distinctions, remises le 13 novembre par l'association Les Arpenteurs d'expositions ainsi qu'un comité d'experts présidé cette année par Tahar Ben Jelloun, récompensent les plus beaux catalogues d'expositions.

SHEILA HICKS. LIGNES DE VIE

7 février – 30 avril 2018
Galerie 3
Commissariat : Michel Gauthier
137 713 visiteurs / 1 913 visiteurs par jour

Exalter la matière, déployer la couleur dans l'espace, laisser une œuvre vivre sous des formes différentes, tels sont les attributs majeurs de l'art de Sheila Hicks. Par-delà le dépassement du modèle historique de la tapisserie, Hicks a édifié un œuvre se mouvant librement entre art, design et décoration, entre héritage moderniste et traditions non occidentales. Si ses colonnes et piles de fibre, aux dimensions parfois architecturales, ont étendu le champ de la sculpture, ses *Minimes*, petits tissages entrepris dès 1956, dont plus d'une centaine étaient réunis, marient expérimentation et rêverie. Au travers d'un parcours non chronologique, cette exposition a pris le parti de privilégier l'expérience sensible et de favoriser l'immersion dans le monde formel, matériel et chromatique de Hicks.

DAVID GOLDBLATT

21 février – 13 mai 2018
Galerie 4
Commissariat : Karolina Ziebinska-Lewandowska
130 251 visiteurs/1 974 visiteurs par jour

Cette exposition était, par son envergure, une première en France. Elle a permis de mieux connaître David Goldblatt (1930-2018), à la fois figure clé de la scène photographique sud-africaine et grand nom du documentaire engagé. Ce photographe, dont l'œuvre est très riche, fascine et suscite un grand intérêt tant chez le grand public que chez les spécialistes. L'exposition, montée à partir des archives du photographe, a présenté l'ensemble de son œuvre. Chaque section était enrichie d'un film inédit réalisé à l'occasion de l'exposition, où l'on voit Goldblatt commenter ses photographies – un témoignage unique du photographe qui est décédé peu de temps après la fin de l'exposition.

SABINE WEISS. LES VILLES, LA RUE, L'AUTRE

20 juin – 15 octobre 2018
Galerie de photographies
Commissariat : Karolina Ziebinska-Lewandowska, Florian Ebner et Emmanuelle Etchecopar-Etchart

L'exposition de Sabine Weiss, dernière représentante du grand courant de la photographie dite humaniste, a rassemblé près de quatre-vingts photographies, pour la plupart inédites, réalisées dans les années 1945-1960. Les photographies sur la thématique de la rue étaient issues d'un achat par le Musée national d'art moderne et d'un don récent des tirages d'époque de la photographe, qui a souhaité confier un ensemble significatif de photographies au Centre Pompidou. L'œuvre de Weiss était accompagné de celles de quatre artistes contemporains récemment entrés dans les collections du Centre Pompidou : Viktoria Bintschtok, Paul Graham, Lise Sarfati et Paola Yacoub.

FRANZ WEST

12 septembre – 10 décembre 2018
Galerie 2
Commissariat : Christine Macel et Mark Godfrey
153 902 visiteurs/1 999 visiteurs par jour



EXPOSITION FRANZ WEST AU CENTRE POMPIDOU © HERVÉ VÉRONÈSE

Cookie policy

Cet événement a été la première grande occasion d'évaluer la postérité de l'artiste viennois, l'un des plus influents de ces cinquante dernières années. Plus de cent cinquante œuvres ont été montrées, révélant des facettes méconnues de l'artiste. Riche de nombreuses œuvres inédites, l'exposition a permis de construire une chronologie exhaustive afin de comprendre la globalité de la carrière de Franz West depuis la fin des années 1960 et ses premières sculptures iconiques, les *Passstücke*, jusqu'à 2012. L'exposition a été coproduite avec la Tate Modern à Londres où elle sera présentée à partir de février 2019.

TADAO ANDO. LE DÉFI

10 octobre – 31 décembre 2018
Galerie 3
Commissariat : Fréderic Migayrou
127 054 visiteurs/2 310 visiteurs par jour

L'exposition consacrée à Tadao Ando s'est inscrite dans la tradition des grandes monographies d'architectes au Centre Pompidou qui ont une reconnaissance universelle et une aura mondiale. Conçue par Tadao Ando et retraçant l'ensemble de son parcours au travers de cinq sections thématiques, l'exposition intitulée « Le défi » était un message humaniste pour une architecture qui se veut universelle et partagée par tous. Ce message a été concrétisé par la réalisation à l'échelle 1 de la façade de l'Église de la lumière, symbole iconique de toute son œuvre, reproduite par l'architecte sur la façade sud du Centre Pompidou.

L'ÉDITION LIMITÉE DU CATALOGUE TADAO ANDO. LE DÉFI, UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

À l'occasion de la rétrospective de l'architecte japonais Tadao Ando, les éditions du Centre Pompidou ont coédité avec Flammarion et la Bourse de Commerce / Collection Pinault – Paris, le catalogue de l'exposition. L'artiste a souhaité offrir aux premiers lecteurs du catalogue un dessin original signé, collé dans l'ouvrage. Il a réalisé à la main plus de 1 500 croquis uniques autour de trois projets emblématiques : Naoshima, l'Église de la lumière et la Bourse de Commerce. Réservée exclusivement à la vente dans les boutiques du Centre Pompidou et sur la boutique en ligne, cette série limitée du catalogue a connu un succès sans précédent, la vente de l'ouvrage ayant représenté le plus gros chiffre d'affaires mensuel de la boutique en ligne depuis son lancement.

PRIX MARCEL DUCHAMP 2018

10 octobre – 31 décembre 2018
Galerie 4
Commissariat : Marcella Lista
70 426 visiteurs/1 280 visiteurs par jour



PORTRAITS DES ARTISTES PRIX MARCEL DUCHAMP © MANUEL BRAUN

Les quatre finalistes du prix Marcel Duchamp ont été invités, comme chaque année, par le Centre Pompidou à exposer dans ses espaces. Créée par l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (Adiaf) et organisée en partenariat avec le Centre Pompidou, cette distinction compte aujourd'hui parmi les prix d'art contemporain les plus prestigieux au monde. Cette nouvelle édition a offert un regard sur la scène artistique en France en permettant de découvrir les productions inédites de Mohamed Bourouissa, Clément Cogitore, Thu-Van Tran et Marie Voignier. Cette exposition s'est fait l'écho de préoccupations communes : repenser le récit à l'heure de la saturation médiatique, poser de nouvelles conditions d'expérience de la mémoire.

JEAN ECHENOZ. ROMAN, ROTOR, STATOR

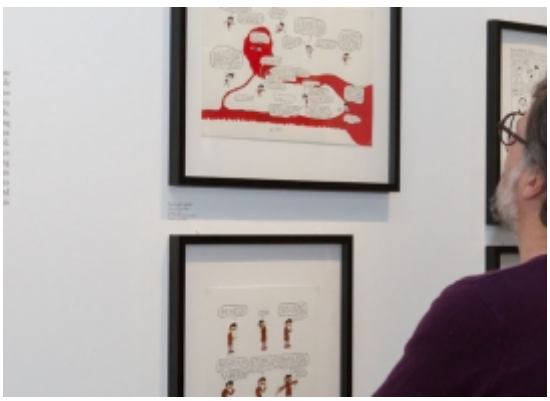
29 novembre 2017 – 5 mars 2018
Espace de lecture de la Bpi, niveau 2

L'exposition « Jean Echenoz. Roman, rotor, stator » a permis à la Bibliothèque publique d'information (Bpi) de poursuivre sa présentation du fait littéraire, en consacrant un hommage à l'un des plus grands écrivains français contemporains. Elle s'est attachée à proposer une incursion dans l'univers romanesque de Jean Echenoz, évoquant la complexité des mécanismes de la création, le dialogue incessant de l'écriture avec le cinéma ou la musique, les jeux de langue et de langage, les amitiés littéraires et la dimension éditoriale et internationale de cette œuvre majeure.

RIAD SATTOUF, L'ÉCRITURE DESSINÉE

14 novembre 2018 – 11 mars 2019
Espace de lecture de la Bpi, niveau 2





Poursuivant sa programmation autour de l'art graphique, la Bibliothèque publique d'information a souhaité rendre hommage au travail du dessinateur et réalisateur Riad Sattouf, à qui l'on doit *La Vie secrète des jeunes* (2007), *Pascal Brutal*, *les Cahiers d'Esther* (2014-) et *L'Arabe du futur* (2014-), et les films *Les Beaux Gosses* et *Jacky au royaume des filles*. Cette exposition a mis en valeur l'univers graphique de l'artiste, son regard acéré et tendre sur l'adolescence, la richesse de ses références, son art du récit et la dimension souvent autobiographique de ses travaux.

LES EXPOSITIONS THÉMATIQUES

CHAGALL, LISSITZKY, MALÉVITCH : L'AVANT-GARDE RUSSE À VITEBSK (1918-1922)

28 mars – 16 juillet 2018
Galerie 2
Commissariat : Angela Lampe
299 217 visiteurs / 3 117 visiteurs par jour





Le projet a révélé un chapitre méconnu des années postrévolutionnaires : la période de l'école populaire d'art fondée par Marc Chagall dans sa ville natale. À travers un ensemble de deux cent cinquante œuvres et documents, l'exposition a présenté non seulement les créations des trois figures majeures de l'école, mais aussi les travaux d'élèves et d'autres enseignants. Après Paris, le projet a voyagé au Jewish Museum de New York dans une version modifiée.

LES PRODUITS DÉRIVÉS / ALICIA ANDREI × CENTRE POMPIDOU

Soucieux de proposer des objets et souvenirs de qualité et de prolonger l'expérience de visite, le Centre Pompidou s'associe avec des créateurs et développe des collaborations autour des produits dérivés en série limitée.

UAM : UNE AVENTURE MODERNE (1929-1958)

30 mai – 27 août 2018
Galerie 1
Commissariat : Olivier Cinqualbre, Fréderic Migayrou et Anne-Marie Zucchelli
210 010 visiteurs / 2 692 visiteurs par jour



Centre Pompidou
UAM - parcours d'exposition
Share

12
TRACKS

Centre Pompidou - UAM - #0 : Introduction	428
Centre Pompidou - UAM - #01 : François Garas, Un temple pour les religions futures, 1901	326
Centre Pompidou - UAM - #02 : Paul Poiret, Ateliers Martine, Robe pour enfant, vers 1920	296

Cookie policy

L'Union des artistes modernes (UAM) incarne la modernité française au 20e siècle. Elle a rassemblé tous les grands noms de créateurs dans une démarche inédite et inégalée, réunissant disciplines et domaines artistiques variés. Cette exposition inédite a mis en scène cinquante ans de création moderne sous l'égide des noms les plus emblématiques du siècle dernier : de Le Corbusier à Mallet-Stevens, d'Eileen Gray à Charlotte Perriand, de René Herbst à Pierre Chareau… Au cours d'un parcours chronologique articulé en différentes sections, l'exposition remontait aux origines françaises de cet idéal où tous les arts se côtoyaient et se conjuguaient à travers les réalisations collectives et les œuvres de chacun.

LE CUBISME

17 octobre 2018 – 25 février 2019
Galerie 1
Commissariat : Brigitte Léal, Christian Briend et Ariane Coulondre
176 142 visiteurs / 3 595 visiteurs par jour au 31 décembre 2018

Riche de trois cents œuvres et de documents, cette exposition consacrée au cubisme invitait à découvrir un vaste panorama de l'histoire du mouvement à Paris entre 1907 et 1917, de Georges Braque à Pablo Picasso, en passant par Henri Laurens ou Fernand Léger. Au cours d'un parcours chronologique ponctué de chefs-d'œuvre, des ensembles de peintures et de sculptures jamais réunis ont mis en valeur l'évolution à rebondissements du cubisme, remontant aux sources primitivistes et à la fascination des cubistes pour Gauguin et Cézanne.

UNE AVANT-GARDE POLONAISE. KATARZYNA KOBRO, WLADYSLAW STRZEMINSKI

24 octobre 2018 – 14 janvier 2019
Galerie d'art graphique
Commissariat : Karolina Ziebinska-Lewandowska et Jaroslaw Suchan (Muzeum Sztuki, Lodz)

Le Centre Pompidou a proposé la première exposition monographique des artistes majeurs de l'avant-garde constructiviste polonaise, Katarzyna Kobro (1898-1951) et Wladyslaw Strzeminski (1893-1952). En couple dans la vie privée, ils travaillaient aussi main dans la main, chacun développant de son côté le langage moderne. L'exposition a présenté la totalité de leur parcours artistique depuis les premières années aux côtés de Kasimir Malévitch, par la réalisation de la théorie de « l'unisme », jusqu'aux dessins de guerre sans oublier la série dédiée aux Juifs assassinés pendant la Seconde Guerre mondiale qui représente l'une des premières œuvres sur la Shoah. L'exposition, réalisée en partenariat avec le Musée d'art de Lodz (Pologne) dont Kobro et Strzeminski étaient co-fondateurs, a offert non seulement un regard complet sur leur œuvre, mais a permis aussi de découvrir la beauté de leur travail.

ACQUISITIONS RÉCENTES DU CABINET D'ART GRAPHIQUE

30 mai – 3 septembre 2018
Galerie d'art graphique
Commissariat : Jonas Storsve

La présentation des acquisitions récentes du Cabinet d'art graphique est un rendez-vous important et régulier de la vie du Musée, très apprécié du public. C'est l'occasion d'attirer l'attention sur l'enrichissement constant des collections d'art graphique, riches de plus de vingt mille feuilles. Cette nouvelle édition présentait une sélection, aussi riche qu'éclectique, d'environ cent soixante œuvres sur papier, modernes comme contemporaines. L'exposition rassemblait les œuvres de cinquante-cinq artistes qui illustrent les nombreuses possibilités, techniques comme stylistiques, offertes par le

dessin. Œuvres entrées par dations, legs, dons et achats se partageaient les cimaises dans un accrochage chronologique qui accordait autant de place aux dessins modernes que contemporains. Parmi les artistes représentés se trouvaient aussi bien de grands maîtres célèbres comme Henri Matisse, Paul Klee, Kasimir Malévitch ou Salvador Dalí que des créateurs moins attendus comme Dove Allouche ou Ciprian Muresan.

LES MANIFESTATIONS PLURIDISCIPLINAIRES

LE FORUM VERTIGO DE L'IRCAM / CODER-DÉCODER LE MONDE

Du 13 au 16 juin 2018
Centre Pompidou, Petite salle et Forum -1
Programmation : Frank Madlener, directeur de l'Ircam, avec Hugues Vinet, directeur de l'innovation et des moyens de la recherche de l'Ircam
En lien avec les expositions « Coder le monde » et « Ryoji Ikeda », dans le cadre de Mutations/Créations 2.

Zoom sur le présent vertigineux, Vertigo propose une série de rencontres internationales entre scientifiques et artistes, ingénieurs et intellectuels. Pour sa deuxième édition, le Forum de l'Ircam a dressé un état de l'art des usages du code et de l'algorithmique dans différents champs de la création – arts visuels, musique, danse, littérature, architecture – et interrogé les nouveaux modes de constitution du savoir opérés par les effets puissants des humanités numériques. Une journée a également été consacrée au programme européen STARTS RESIDENCIES qui promeut la contribution d'artistes à l'innovation technologique.

MUTATIONS/CRÉATIONS 2

Dans le cadre de la manifestation Mutations/Créations consacrée aux transformations des domaines de création sous l'impulsion des cultures numériques, le Centre Pompidou, en collaboration avec l'Ircam, a proposé une seconde édition dédiée au code et aux écritures numériques.

« CODER LE MONDE »

15 juin – 27 août 2018
Galerie 4
Commissariat : Fréderic Migayrou et Camille Lenglois
81 497 visiteurs / 1 273 visiteurs par jour

L'exposition a présenté l'histoire récente des usages créatifs du code à travers des chronologies et des installations ou projections pour les créations les plus contemporaines. Les artistes, les musiciens, les écrivains, les architectes, les créateurs de toutes disciplines ont en effet été les prescripteurs et les inventeurs d'une nouvelle approche des cultures numériques.

« RYOJI IKEDA – CONTINUUM »

15 juin 2018 – 27 août 2018
Galerie 3
Commissariat : Marcella Lista
79 359 visiteurs / 1 240 visiteurs par jour

Compositeur et plasticien, Ryoji Ikeda est un acteur majeur de la musique électronique au Japon. Ses créations invitent à expérimenter une immersion dans un univers qui mêle le son, l'image, l'espace, les phénomènes perceptifs et les équations mathématiques. L'exposition dévoilait une installation inédite ; une salle noire et une salle blanche divisaient l'espace en deux univers opposés et complémentaires, accueillant des installations audiovisuelles et sonores.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE MAI 68

À l'occasion du cinquantième anniversaire de Mai 68, le Centre Pompidou a proposé une manifestation pluridisciplinaire inédite qui s'est interrogée sur la permanence et la réactualisation de l'évènement, sans céder à la commémoration ni à la célébration. « Mai 68 – Assemblée générale », c'était l'occupation permanente du Forum du Centre Pompidou sur plus de trois semaines, sous forme d'expositions, de débats, de performances, de projections et d'ateliers en entrée libre.



CONFÉRENCE POUR LE 50ÈME ANNIVERSAIRE DE MAI 68 © HERVÉ VÉRONÈSE

MOVE

7 – 24 juin 2018
Forum -1 / Forum
Commissariat : Caroline Ferreira

La deuxième édition de Move, manifestation aux croisements de la danse, de la performance et de l'image en mouvement, était consacrée à la thématique du « corps critique » : relation du corps à l'institution, aux modes de vie comme aux questions d'exclusion, de réparation et de résistance. Cette manifestation présentait deux installations-performances de Maria Hassabi et de Liz Magic Laser, le cycle Vidéodanse et un programme de performances en salle. Cette édition a permis de consolider auprès de la presse et du public une nouvelle identité pour ce festival orienté sur les interactions entre art contemporain, performance et danse. La sélection d'artistes, principalement des femmes, a favorisé une scène prospective et internationale. Elle a été l'occasion de présenter pour la première fois en France le travail de Maria Hassabi et de Hannah Black.



FESTIVAL MOVE AU CENTRE POMPIDOU © HERVÉ VÉRONÈSE

FESTIVALS

EXTRA !

5 – 9 septembre 2018
Forum-1 / Forum
Directeur artistique : Jean-Max Colard

La deuxième édition du festival Extra ! consacré aux littératures hors du livre a confirmé la singularité de ce rendez-vous qui réinscrit pleinement la littérature au programme du Centre Pompidou. Ce festival veut en effet donner une plus large visibilité à l'ensemble des formes extra-livresques que revêt aujourd'hui la littérature : lectures, performances, littérature exposée, visuelle ou numérique, poésie sonore, rencontres publiques, et jusqu'à un impressionnant concert du rappeur Jazzy Bazz… En 2018, le festival Extra ! a accentué son croisement avec l'art contemporain en exposant l'artiste azéri Babi Badalov et en invitant la performeuse Violaine Lochue. Les auteurs participaient également à ce mouvement : pour marquer la dixième année et la centième séance de son *Encyclopédie des guerres*, l'écrivain et critique d'art Jean-Yves Jouannais a investi une salle d'exposition. Extra ! a intensifié également sa dimension internationale par le biais de son prix littéraire Bernard Heidsieck – Centre Pompidou, remis cette année à la poétesse sonore Michèle Métail, à l'artiste suédoise Fia Backström et aux poèmes publics d'Alain Arias-Misson. Associée au festival, la Bibliothèque publique d'information a programmé des séances de rentrée littéraire, ainsi que des ateliers de lecture et d'écriture.

LE FESTIVAL MANIFESTE-2018 DE L'IRCAM

6 – 30 juin 2018

Centre Pompidou et salles partenaires : Philharmonie de Paris, Centquatre-Paris, La Villette, la MC93, le T2G, Le Nouveau Théâtre de Montreuil, l'église Saint-Merri

Direction artistique : Frank Madlener, directeur de l'Ircam



En lien avec les expositions « Coder le monde » et « Ryoji Ikeda », dans le cadre de Mutations/Créations 2.

Rendez-vous de la création, de l'émergence et de la prospective artistiques, le festival de l'Ircam est un manifeste pour les arts du temps (musique, théâtre, danse, arts numériques) et pour l'invention technologique.

Apprentissage entre vivants et machines, apprentissage profond et non supervisé dans l'informatique, désapprentissage des acquis, l'intrigue de ManiFeste-2018 s'est jouée entre l'intelligence humaine et l'algorithme, en lien avec l'exposition « Coder le monde ».

Plus de vingt concerts, spectacles et installations ont réuni une centaine d'artistes dont Georges Aperghis, Roland Auzet, Jeanne Balibar, Natasha Barrett, Franck Bedrossian, Sivan Eldar, Robert Henke, Ryoji Ikeda, Irène Jacob, Helmut Lachenmann, Donatienne Michel-Dansac, OpenEndedGroup, Hèctor Parra, Jean-François Peyret, Angelin Preljocaj, Rebecca Saunders, les jeunes compositeurs et interprètes de l'Académie de l'Ircam ainsi que de grandes figures de la recherche.

40 ANS DU FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL

23 mars – 1er avril 2018
Forum -1 / Cinéma 1 / Cinéma 2 / Petite salle du Centre Pompidou
Et Luminor, Forum des Images et salles partenaires
Directrice artistique : Andréa Picard
25 212 spectateurs

Le festival Cinéma du Réel célébrait son quarantième anniversaire en présentant au public cent trente-trois films ainsi qu'une exposition ambitieuse consacrée à l'artiste et vidéaste américain Lyle Ashton Harris. À travers quatre sections compétitives et d'éclectiques programmes hors compétitions (rétrospective Ogawa ; Pour un autre 68 ; In Between:Tacita Dean…) le festival a proposé de rendre compte de la diversité de la création contemporaine et du patrimoine du cinéma documentaire.

HORS PISTES : LA NATION ET SES FICTIONS

19 janvier – 4 février 2018
Forum-1
Direction artistique : Sylvie Pras et Géraldine Gomez

Que raconte-t-on aujourd'hui de la nation ? Comment écrire d'autres fictions de la nation ? À travers l'expérience des différents dispositifs artistiques, les quinze jours du festival ont proposé d'écouter, de voir, de participer, peut-être tout simplement de vivre ensemble. Sur

les murs du Forum -1, toutes les actions, les paroles, les fruits des ateliers ont été récoltés, sous forme d'un grand journal ouvert, un atlas révélant jour après jour le récit en cours et à venir d'une nouvelle nation polyphonique et inventive.

SOUTENIR LA SCÈNE FRANÇAISE, UNE PRIORITÉ

Établissement au rayonnement international, le Centre Pompidou n'en reste pas moins actif pour soutenir la création française sous toutes ses formes. De nombreux projets présentés en 2018 ont ainsi mis en valeur des artistes français.

C'est le cas, par exemple, des expositions consacrées à Jean-Jacques Lebel, Sabine Weiss (artiste suisse naturalisée française) et évidemment du prix Marcel Duchamp qui a cette année présenté les créations de Mohamed Bourouissa, Clément Cogitore, Thu-Van Tran et Marie Voignier.

Mohamed Bourouissa était également invité par le Studio 13/16 pour un projet de médiation culturelle à destination des adolescents. Au titre des propositions jeune public, la Galerie des enfants a accueilli pendant six mois une exposition-atelier de l'artiste plasticien Claude Closky. La Compagnie du Zerep, compagnie de théâtre de Sophie Perez et Xavier Boussiron, fidèle du Centre Pompidou, a cette année investi le plateau de la Grande salle pour un spectacle jeune public.

S'agissant du spectacle vivant, on peut mentionner, entre autres, les performances de Gaëtan Rusquet et de Jean-Luc Verna, les pièces de Gwenaël Morin et de 2b Company, la soirée consacrée à Frédéric Nauczyciel ou encore le concert de Titus d'Enfer.

Les festivals pluridisciplinaires ont été l'occasion de faire intervenir des artistes français, qu'il s'agisse de la célébration de Mai 68 (conférences quotidiennes dans un amphithéâtre designé par Olivier Vadrot, fresque graphique d'affiches revisitées par Philippe Lakits…) ou du festival Extra ! dédié à la littérature hors du livre (présence, entre autres, de la romancière Chloé Delaume, de l'artiste Violaine Lochu ou encore concert mémorable du rappeur Jazzy Bazz).

Du côté du cinéma, plusieurs soirées ont donné lieu à des rencontres avec de jeunes créateurs français comme Julien Creuzet.

LA PAROLE : DÉBATS D'IDÉES AU CŒUR DE LA CITÉ

Outre l'organisation de la deuxième édition du festival Extra ! consacré aux littératures hors du livre, le service de la parole s'est emparé des questions de société et d'actualité qui ont fait irruption au Centre Pompidou via l'organisation de débats publics dans le Forum, où se croisaient experts, intellectuels et créateurs autour de grands sujets : quelle transition écologique pour la culture ?, #metoo, et maintenant ? ou encore : des limites à la liberté de créer ?

Par ailleurs, le service de la parole convie chaque année un intellectuel à intervenir au Centre Pompidou. Cette année, le contexte historique de l'anniversaire de Mai 68 a motivé le choix d'un intellectuel de terrain, militant, Philippe Mangeot, ex-président d'Act Up Paris. Il a proposé d'animer une revue parlée mensuelle nommée *L'Observatoire des passions*. Croisant diverses personnalités sur leurs obsessions, mêlant des considérations sur le philosophe Spinoza et les jeux vidéo, le romantisme et les tatouages, cet observatoire résolument contemporain a trouvé son public et se poursuivra en 2019.

.



5. LES PRINCIPALES ACQUISITIONS, DE TOUS HORIZONS

La politique d'acquisition nourrit la pluridisciplinarité si caractéristique des collections du Centre Pompidou comme de sa programmation. Elle est conduite afin que des œuvres des scènes artistiques du monde entier puissent entrer en collection et être présentées au public, contribuant ainsi à l'écriture d'une histoire mondiale de l'art moderne et contemporain.

LES ACHATS

PAOLO ICARO, *FORESTA METALLICA*, 1967

Acier, peinture

Protagoniste de premier plan de l'art italien des années 1960, Paolo Icaro fait aujourd'hui l'objet d'une redécouverte au travers d'expositions et de publications sur son œuvre.
Paolo Icaro, né en 1936 à Turin, a renoncé à une approche sculpturale classique et s'est rapproché d'une dimension toujours plus analytique de la création. *Foresta metallica* apparaît comme le point d'achèvement où les frontières entre sculpture, architecture et environnement s'abolissent, concept cher à l'artiste.
Cette œuvre complète l'ensemble unique de travaux liés à la mouvance italienne des

années 1960 et permet au Centre Pompidou d'amplifier sa collection par des œuvres de caractère monumental, offrant au spectateur une véritable expérience de l'espace.

KATHARINA FRITSCH, *SARG (COFFIN)*, 2016

Panneau de fibre de bois, acrylique

Katharina Fritsch est une artiste allemande née en 1956 à Essen, puisant fréquemment dans le fonds du folklore et des contes pour enfants, d'où elle déplace divers stéréotypes de la conscience collective. L'acquisition de cette œuvre permet de faire entrer Katharina Fritsch dans la collection du Centre Pompidou, dont elle était absente.

OMER FAST, *AUGUST*, 2016

Film stéréoscopique en 3D

Né à Jérusalem en 1972, Omer Fast explore des formes narratives complexes à travers une pratique qui trouble les frontières entre le « réel » et la « représentation ». Si l'origine de ses récits est souvent documentaire, leur construction défie les conventions cinématographiques et résiste à toute conclusion ou révélation d'une « vérité » ultime de la narration. L'imbrication du passé et du présent, de l'individuel et du collectif, sont les fils conducteurs de ses travaux. La dernière œuvre réalisée à ce jour par Omer Fast est librement inspirée de la trajectoire du photographe August Sander (1876-1964), pratiquement aveugle et incapable de dormir à la fin de sa vie, tandis que des images du passé venaient hanter sa mémoire.

FRED LONIDIER, *GAF SNAPSHIRTS*, 1976

Installation de trente-deux T-shirts, photos/textes

Né en 1942 dans l'Oregon aux États-Unis, Fred Lonidier est un photographe, un militant et un théoricien remettant en cause la notion d'auteur et fustigeant le documentaire engagé. Il interroge les possibilités de la photographie comme outil de changement social. *GAF Snapshirts* prend la forme d'installation photographique complexe que l'artiste décrit lui-même comme « une sorte d'œuvre pop art politique », critiquant ainsi le système de production capitaliste que peut représenter l'entreprise GAF, spécialisée dans les matériaux pour le bâtiment. Fred Lonidier produit une œuvre critique décisive pour la compréhension des mouvements artistiques militants des années 1960-1970 de la côte ouest américaine.

LES ACHATS AVEC FONDS DU PATRIMOINE

JULES PASCIN, *LAZARE ET LE MAUVAIS RICHE*, 1923-1925

Huile sur toile

L'artiste bulgare, né en 1885, a été une des figures du Montparnasse bohème et cosmopolite de son temps. Jouissant d'une reconnaissance du marché et des grands salons officiels européens, Jules Pascin a produit une œuvre singulière, libertine, grinçante, expressionniste mais qui ne s'est jamais coulée dans aucune esthétique, aucune école. Avec ses dimensions imposantes (son plus grand tableau, 244 × 352 cm) et son sujet biblique, la composition se distingue du reste de sa production, largement constituée de scènes de genre ou de portraits. Les collections publiques sont riches d'œuvres sur papier et de quelques peintures de Pascin issues de donations mais *Lazare et le mauvais riche* représente le chef d'œuvre de l'artiste.



JULES PASCIN, *LAZARE ET LE MAUVAIS RICHE*, 1923-1925 © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI/PHILIPPE MIGEAT/DIST. RMN-GP

LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT

SONJA FERLOV MANCOBA, *SANS TITRE*, 1940-1946

Fonte des années 1970 et onze dessins
Achat avec le soutien de la Ny Carlsbergfondet

La sculptrice danoise Sonja Ferlov Mancoba (1911-1984) est pratiquement inconnue en France bien qu'elle y ait passé la plus grande partie de sa vie. Durant son séjour parisien pendant la guerre, elle ne travaille qu'à une seule sculpture considérée comme son œuvre majeure. Alors que le motif du masque était prédominant dans son œuvre antérieur, elle a créé ici une forme abstraite, triangulaire, concentrant une grande force. Sept exemplaires en bronze sont réalisés après 1970 et l'acquisition du Centre Pompidou correspond au n°0, initialement réservé à l'artiste.

COLLECTION MARIE-ALINE PRAT

Grâce à la générosité exceptionnelle de Marie-Aline Prat, le Centre Pompidou a fait l'acquisition de huit œuvres majeures provenant de la collection d'art contemporain constituée par Jean-François et Marie-Aline Prat.

LES DONS

KAY SAGE, *MAGIC LANTERN*, 1947

Huile sur toile
Don d'Alice Mayoux

Kay Sage est une artiste surréaliste américaine, à la fois peintre et poète. Aux côtés d'Yves Tanguy, son mari, elle accueille nombre d'artistes français en exil pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette huile sur toile est caractéristique de son travail, avec une construction presque scénique de l'espace et la représentation d'une nature désolée. Ce don vient compléter avantageusement la collection d'œuvres surréalistes du Centre Pompidou et constitue la première entrée d'une œuvre de cette artiste au vocabulaire onirique.

YVES TANGUY, *GOUACHE SUR PAPIER*, 1947

Gouache sur papier
Don d'Alice Mayoux

Les collections du Centre Pompidou possèdent déjà, outre d'importantes peintures d'Yves Tanguy, quelques très beaux dessins conservés au Cabinet d'art graphique dont un *Sans titre* proche esthétiquement de celui reçu en don. Cette gouache, exécutée sur papier teinté de noir, représente un paysage pétrifié moins menaçant qu'onirique. Son biomorphisme traduit « l'humour du plus beau noir » de cet artiste qu'André Breton s'était plu à souligner.

ELLSWORTH KELLY, *MONT SAINTE VICTOIRE DE BEAURECUEIL*, 2000

Crayon sur papier, deux feuilles
Don de la Ellsworth Kelly Foundation

Grand expérimentateur des procédures aléatoires (de « l'anticomposition »), de la géométrie et des aplats de couleur, Ellsworth Kelly a également été un dessinateur hors pair. Dans la droite descendance d'Ingres, son dessin est constitué d'un seul trait, d'une ligne pure. Le traitement graphique de cette silhouette de montagne, la Sainte Victoire, hommage à Cézanne, rehausse encore la dimension méditative, sereine du propos voulu par l'artiste.

CESAR, *COMPRESSION*, 1960

Tôle compressée
Don de Christian Moueix



CÉSAR, COMPRESSION, 1960 © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI/PHILIPPE MIGEAT/DIST. RMN-GP

Il n'est plus la peine de présenter les *Compressions* de César. Cette *Compression* faisant partie de celles dites « historiques » inaugure ce geste d'une radicale simplicité qui provoque à l'époque scandale et incompréhension générale. Par ce généreux don, cette œuvre, présente dans la rétrospective que le Centre Pompidou a consacrée à l'artiste en 2017/2018, vient rejoindre dans les collections du Centre Pompidou la *Compression Ricard*.

ANSELM KIEFER, *FÜR VELIMIR CHLEBNIKOW: SCHICKSALE DER VÖLKER*, 2013-2018

Verre, acier, plomb, bois, toile de jute, argile, gomme laque, pierre volcanique
Don de l'artiste

C'est à l'issue de la rétrospective que le Centre Pompidou lui a consacrée (décembre 2015-avril 2016) qu'Anselm Kiefer a souhaité offrir au Musée une œuvre capitale dont le titre lui-même met à jour la complexité du propos qui l'anime. Cette œuvre qui concentre les recherches de Kiefer tout au long de son processus créatif témoigne du champ d'investigation constant de l'artiste, du format monumental de son travail et de l'exploration des dispositifs sous vitre qu'il poursuit désormais. Elle rejoint les deux seules œuvres de l'artiste que le Centre Pompidou possède.

ENSEMBLE DE MOBILIER MODERNISTE :

Pierre Dariel, Chaise pliante d'extérieur, vers 1923
Marcel Breuer, Table de travail, vers 1925-1926
Edouard-Wilfrid Buquet, Lampes à poser orientables, vers 1927
Robert Mallet-Stevens, Chaise, vers 1929 et Chaise, vers 1938
Ludwig Mies van der Rohe, Fauteuil Modèle MR 20, vers 1932



LUDWIG MIES VAN DER ROHE, FAUTEUIL MODÈLE MR 20, VERS 1932 © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI/PHILIPPE MIGEAT/DIST. RMN-GP

JM procédés d'éclairage, Lampadaire de parquet, vers 1932
Francis Jourdain, Projets de mobilier, 1933
Ivan Da Silva Bruhns, Cartons originaux de tapis, 1933 et 1937
Dons de Denis et Sophie Doria

Cet ensemble de mobilier des années 1920-1930, ayant fait l'objet d'un don, illustre parfaitement les tentatives des designers de cette époque d'allier esthétisme et fonction utilitaire. Ce remarquable ensemble vient avantageusement enrichir les collections design du Centre Pompidou.

LES AMIS DU CENTRE POMPIDOU

En 2018, les amis du Centre Pompidou élargissent leur offre pour proposer le meilleur à ses membres et soutenir toujours plus activement l'Institution. La catégorie grand donateur est ouverte à ceux qui souhaitent renforcer leur complicité avec le Musée national d'art moderne, se rapprocher de Bernard Blistène, son directeur. L'option famille est créée pour permettre aux membres de bénéficier d'activités exclusives en famille le samedi matin avant l'ouverture au public, de l'atelier des enfants au studio 13/16.

À l'occasion de leur diner annuel de gala le 10 avril 2018, les amis du Centre Pompidou ont confié à l'architecte et designer belge Charles Kaisin, la direction artistique de la soirée. Le temps d'un dîner, le musée s'est prêté au jeu de la métamorphose, 850 convives ont vécu un voyage en « black and white », décliné en différents tableaux.

Pour la 2ème édition de You x Art x Centre Pompidou, les amis du Centre Pompidou ont donné carte blanche à Davide Balula. Disséminés au sein des collections contemporaines du Musée, 60 musiciens de l'Orchestre Lamoureux ont interprété le déplacement des aiguilles d'une montre, de salle en salle, de musicien en musicien.

À partir de 23h30, avec la complicité de We Love Art, les amis du Centre Pompidou ont transformé le Forum en dancefloor géant. Autour d'une installation lumière du collectif Visual System, les 1200 invités ont dansé au rythme des DJ, Laurent Garnier, b2b, Pedro Winter, TEZ, Safia Bahmed Schwartz, Sons of Raphael et Miley Serious.

En 2018, les mécènes des différents chapitres du Cercle International ont souhaité accroitre leur générosité en rendant possible les projets d'expositions du Mnam consacrés à Sheila Hicks, Adrian Ghenie et Maya Dunietz : ces soutiens ont engendré des dons pour les collections.

Les groupes dévolus à l'art contemporain, à la photographie, au design et celui des jeunes mécènes continuent à s'étoffer.

Toutes actions confondues, les amis du Centre Pompidou ont fait don en 2018 d'œuvres d'une cinquantaine d'artistes :

Alvar AALTO, Franco ALBINI, Rina BANERJEE, Marc BERTHIER, Viktoria BINSCHTOK, Jean BURKHALTER, Dalibor CHATRNY, Julien CREUZET, Sara CWYNAR, Andre du BOUCHET, Egon EIERMANN, Harun FAROCKI, Carole FEKETE, Marina GADONNEIX, Dora GARCIA, Paul GRAHAM, Tibor HAJAS, Mohssin HARRAKI, Frank HEINZ, Hans HOLLEIN, George J. SOWDEN, Véronique JOUMARD, Nadia KAABI-LINKE, Yazan KHALILI, Eric KLARENBEEK, Natalia LL, Ana LUPAS, Basim MAGDY, Ernest MANCOBA, Daniel MASCLET, Susan MEISELAS, Josef MISTECKY, Katalin NADOR, Timur NOVIKOV, Mihai OLOS, Kirsten ORTWED, Oseloka OSADEBE, Liliana PORTER, Khalil RABAH, Younès RAHMOUN, Evariste RICHER, Seher SHAR, Alan SHIELDS, Peter SHIRE, Ettore SOTTSASS, Heidi SPECKER, Matteo THUN, Collectif UNTEL, Ming WONG, Billie ZANGEWA et Tao ZHOU.

.



6. FAIRE PEAU NEUVE

À l'occasion de son quarantième anniversaire, le Centre Pompidou s'est engagé dans une campagne de rénovation architecturale et technique majeure. Avec la complicité des concepteurs du bâtiment, l'atelier de Renzo Piano, et l'appui de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (Oppic), le Centre Pompidou souhaite développer sa fréquentation, améliorer l'expérience de ses visiteurs, faciliter l'accessibilité pour tous et agir sur l'efficacité énergétique et la qualité sanitaire.

LA RÉNOVATION DE LA CHENILLE ET DU CANOPY

UN BATIMENT A L'ÉPREUVE DU TEMPS



LA CHENILLE © MANUEL BRAUN

Aujourd'hui le Centre Pompidou est confronté au vieillissement de ses infrastructures techniques et à l'afflux des visiteurs, aussi est-il nécessaire d'améliorer les conditions d'exploitation et le confort du site.

Par ailleurs, l'évolution juridique des normes n'est pas sans poser problème, notamment dans les domaines énergétiques, du traitement de l'amiante ou de l'accessibilité à des publics en situation de handicap.

LE LANCEMENT D'UNE RÉNOVATION EMBLÉMATIQUE





En 2018, deux chantiers emblématiques sont lancés : la rénovation de la Chenille, série d'escalators permettant la circulation des visiteurs, et le programme de réaménagement de l'entrée principale, le Canopy.

La rénovation de la Chenille entre dans sa phase préparatoire. Avec l'appui de l'Oppic, les équipes travaillent à l'installation d'une batterie de trois ascenseurs provisoires permettant le maintien des circulations verticales et l'accès du public aux collections des niveaux 4 et 5 et aux expositions du niveau 6. Ce dispositif permettra de pallier le remplacement des escaliers mécaniques courant 2019.

Le chantier Canopy entre également dans sa phase préparatoire. Des travaux d'installation d'un Canopy provisoire sur la façade Est du bâtiment, rue du Renard, ont été menés fin 2018.

À terme, ces modernisations permettront d'une part de mieux adapter le bâtiment aux exigences de sécurité tout en facilitant l'accès du public et, d'autre part, de marquer le caractère pluridisciplinaire du Centre Pompidou en offrant aux lecteurs de la Bibliothèque publique d'information et aux visiteurs un accès par cette entrée unique.

UNE MAINTENANCE AU LONG COURS

DES AMÉLIORATIONS CONSTANTES

Dès la fin des années 2000, le Centre Pompidou a déployé un plan pluriannuel d'investissement (PPI) afin de répondre aux premiers besoins de rénovation : centrales de traitement d'air (CTA), groupes électrogènes, sprinklers, gestion automatisée du bâtiment.

LE PROGRAMME DE RÉNOVATION ET LE RENOUVELLEMENT DES MARCHÉS DE PRESTATION





Le programme de rénovation des équipements, inscrit au PPI, permet en 2018 la réalisation d'interventions notables :

- la rénovation de la Grande salle ainsi que la salle Cinéma 2 ;
- le remplacement des caniveaux et des grilles des abords du bâtiment ;
- le changement de la centrale de traitement d'air de la réserve de photographie ;
- la réalisation de l'espace École pro du musée ;
- la rénovation du monte-charge.

Parallèlement, plusieurs chantiers d'études sont conduits pour préparer les rénovations d'espaces devenus vétustes en 2019 :

- le local d'accueil des personnalités au forum -1 ;
- les sanitaires du forum -1.

L'année 2018 a également marqué l'échéance de plusieurs marchés publics indispensables à la sécurité et au bon fonctionnement du Centre Pompidou. L'ensemble des besoins est de nouveau examiné et de nouveaux contrats sont établis pour :

- l'exploitation et la maintenance des installations de gestion technique du bâtiment ;
- l'entretien, la maintenance et la réparation des ascenseurs, monte-charges et escaliers mécaniques ;
- la signalétique et les bâches d'information.





7. LES INSTITUTIONS ASSOCIÉES

2018, LA BPI SE TOURNE VERS SON AVENIR

Après l'année de célébration des 40 ans du Centre Pompidou, l'année 2018 a représenté pour la Bibliothèque publique d'information un tournant important.

RÉNOVER ET DIVERSIFIER LES ESPACES DE LA BPI

Le projet de rénovation de la Bpi a pour objectif d'adapter les services et une partie des espaces de la bibliothèque aux nouveaux usages de lecture et d'accès à l'information et à la connaissance. Le projet touche environ 40 % des espaces publics de la Bpi, qu'il s'agisse de l'ajout de locaux et de dispositifs d'accueil ou de nouvelles missions qui s'implantent à l'intérieur de la bibliothèque. L'objectif est de diversifier les espaces tout en conservant les places de lecture et de rénover la bibliothèque autour de thématiques structurantes (activités culturelles, cinéma documentaire, actualité de la presse et de l'édition, apprentissage tout au long de la vie, médiation numérique, éducation artistique et culturelle).





Ce projet, pleinement conforme à la politique et à l'histoire du Centre Pompidou, permet de renforcer l'apport de la Bpi aux activités pluridisciplinaires du Centre Pompidou et de favoriser la mixité en rétablissant l'entrée de la bibliothèque par la Piazza avec une file d'attente distincte et un accès des usagers au niveau 2, via la Chenille.

Les bénéfices attendus de ces modifications sont :

- une plus grande synergie des publics au sein du Centre Pompidou, une meilleure intégration des usagers majoritairement jeunes et franciliens de la Bpi, ce qui renforcera l'attractivité du Musée et de l'offre du Centre Pompidou auprès de ces publics ;
- un renforcement de la participation de la Bpi à l'action pluridisciplinaire du Centre Pompidou ;
- un meilleur accueil sur la Piazza, notamment au regard des conditions actuelles de déploiement de la file d'attente de la Bpi côté rue du Renard ;
- un gain de surfaces pour des activités de médiation à l'intérieur de la bibliothèque.

De nouveaux espaces permettront de développer et de diversifier l'offre de la Bpi :

- un espace d'exposition permanent ;
- une salle de rencontres et de projections ;
- un espace d'actualités pour présenter les nouveautés de l'édition et de la presse, notamment les collections en art et les ressources numériques ;
- un pôle cinéma documentaire (centre de ressources, postes de consultation, projections) ;
- des studios de pratique et de création musicale ;
- un espace « Nouvelle génération » (BD, romans graphiques, jeux vidéo, nouveaux usages) se déployant sur tout le niveau 1 ;
- quatre nouvelles salles d'atelier, dont trois équipées en matériels informatiques afin de renforcer les ateliers de conversation, d'apprentissage informatique et numérique, ainsi que la recherche d'emploi.

Les travaux auront lieu de juin 2019 à juin 2021 (sous réserve). Les espaces rénovés seront progressivement mis en service jusqu'à la fin des travaux.

DES ACTIVITÉS CULTURELLES INTENSIFIÉES

Au cours de cette année, le cinéma a également été au cœur des préoccupations de la Bpi. En effet, l'année 2018 a été marquée par les 40 ans du festival Cinéma du Réel, centré sur la création contemporaine. Quant à la Cinémathèque du documentaire, elle a ouvert en janvier avec la rétrospective consacrée à Johan van der Keuken et a proposé des projections quotidiennes.



AFFICHE DES 40 ANS DU FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL © CONE, 1984

Par ailleurs, la Bpi entend remplir pleinement son rôle de grand établissement culturel grâce à sa triple action en matière d'action culturelle, de médiation et d'éducation culturelle et artistique. Outre le cinéma, la programmation de débats et de rencontres est déjà bien établie depuis de nombreuses années. Les expositions riches et originales font

date, autour de Jean Echenoz en 2017-2018, puis « Riad Sattouf, l'écriture dessinée » jusqu'en mars 2019 qui attire un public nombreux de jeunes pour qui L'Arabe du futur est une référence incontournable.

Avec la multiplication des ateliers (de conversation, numériques, autour de l'emploi et de la formation), des masterclasses et des permanences, la médiation connaît depuis quelques années un développement très important. Désormais, elle fait partie prenante de l'action de la Bpi et complète par le « faire » l'accès à la connaissance plus académique.

L'éducation artistique et culturelle constitue un véritable terrain d'innovation pour la Bpi en direction notamment de l'éducation à l'information ou à l'image.

Le rayonnement de la Bpi repose sur cette vie intense relayée par son action territoriale qui développe auprès de la profession journées d'étude et présence dans les réseaux nationaux et internationaux.

L'IRCAM, UNE INTERACTION FÉCONDE ENTRE RECHERCHE, TECHNOLOGIE ET CRÉATION

D'EXCELLENTS RÉSULTATS POUR L'UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE « SCIENCES ET TECHNOLOGIQUES DE LA MUSIQUE ET DU SON »



L'UN DES STUDIOS DE RECHERCHE ACOUSTIQUE DE L'IRCAM © PHILIPPE BARBOSA

L'année 2018 marque une étape importante pour les activités de recherche de l'Ircam. Portées par l'unité mixte de recherche « Sciences et technologies de la musique et du son » (STMS), elles sont à présent intégrées à la faculté des sciences de Sorbonne Université, nouvelle entité issue de la fusion des universités Paris 4 et Paris 6 en janvier 2018.
Les excellents résultats de l'évaluation scientifique, conduite en 2018 par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres), ont permis d'attester de l'interaction féconde entre recherche scientifique, développement technologique et création musicale contemporaine. Ils ont conduit au renouvellement du contrat quinquennal liant les activités de recherche au CNRS, à Sorbonne Université et au ministère de la Culture.

UN PROJET SCIENTIFIQUE RENOUVELÉ

Le renouvellement du projet de recherche, porté par Brigitte d'Andréa-Novel, professeure détachée de l'École des Mines de Paris à Sorbonne Université et directrice de l'UMR STMS depuis 2018, propose trois axes d'étude du monde sonore et musical :

- L'atelier du son aborde le phénomène sonore comme un phénomène physique mais aussi comme une information numérique engageant des techniques mathématiques et informatiques ;
- Le corps musicien vise la musique et le son perçus et produits par des humains qui interagissent avec un environnement, une machine ou d'autres êtres humains. Le sonore ne se réduit plus à une vibration mais devient un véhicule permettant l'interaction ;
- Les dynamiques créatives abordent la musique et la question de la créativité musicale à travers ses représentations et ses formalisations.



LA CHAMBRE ANÉCHOÏQUE © PHILIPPE BARBOSA

Ces trois champs, qui parcourent les sept équipes disciplinaires du laboratoire, traversent le monde sonore et musical dans sa dimension physique et numérique, sa perception et sa production par un sujet humain, en lien avec les enjeux de création et de créativité.

LA VIVACITÉ DES LIENS ENTRE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET RECHERCHE MUSICALE

L'année 2018 a permis de réaffirmer la vivacité des liens entre recherche scientifique et recherche musicale.

Les deux premières thèses en composition, issues du nouveau dispositif des doctorats en art et financées au sein de Sorbonne Université par le Collegium Musicæ, ont été soutenues en décembre 2017. La qualité des travaux leur a valu la reconnaissance de la communauté artistique, en 2018 :

- Sasha J. Blondeau est lauréat de la Villa Médicis ;
- L'apport de Daniele Ghisi sur l'apprentissage profond dans la génération et la navigation du matériau sonore a nourri la machinerie musicale qu'il a élaborée pour La Fabrique des monstres, une création théâtrale de Jean-François Peyret.



IRCAM © PHILIPPE BARBOSA

Les journées Méridien offrent un nouvel espace de rencontre aux chercheurs et aux artistes permettant de repérer les problématiques émergentes de la création musicale et d'initier de nouvelles interactions.

Le programme de résidences artistiques s'est renforcé, en particulier à travers des résidences conjointes avec le Zentrum für Kunst und Medien (ZKM) de Karlsruhe (Allemagne) et la Société des arts technologiques (SAT) de Montréal (Canada).

On peut également souligner l'aboutissement des travaux sur l'orchestration avec la nouvelle version d'un outil développé avec le compositeur Carmine Emanuele Cella et la Haute École de musique de Genève, ainsi que le démarrage du réseau international Actor sur ces mêmes thématiques.

L'EXCELLENCE DE SES CHERCHEURS





Plusieurs chercheurs se sont distingués en 2018 en recevant de prestigieux prix :

- Jean-Julien Aucouturier, chercheur du CNRS en sciences cognitives dans l'équipe Perception et design sonores, a reçu le prix de l'Émergence scientifique de la Fondation pour l'audition pour ses recherches fondamentales sur les émotions dans la parole et la musique. Son approche originale permettra d'intégrer la dimension sociale du langage à la compréhension de l'audition ;
- Patrick Susini, responsable de l'équipe Perception et design sonores, a reçu le prix Chavasse pour ses travaux sur l'articulation entre l'utilité et la beauté dans la pratique du design sonore ;
- Thibaut Carpentier, ingénieur d'études dans l'équipe Espaces acoustiques et cognitifs, est récompensé par la Médaille de cristal du CNRS pour ses travaux de conception, de développement et de diffusion de systèmes audionumériques innovants dédiés à la spatialisation des sons.

DES ACTIONS DE MÉDIATION POUR PARTAGER LES AVANCÉES DE LA RECHERCHE





Afin de partager les résultats de ses recherches artistiques avec le plus grand nombre, l'Ircam a initié deux nouveaux cycles de médiation :

- les conférences participatives Ircam Talk qui explorent les processus de création d'une œuvre ou d'élaboration d'une technologie ;
- les portes ouvertes thématiques Studio 5, en direct qui proposent des rencontres avec les scientifiques et les artistes sur leur lieu même de travail et de création. Le grand public y découvre la fabrique des prototypes. Parmi les sujets traités : la voix, la spatialisation sonore, le geste et les objets connectés, les nouvelles lutheries…

L'IRCAM, ACTEUR DE LA RÉVOLUTION DU SON : LE PROJET DE LA CRÉATION D'UNE FILIALE

À l'heure où le pouvoir du son et de la voix s'étend à toute la société à travers l'émergence de nouveaux usages, aux enjeux à la fois sociétaux, éthiques et économiques, l'Ircam a la volonté d'amplifier sa démarche de valorisation industrielle. Une équipe-projet s'est constituée en 2018 en vue de la création d'une filiale, qui portera cette nouvelle offre B2B alliant les technologies et les savoir-faire issus du laboratoire. Sa proposition de valeur pour le futur regroupe des solutions pour le son en tant que :

- interface homme-machine (transformation du son et de la voix, synthèse vocale, text-to-speech) ;
- environnement (spatialisation du son, écoute immersive) ;

- data (indexation, recommandation musicale).

Cette démarche s’inscrit dans le cadre de l’AMI Culture, patrimoine et numérique du Programme d’Investissements d’Avenir (PIA) auquel le projet sera soumis en janvier 2019.

.



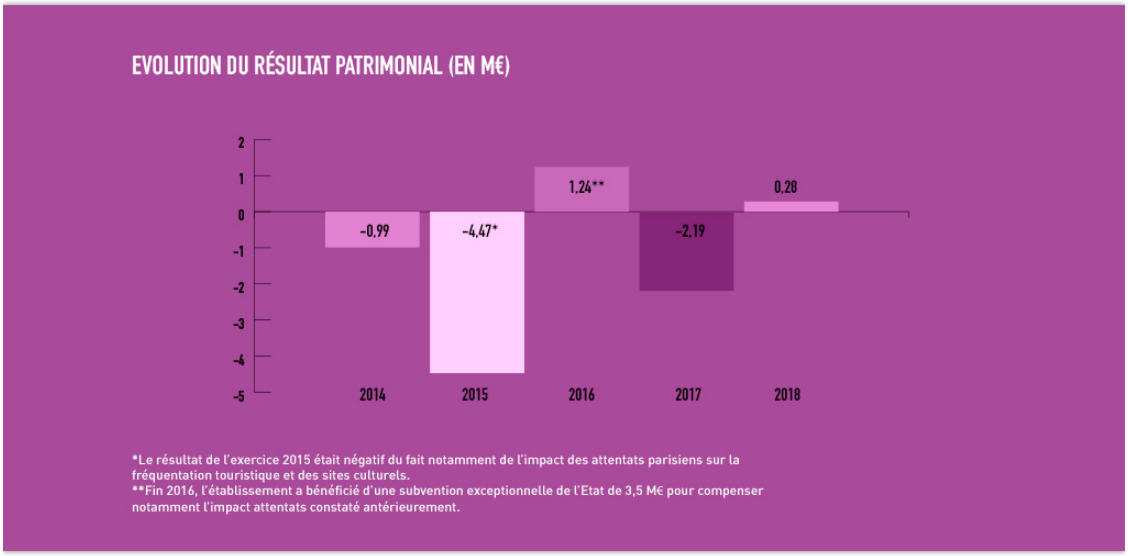


8. FINANCES ET RESSOURCES HUMAINES

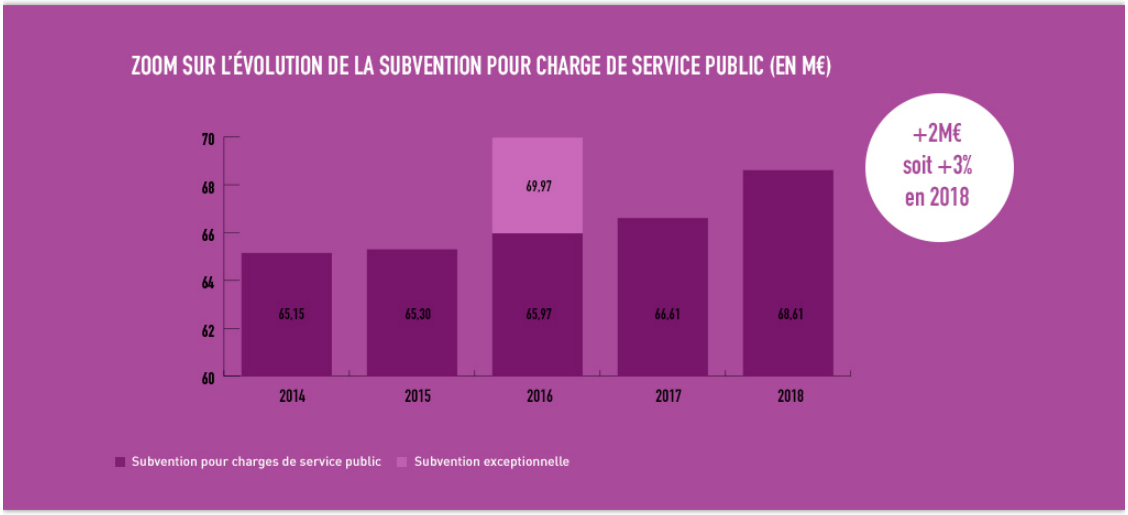
FINANCES : UN EXERCICE EXCÉDENTAIRE

Dans un contexte de progression de la fréquentation de 5% en 2017, de l'ouverture de KANAL-Centre Pompidou à Bruxelles en mai 2018, des signatures d'un protocole d'accord en février en vue d'un renouvellement du partenariat à Málaga à compter de 2020, puis d'un contrat d'application en décembre dans la perspective d'une implantation à Shanghai fin 2019, l'atterrissage financier au 31 décembre 2018 présente une nette amélioration par rapport à 2017. C'est dû notamment à une augmentation des ressources propres (liées notamment au développement international et au fonds de dotation Centre Pompidou Accélérations) et à un pilotage serré des dépenses.

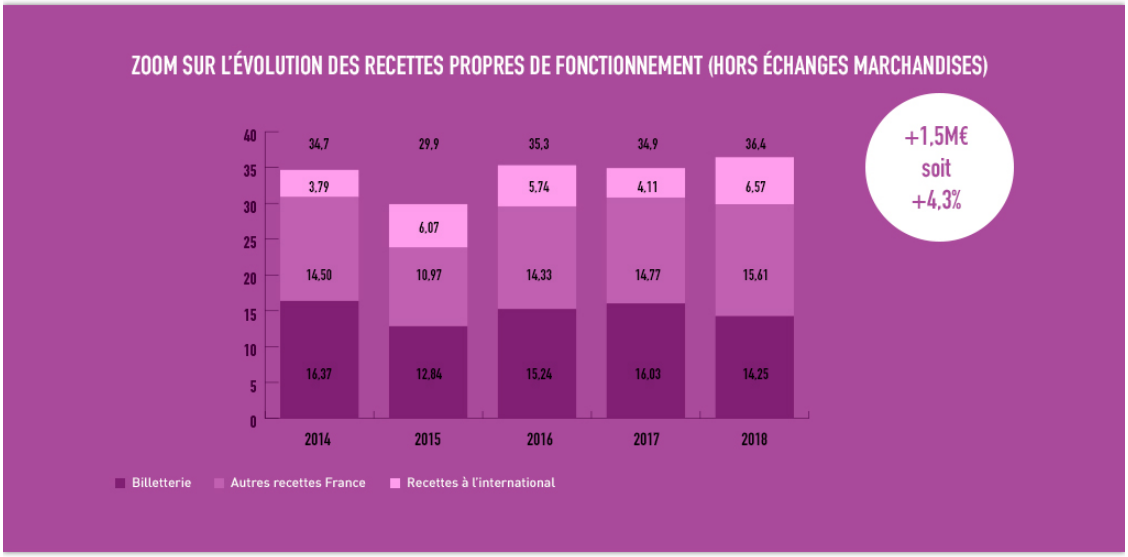
Au niveau de la comptabilité patrimoniale, qui traduit les engagements pris par le Centre Pompidou ou dont il bénéficie, il peut être constaté un excédent de fonctionnement (dont le personnel) de 277 K€ contre une perte de 2,2 M€ fin 2017 (amélioration de + 2,5 M€).



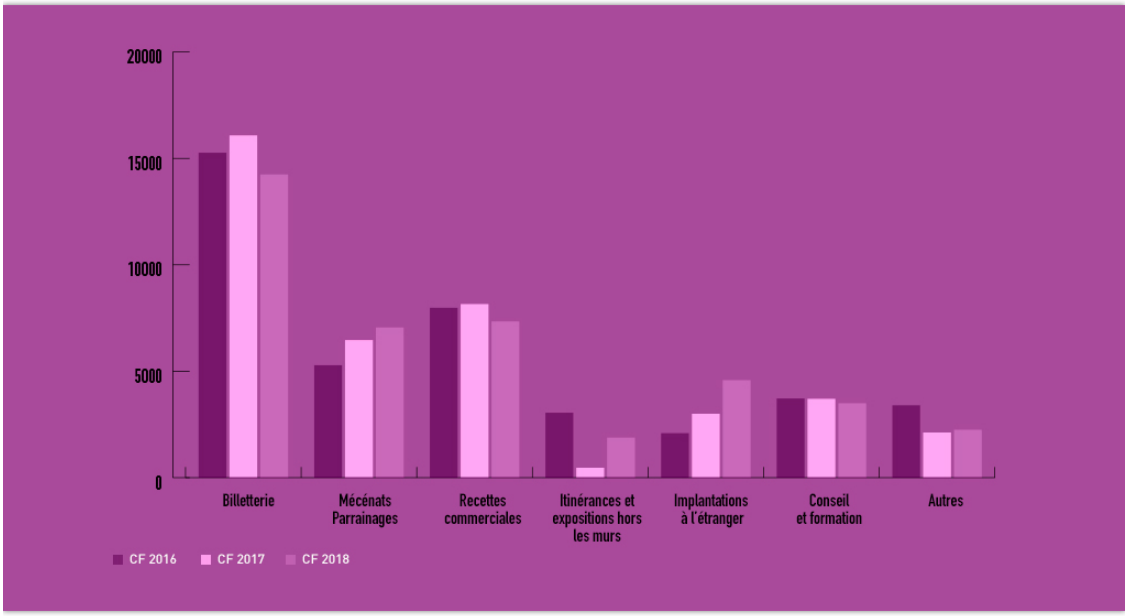
L'amélioration en 2018 par rapport à 2017 résulte essentiellement du **développement des ressources** propres comme exposé ci-après (+ 1,5 M€), et d'une **stabilisation des dépenses de fonctionnement** (- 76 K€ hors opérations d'ordre et hors charges de personnel), la **progression des subventions publiques** (+ 2,4 M€ dont + 2 M€ de la subvention pour charge de service public) ayant notamment permis de couvrir l'**augmentation des charges de personnel**.

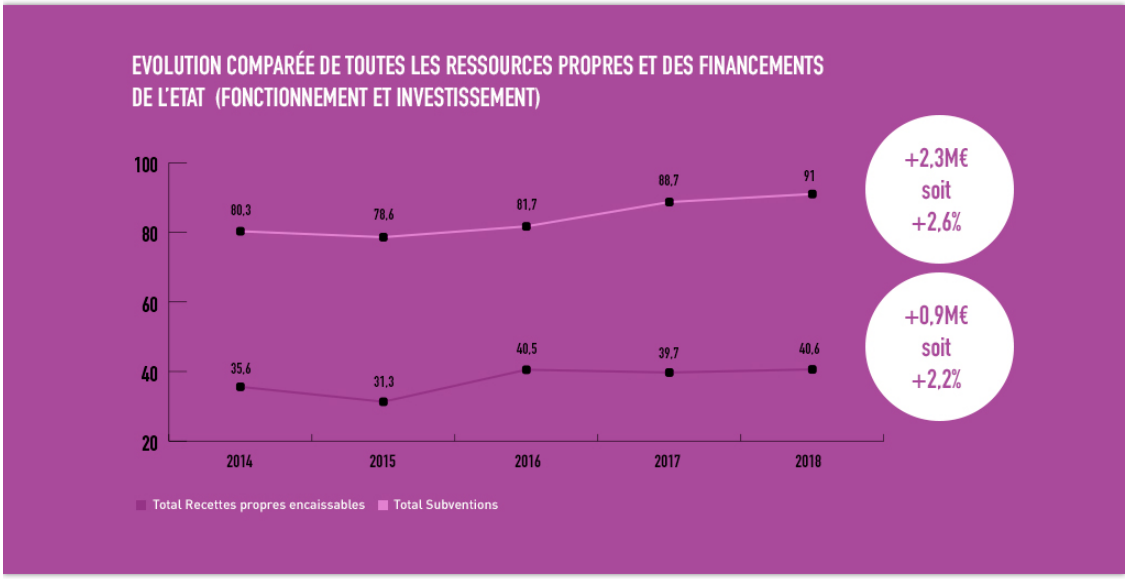


S'agissant du développement des ressources propres (hors échanges de marchandises), les actions initiées depuis deux ans continuent de porter leurs fruits : de 2016 à 2018, les recettes générées par les activités en France, qui sont prépondérantes (82-84% des recettes totales), ont progressé de 1% et à l'international de 15% (implantations à l'étranger, recettes d'expositions hors les murs).

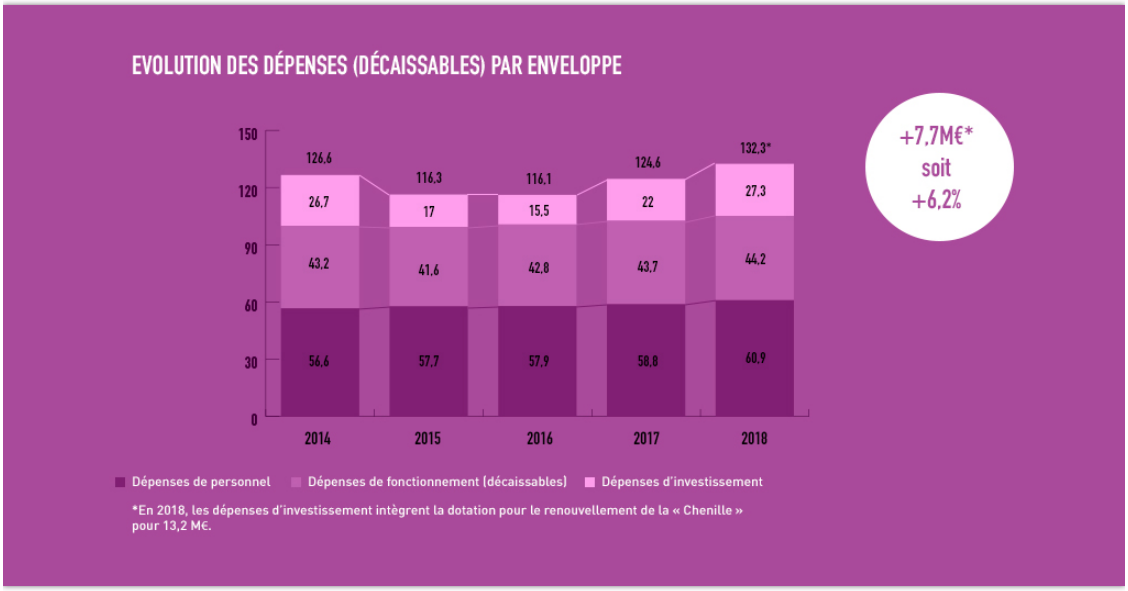


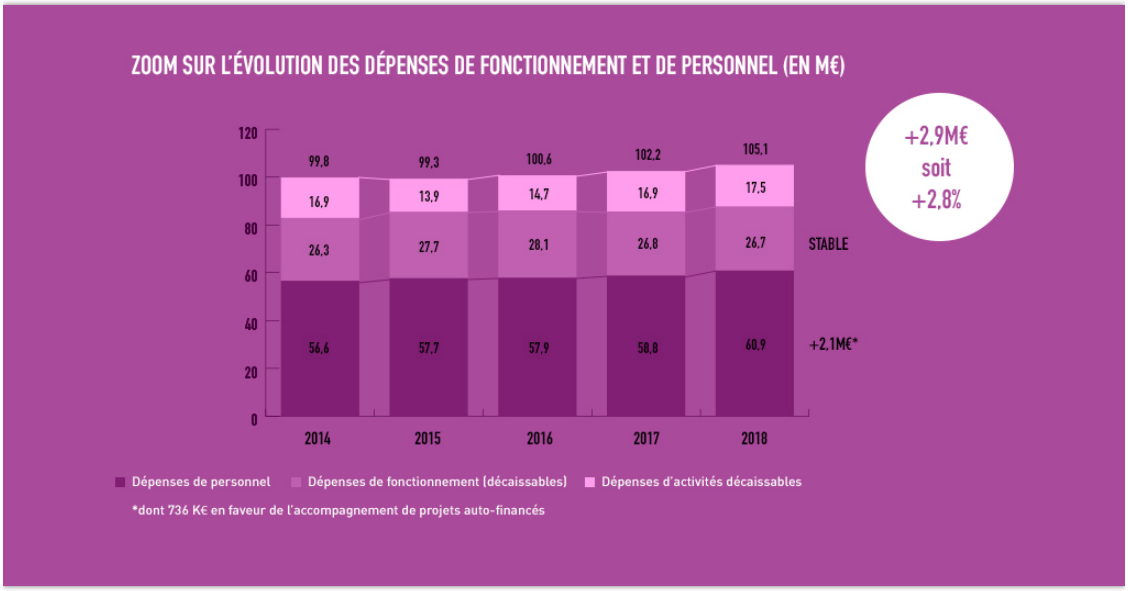
Plus spécifiquement, on observe une forte progression des ressources issues des implantations à l'étranger (+ 2 464 K€), une augmentation constante depuis 2016 des recettes de mécénats et parrainages (+ 1 743 K€), une reprise des recettes des expositions itinérantes et hors les murs (+ 1 447 K€ entre 2017 et 2018 même si le niveau de 2016 n'est pas retrouvé (- 1 146 K€), et les bons niveaux de recettes de billetterie et de ressources commerciales (respectivement à plus de 14 M€ et 6,5 M€) :





L'évolution des dépenses reflète des programmes de travaux d'envergure, une certaine maîtrise des dépenses de fonctionnement et une augmentation des dépenses de personnel notamment pour accompagner les projets en développement à l'international.





Au bout du compte, la subvention pour charge de service public de 2018 permet de couvrir l'ensemble des dépenses de personnel (sous plafond) et 40% des dépenses de structure. De ce fait, les recettes propres de 2018 financent les dépenses d'activité, les dépenses de personnel (hors plafond) et 60% des dépenses de structure.

LES AGENTS DU CENTRE POMPIDOU, SA RICHESSE

LES RESSOURCES HUMAINES AU SERVICE DE L'ART ET DE LA CULTURE

Les effectifs en 2018

Le Centre Pompidou a employé, au total, 1 051 ETPT (équivalent temps plein travaillés) sur l'année 2018.
Pour l'année 2018, le plafond d'emplois, fixé à 1 013 ETPT, a été consommé à hauteur de 1 007,8 ETPT et a été réparti de la façon suivante :

1 007,8
ETPT SUR L'ANNEE 2018

- 891,3 ETPT pour les besoins permanents (soit 88,4%) ;
- 116,5 ETPT pour les besoins non permanents (soit 11,6%).

Les emplois sous plafond répondant à un besoin permanent

Le personnel sur besoin permanent se répartit comme suit :

- 842,5 ETPT en contrat à durée indéterminée ;
- 32,1 ETPT fonctionnaires accueillis en détachement sur contrat ;
- 6 ETPT fonctionnaires en position normale d'activité ;
- 2,3 ETPT en contrat à durée déterminée ;
- 8,4 ETPT en CDI ou CDD à temps incomplet (BPTI).

Les emplois sous plafond répondant à un besoin non permanent

Ces emplois comprennent :

- Les emplois temporaires
  Le Centre Pompidou a employé en 2018, en contrat à durée déterminée, 53,4 ETPT :
    - 3,8 ETPT pour la préparation des projets culturels ;
    - 12,1 ETPT pour le remplacement d'agents absents ;
    - 23,4 ETPT dans l'attente du recrutement sur un poste permanent ;
    - 14,1 ETPT en raison d'un accroissement temporaire d'activité.

- Les emplois rémunérés sur crédits
  Afin d'assurer des missions ponctuelles répondant à un besoin occasionnel, le Centre Pompidou a employé 63,1 ETPT. Ces agents, recrutés en contrat à durée déterminée, sont rémunérés sur la base d'un taux horaire.

Les emplois hors plafond

- Les emplois recrutés dans le cadre d'une convention de partenariat (« Centre Pompidou provisoire » ou « Hors les murs » par exemple) ont représenté 23,9 ETPT ;
- Les emplois d'avenir ont représenté 0,8 ETPT ;
- Les services civiques ont représenté 1,3 ETPT ;
- Les apprentis ont représenté 11,3 ETPT (douze agents en poste au 31 décembre 2018).

Les emplois hors champs

En 2018, l'équivalent de 6,1 ETPT ont été recrutés par le Centre Pompidou sur des emplois « hors champs » (intermittents du spectacle, conférenciers, co-commissaires).

Le contexte démographique

Au 31 décembre 2018, la proportion d'agents de 50 ans et plus était de 48,4% (contre 48,3% au 31 décembre 2017), l'âge moyen étant de 48,7 ans.
Cette situation s'explique par l'histoire de l'établissement qui a connu une vague

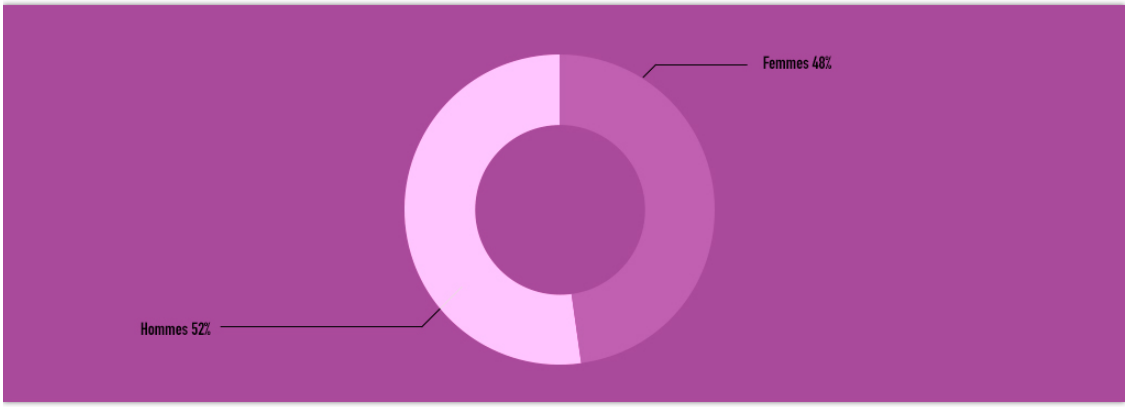
importante de recrutements dans les années 1970 et d'une faible mobilité externe des personnels.
L'ancienneté moyenne des agents présents au 31 décembre 2018 sur un emploi permanent est de quinze ans.
Au 31 décembre 2018, les agents occupant un emploi permanent sont à 48% des femmes et à 52% des hommes.

48,7 ANS

MOYENNE D'ÂGE

15 ANS

ANCIENNETÉ MOYENNE DES AGENTS



Une politique de recrutement dynamique

L'évolution professionnelle par la mobilité interne, un atout

La politique de recrutement du Centre Pompidou vise à favoriser l'évolution professionnelle interne de ses personnels.

En 2018, 92 postes ont été proposés à la mobilité interne ; quarante agents ont bénéficié d'un changement de fonction.

La mobilité interne en quelques chiffres

LA MOBILITÉ INTERNE EN QUELQUES CHIFFRES	2015	2016	2017	2018
Nombre de postes ouverts à la mobilité interne	89	74	87	92
Nombre de candidatures internes	162	118	105	133

RÉPARTITION DES RECRUTEMENTS	2015	2016	2017	2018
Nombre de recrutements internes	62	37	35	40
Nombre de recrutements externes	27	37	27	53

CHANGEMENT DE SITUATION ADMINISTRATIVE	2015	2016	2017	2018
Nombre de passage CDD → CDI	38	11	13	4
Nombre de passage au groupe d'emploi supérieur	14	14	10	11

NB. La diminution du nombre de passages CDD -> CDI en 2016 est à relativiser par rapport au nombre plus important d'agents bénéficiaires d'un CDI depuis 2014.

PROFIL DES CANDIDATS	2015	2016	2017	2018
Âge moyen	38	41	43	40
Ancienneté au Centre Pompidou (années)	6	9,5	10	9,5
Ancienneté sur le poste (années)	4	6	6	6

S'enrichir de nouveaux profils par le recrutement interne

En 2018 la politique de recrutement s'est inscrite dans un contexte de mise en œuvre du décret n° 2017-436 du 29 mars 2017 fixant la liste des emplois et types d'emplois des établissements publics administratifs de l'État prévue au 2° de l'article 3 de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984, qui a contraint l'établissement à recruter des fonctionnaires pour la majorité des postes vacants.

De ce fait, l'établissement a développé des modes de recrutement externe adapté à l'accueil d'agents titulaires de la fonction publique au Centre Pompidou. Une procédure spécifique a été mise en place en lien avec la Direction générale des patrimoines et les bureaux de gestion du service des ressources humaines du ministère de la Culture.

Chaque recrutement d'agent titulaire doit faire l'objet au préalable d'un avis favorable de la commission administrative paritaire (CAP) du corps pour lequel le recrutement est ouvert. Le ministère de la Culture produit également les arrêtés d'affectation des agents et procède à la gestion de leur carrière.

En 2018, 24 agents titulaires ont été recrutés parmi les 55 recrutements externes. Parmi ces agents, on dénombre neuf agents de catégorie A, trois agents de catégorie B et douze agents de catégorie C.

Favoriser l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes, une chance pour demain

L'apprentissage dans tous les domaines

En 2018, le Centre Pompidou a employé 12 apprentis. Le recours à l'apprentissage s'effectue sur des métiers reflétant la diversité de l'activité du Centre Pompidou et selon des niveaux scolaires différents (CAP, BTS, Master I et II).

L'accueil de stagiaires qualifiés

En 2018, 224 étudiants ont été accueillis en stage dans le cadre d'une convention avec un établissement d'enseignement supérieur. Parmi ces stagiaires, 63 ont bénéficié d'une gratification. 52% des stagiaires accueillis au Centre Pompidou ont un niveau master 1 ou supérieur.

En outre, le Centre Pompidou s'attache à accueillir des collégiens qui souhaitent découvrir les différents métiers de l'établissement.

L'accueil des volontaires du service civique

Depuis 2011, le Centre Pompidou accueille des volontaires en service civique. Ce dispositif s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, sans condition de diplômes. Entre 2011 et 2017, le Centre Pompidou a accueilli 54 volontaires du service civique.

Le Centre Pompidou a obtenu en juillet 2018 un nouvel agrément de la part de l'Agence du service civique. Cet agrément couvre huit missions dans les domaines notamment de l'information des publics, de la médiation, de l'accès à la culture des publics en fragilité sociale, pour 25 accueils par année.

Ce dispositif permet à des jeunes de s'impliquer dans un projet personnel tout en développant des compétences. Pour les services d'accueil, il permet de mener de nouvelles actions expérimentales.

À la fin de l'année 2018, 8 volontaires ont démarré leur mission. D'autres jeunes volontaires seront accueillis tout au long de l'année 2019.

Se former tout au long de sa carrière

La formation professionnelle est un outil de professionnalisation au service des agents et de l'établissement. Elle permet aux agents d'acquérir les compétences nécessaires tant pour l'accomplissement des missions qui leur sont confiées que pour l'adaptation de leurs compétences aux évolutions prévisibles des métiers. Elle peut également être une réponse aux aspirations professionnelles des agents dans le cadre de projets professionnels formulés à titre individuel.

Le plan de formation fixe le cadre destiné à répondre à ces enjeux. Il est élaboré en tenant compte, d'une part, des besoins exprimés par les directions et, d'autre part, de la synthèse des besoins des agents exprimés lors des entretiens professionnels annuels.

En 2018, outre les grands projets de formation portés par la direction générale (formation à destination des encadrants de proximité, formation opérateur-vidéosurveillance, formation au management interculturel, etc.), la direction des ressources humaines a poursuivi la mutualisation des actions de formation, tous domaines confondus, afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre.

Le plan de formation 2018 a notamment permis la mise en œuvre d'actions spécifiques :

- le développement des compétences managériales des nouveaux encadrants ;
- la professionnalisation des agents de sûreté (CQP APS) ;
- la conservation préventive élargie à l'ensemble des agents ;
- l'accompagnement spécifique à l'utilisation des progiciels métiers (SecuTix, Eudonet, SIREPA…) ;
- les formations réglementaires (HOBO, CACES…).

Par ailleurs, afin de mieux communiquer auprès des agents sur l'offre de formation et de garantir un meilleur suivi des dossiers en cours d'instruction, la direction des ressources humaines a mis en œuvre de nouveaux outils (formulaire de demande de formation, liste de diffusion des avis de session…). Le plan de formation est désormais construit autour de dix domaines supervisés par un interlocuteur unique. Enfin, une boîte de réception dédiée permet de centraliser les demandes des agents.

Pour mieux accompagner la mise en œuvre du compte personnel de formation, une nouvelle commission a été créée au second semestre. Cette commission a pour mission d'instruire les demandes de formation de titre 3 (projet d'évolution professionnelle). Ainsi, 9 agents ont pu bénéficier d'un accompagnement et d'un financement spécifiques dont l'objectif est l'aboutissement de leur projet d'évolution professionnelle.

LES CHIFFRES ENCOURAGEANTS DE LA FORMATION AU CENTRE POMPIDOU

797 agents formés, soit environ 70% des effectifs de l'établissement.

261 actions de formation ont été réalisées au cours de l'année et 525 sessions de formation ont pu être programmées.

L'enveloppe budgétaire a été consommé à 100% soit 521 772,92€.

UN DIALOGUE SOCIAL DE QUALITÉ

S'ENGAGER POUR L'AMÉLIORATION DU BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Le réaménagement des espaces de travail

Fin 2017, des travaux de réaménagements ergonomiques ont pu être conduits dans les espaces de travail et les espaces de pause (peinture, mobilier, sol, éclairage, signalétique…) dans un but d'amélioration des conditions matérielles de travail des agents.

La mise en œuvre fructueuse du télétravail

En application de l'arrêté du 31 mars 2017 portant application au ministère de la Culture du décret n° 2016-151 du 11 février 2016 relatif aux conditions et modalités de mise en œuvre du télétravail dans la fonction publique et la magistrature, le Centre Pompidou a mis en place une politique visant à favoriser le télétravail à partir du mois de juillet 2018, après concertation avec les représentants du personnel.

Peuvent en bénéficier les agents occupant un emploi permanent et dont une partie des tâches de travail peut être réalisée à distance. Le télétravail peut s'envisager au minimum sur une journée de travail par semaine et, au maximum, sur trois journées par semaine. 60 agents ont bénéficié de ce dispositif en 2018.

LE PROJET PAPILLON

Pour que le Centre Pompidou soit toujours agile et innovant, les équipes conviées à un séminaire d'encadrement en décembre 2017 ont réfléchi sur les méthodes de travail, les relations entre services et le rapport du Centre Pompidou au public.

Plusieurs sujets se sont dégagés de ce séminaire :

- simplifier les procédures,
- disposer de meilleures conditions de travail,
- recréer des espaces et moments de convivialité entre personnels,
- améliorer l'expérience de visite pour nos publics.

Les agents du Centre Pompidou ont été mis au cœur de cette réflexion, étant les mieux à même de proposer et mettre en œuvre des actions concrètes pour répondre à ces enjeux. Une démarche participative a ainsi été initiée pour que chacun puisse s'investir et contribuer à l'amélioration de leur environnement de travail.

UN DIALOGUE DE PROXIMITÉ : LES INSTANCES

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Au cours de l'année 2018 ont eu lieu 8 CHSCT (dont quatre CHSCT propres au Centre Pompidou et quatre CHSCT communs Centre Pompidou-Bpi).
Les sujets évoqués dans cette instance ont notamment porté sur :

- L'incidence sur les conditions de travail de la réorganisation de plusieurs directions et services (direction juridique et financière, direction de la communication et des partenariats, Musée, département du développement culturel…) ;
- Le règlement de conduite des véhicules de service (modification) ;
- Le projet de rénovation de la Chenille et du Canopy (cinq fois) ;
- Le plan sûreté (deux fois) ;
- La campagne de mesure des ondes électromagnétiques ;
- Le plan d'actions d'amélioration des conditions de travail ;
- Le réaménagement des espaces de l'atelier d'accrochage ;
- La démarche Papillon (groupes de travail sur la simplification des procédures, le Forum, l'aménagement des bureaux du 6 rue Beaubourg, la convivialité) ;
- Le plan d'actions du document unique d'évaluation des risques professionnels ;
- La présentation de la démarche d'évaluation des risques psychosociaux ;
- Les délégations CHSCT ;
- Les registres santé sécurité au travail ;
- Les améliorations des conditions de vie des agents (travaux effectués dans certains espaces et bureaux, télétravail).

Le comité technique (CT)

Sept réunions du comité technique se sont déroulées en 2018. Elles ont porté sur les thématiques suivantes :

- Réorganisations et évolutions des directions et services : direction juridique et financière, direction de la communication et des partenariats, service de la parole du département du développement culturel, direction du bâtiment et de la sécurité ;
- Suppressions d'emplois 2018 ;
- Modalités de mise en œuvre du service civique au sein de l'établissement ;
- Bilan social 2017 ;
- Mise en œuvre du télétravail pour les agents de l'établissement ;
- Plan de formation 2018 et mise en œuvre du compte personnel d'activité ;
- Cadre de gestion des guides-conférenciers au sein de l'établissement ;
- Modification de l'article 29 du statut des agents contractuels du Centre Pompidou ;

- Processus de titularisation dans le cadre du dispositif « Sauvadet 2 » ;
- Présentation du budget 2019 ;
- Bilan de la campagne des entretiens professionnels annuels 2017.

Les élections professionnelles

Conformément aux dispositions du statut de la fonction publique, le Centre Pompidou a procédé au renouvellement des mandats des instances de représentation du personnel. Le scrutin, organisé le 6 décembre 2018, s'est déroulé à un tour et a concerné le comité technique ministériel, le comité technique d'établissement et la commission consultative paritaire.

Le comité technique ministériel

Taux de participation : 54,51% (sur 1042 électeurs inscrits)

LE COMITÉ TECHNIQUE MINISTÉRIEL	% DES VOIX VALABLEMENT EXPRIMÉES
FO	31,50%
CFDT	26,37%
UNSA	22,71%
CGT	11,90%
Autres organisations syndicales	7,51%

Le comité technique du Centre Pompidou

Taux de participation : 58,54% (sur 1042 électeurs inscrits)

LE COMITÉ TECHNIQUE DU CENTRE POMPIDOU	% DES VOIX VALABLEMENT EXPRIMÉES	NOMBRE DE SIÈGES OBTENUS
FO	32,49%	3
UNSA	30,29%	3
CFDT	26,06%	3
CGT	11,17%	1

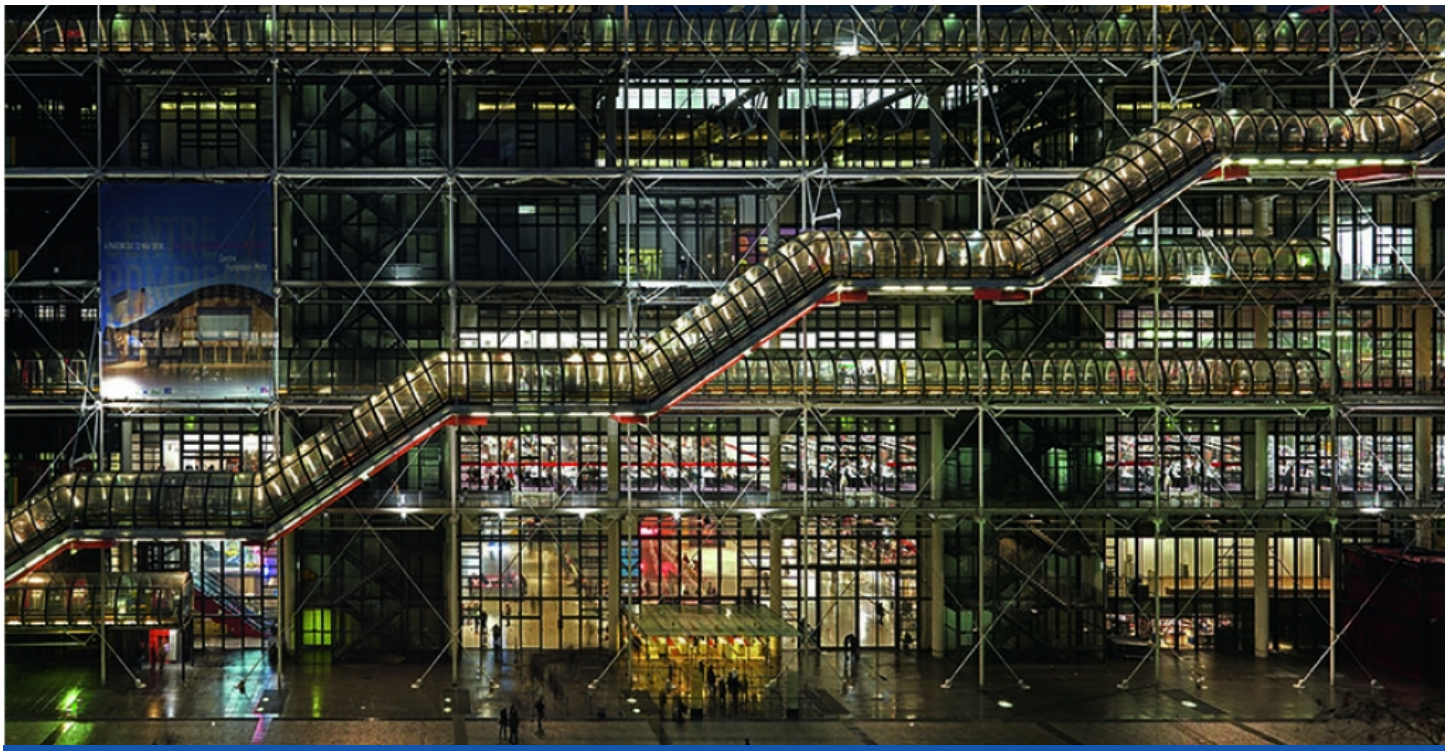
Les membres du CHSCT propre au Centre Pompidou sont désignés par les organisations syndicales, conformément aux résultats des votes au comité technique d'établissement.

	NOMBRE DE SIÈGES OBTENUS
FO	3
UNSA	3
CFDT	2
CGT	1

La commission consultative paritaire

Taux de participation : 57,99% (sur 1007 électeurs inscrits)

LA COMMISSION CONSULTATIVE PARITAIRE	COLLÈGE 1		COLLÈGE 2		COLLÈGE 3	
	TAUX DE PARTICIPATION : 61,82 %		TAUX DE PARTICIPATION : 57,05 %		TAUX DE PARTICIPATION : 56,62 %	
	% DES VOIX	NB DE SIÈGES	% DES VOIX	NB DE SIÈGES	% DES VOIX	NB DE SIÈGES
CFDT	12,50%	0	20,12%	1	49,21%	2
CGT	-	-	15,98%	0	-	-
FO	68,06%	3	33,14%	2	12,30%	0
UNSA	19,44%	0	30,77%	1	38,49%	1



9. LES CHIFFRES CLÉS DU CENTRE POMPIDOU

LE CENTRE POMPIDOU EN CHIFFRES (2018)

SES BÂTIMENTS

- Le bâtiment principal : 10 niveaux de 7 500 m2
- 12 210 m2 pour la présentation des collections, 5 900 m2 pour les expositions et 600 m² pour l'atelier Brancusi
- 1 bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m2 pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, 400 postes de travail sur écran
- Le centre de documentation et de recherche du Musée (bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m2 ; il peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des imprimés, 10 lecteurs dans la salle des archives
- 2 salles de cinéma (315 et 144 places)
- 1 salle de spectacle (384 places) et une salle de conférence (158 places)
- 1 espace spécifique pour le jeune public avec une galerie d'expositions et des ateliers de pratique artistique
- 1 espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16, accueillant plusieurs cycles de programmation
- Des ateliers de production techniques et audiovisuels
- 1 espace de consultation documentaire des nouveaux médias au sein du Musée

- 1 salle de projection dans les espaces du Musée
- L'atelier Brancusi, positionné sur la Piazza (place Georges Pompidou)
- 1 bâtiment spécifique pour l'Ircam, institution associée, avec, en particulier, une grande salle à jauge et acoustique variables, des studios pour la composition et l'enregistrement, une médiathèque
- 1 bâtiment acquis par le Centre Pompidou en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
- 3 bâtiments en location pour héberger les bureaux des départements et directions

12 210 M²

DÉDIÉS À LA PRÉSENTATION DES COLLECTIONS

5 900 M²

DÉDIÉS AUX EXPOSITIONS TEMPORAIRES

10 400 M2

À LA BPI (2 200 LECTEURS, 400 POSTES DE TRAVAIL)

SES ORGANISMES ASSOCIÉS

- La Bibliothèque publique d'information (Bpi)
- L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam)
- Le Centre Pompidou-Metz

SES COLLECTIONS

La collection est constituée de 112 806 œuvres dans toutes les disciplines de la création artistique du 20e siècle dont :

- 1 914 œuvres en présentation permanente au cours de l'année

- 4 550 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger (1 994 œuvres en France et 2 556 à l'étranger)
- 5 396 œuvres en dépôt dans des établissements muséaux en région
- pas de nouveau dépôt en 2018

112 806 ŒUVRES

LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION D'ART MODERNE&CONTEMPORAIN D'EUROPE

4 550

ŒUVRES PRÊTÉES POUR DES EXPOSITIONS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

SES ACTIVITÉS

- Une programmation de 25 expositions, dont 19 inaugurées en 2018, 1 nouvel accrochage dans les collections d'art moderne, 1 festival pluridisciplinaire (Hors Pistes), 34 spectacles pour 116 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 112 débats/rencontres/colloques, 201 séances de cinéma (4 cycles et 3 rétrospectives, 1 festival, des rendez-vous réguliers en Cinémas 1 et 2, et des séances de projection dans les espaces d'exposition et au Forum -1)
- 368 productions audiovisuelles et 104 captations
- Les expositions majeures : « UAM », « Chagall, Lissitzky, Malévitch », « Tadao Ando », « Franz West », « Sheila Hicks », « David Goldblatt »
- 4 expositions hors les murs à l'étranger et 4 itinérances à l'étranger

SES VISITEURS

- 3 551 544 visites, dont 1 469 987 pour les collections et 2 081 557 pour les expositions
- En moyenne, près de 11 383 visites par jour, dont 4 711 pour les collections (présentation des collections), 6 672 pour les expositions
- 15 957 spectateurs pour 201 séances de cinéma ou projections hors salle et 19 850 pour les 116 représentations de spectacles
- 10 094 auditeurs pour les 112 conférences, débats, colloques et rencontres
- 6 420 groupes accueillis au Musée, dans les expositions temporaires, en activités éducatives et promenades thématiques
- 39 534 cartes POP', le laissez-passer annuel, vendues
- Organismes associés : la Bpi totalise 1 350 978 entrées, 4 372 visites par jour, l'Ircam totalise 58 545 spectateurs pour 38 manifestations à Paris dont 13 929 pour le festival

ManiFeste, 38 839 personnes ont assisté aux productions hors les murs (tournées de spectacles et installations)
- Le Centre Pompidou-Metz comptabilise 332 185 visiteurs pour une moyenne journalière de 1 032

SES ÉDITIONS

- 38 titres publiés dont 12 en coédition
- 16 opérations de cessions de droits pour des éditions en langues étrangères
- 2 réimpressions des titres les plus vendus
- 105 645 ouvrages vendus (dont guides et hors Bpi)
- 193 937 produits dérivés diffusés (hors affiches et cartes postales)
- 213 255 cartes postales vendues
- 10 444 affiches vendues
- 160 exemplaires de produits multimédias vendus

SON SITE INTERNET

- 5 171 201 visites du Centre Pompidou virtuel, 3 955 868 visiteurs uniques en un an, soit 35 790 325 visites depuis la mise en service du site en octobre 2012
- 13 498 547 pages vues en 2018, soit un total de 171 954 471 pages vues depuis la mise en service du Centre Pompidou virtuel

SON PERSONNEL

- 1 051,14 ETPT dont 1 007,76 sous plafond d'emploi et 43,38 hors plafond d'emploi.

SON BUDGET

- Pour le seul Centre Pompidou (hors organismes associés : un budget en recettes de 151,1 M€, composé pour l'essentiel de 90,9 M€ de subventions de l'État (dont 20 M€ en équipement et travaux), de 36,9 M€ de ressources propres, de 1,2 M€ de mécénats d'acquisition.

LES PUBLICS AU CŒUR DES PROJETS



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS



CONNAISSANCE DES PUBLICS : LES ÉTUDES



LA MÉDIATION CULTURELLE : POUR TOUS LES PUBLICS ET EN COLLABORATION AVEC LES CRÉATEURS



L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU



UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE LANCÉE POUR LES PUBLICS



DES ÉDITIONS POUR TOUS LES PUBLICS



Le développement des publics



AU MUSÉE EN FAMILLE, ROBERT DELAUNAY, MANÈGE DE COCHONS, 1922 © MANUEL BRAUN

L'ACCUEIL DES GROUPES

L'activité groupes a fait l'objet d'un plan d'actions spécifiques pour dynamiser la venue des publics scolaires. Ce dispositif a débouché sur une augmentation de 6% des groupes scolaires par rapport à 2017.

TOURISTES ÉTRANGERS

Les touristes étrangers sont une cible prioritaire du Centre Pompidou. À cet effet, différentes actions ont été menées pour accroître sa notoriété auprès de ces publics et entraîner la visite lors du séjour à Paris.

Le Centre Pompidou a ainsi accompagné l'Office du tourisme de Paris dans une mission à l'étranger pour faire rayonner ses atouts en Corée, à Taïwan et au Japon. Cent deux professionnels ont été rencontrés lors des différents workshops, essentiellement des tour-opérateurs.

Une expérimentation a par ailleurs été lancée avec un acteur fort du tourisme : Airbnb. Dans le cadre du programme « Expérience », des visites avant ouverture sont ainsi organisées pour de très petits groupes de touristes (moins de six personnes). Cette expérience remporte des notes excellentes sur la plateforme qui saluent le côté exceptionnel de la prestation. Le Centre Pompidou est le tout premier établissement culturel à s'associer ainsi avec Airbnb.

LA CAMPAGNE *SOUVENIRS DE PARIS*

Afin de faire venir davantage de touristes étrangers au Centre Pompidou, une campagne de communication a été lancée avec l'agence Marcel : la vidéo Souvenirs de Paris a totalisé plus de 5,5 millions de vues sur YouTube. Par ailleurs de nombreux médias (télévision, presse, blogs) ont salué cette initiative décalée du Centre Pompidou pour s'imposer avec humour dans le top 5 des visites touristiques.

LE PROGRAMME POP'



PROGRAMME POP' © AKATRE

Depuis son lancement en septembre 2017, le programme POP' propose aux adhérents de participer plus activement à la vie du Centre Pompidou et de faire l'expérience de l'art et de la création. Pour continuer à fidéliser et recruter de nouveaux publics, le Centre Pompidou a souhaité en 2018 intensifier cette dimension participative en organisant de nombreux événements collaboratifs :

- Une rencontre avec les lauréats du prix Marcel Duchamp 2017
- La chorale Plurissons dans le cadre du festival Hors Pistes
- Une lecture publique à l'occasion de la manifestation « Mai 68 »
- Des partages d'idées sur le projet d'évolution de l'aménagement du Forum et de la Bpi
- Une performance « Discofoot » avec le CCN-Ballet de Lorraine
- Une visite croisée entre les expositions « David Goldblatt » et « Broomberg & Chanarin »
- Des rencontres avec des artistes lors des inaugurations des ateliers du Studio 13/16
- Une visite hors les murs de l'atelier de l'artiste Bernard Piffaretti

Un nouveau rendez-vous festif, la POP'ARTY, a vu le jour en juin 2018. Le Centre Pompidou a ouvert exclusivement ses portes à tous ses adhérents le temps d'une soirée privée. Pour les remercier de leur fidélité, un programme de performances, visites, concerts, rencontres avec des artistes et ateliers participatifs a été proposé pour offrir une immersion dans la création. Cette première édition a été un succès en réunissant 2 321 invités.

OFFRES CROISÉES

Dans le but d'encourager les publics de la Bpi à découvrir le Centre Pompidou et ses collections, la bibliothèque et les services du Centre Pompidou ont collaboré activement afin de favoriser la circulation et le croisement des publics.

Il s'agit de faciliter l'accès des lecteurs de la Bpi aux propositions du Centre Pompidou. Ces derniers sont majoritairement des étudiants d'Île-de-France et constituent un public important pour les problématiques d'accès à la culture. L'objectif est aussi de permettre la découverte de la bibliothèque aux visiteurs du Centre Pompidou.

Plusieurs leviers sont utilisés :

- 15 minutes chrono : il s'agit de courtes visites guidées gratuites dans les collections du Centre Pompidou pour les usagers de la Bpi. Venus généralement pour l'étude et le travail, les usagers de la Bpi ont l'opportunité, avec ce dispositif, d'une rencontre inédite avec des œuvres du Musée. Cette proposition existe depuis septembre 2015 au rythme d'une séance par mois. Depuis octobre 2017, elle est proposée tous les mercredis et samedis de 18h à 19h. Près de huit cents personnes ont été accueillies dans ce cadre en 2018.
- Ouverture de la porte de la coursive du niveau 2 pendant l'exposition de la Bpi et pendant l'été, permettant un accès facilité à la bibliothèque pour les visiteurs du Musée et des expositions, et permettant aux lecteurs de la BPI de se rendre facilement dans les espaces du Centre par la Chenille. Cette opération a concerné près de 31 624 personnes en 2018.
- Le Centre Pompidou a fourni à la Bpi mille cinq cents contremarques permettant l'accès au Musée et aux expositions temporaires. Ces contremarques ont été distribuées en juillet et en août par petits lots quotidiens, avec un réel succès auprès des lecteurs de la Bpi.
- La Bpi propose des ateliers de conversation en français, anglais, espagnol et portugais. Un atelier par mois est maintenant organisé au milieu des collections du Musée, face aux œuvres. Cet atelier rencontre un grand succès.

À VOIR AUSSI



UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE LANCÉE POUR LES PUBLICS



L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU



La médiation culturelle : pour tous les publics et en collaboration avec les créateurs



AU CENTRE POMPIDOU © MANUEL BRAUN

LE JEUNE PUBLIC

Riche d'une longue expérience en matière de programmation pour le jeune public, le Centre Pompidou propose dans des espaces dédiés des activités pleinement adaptées aux enfants, conçues en collaboration avec des artistes contemporains et conduites par des professionnels de la médiation jeune public.

À l'issue de l'exposition-atelier « Galerie Party » proposée par le studio de design GGSV qui s'est achevée le 5 mars, la Galerie des enfants a retrouvé son rythme de programmation habituel présentant deux projets inédits confiés à des artistes contemporains présents dans la collection du Musée. Ainsi, l'artiste Claude Closky a imaginé un projet de tableau interactif intitulé « Un enfant de 5 ans en ferait autant ! » (14 avril-24 septembre 2018) puis le producteur, musicien, plasticien et compositeur Davide Balula lui a succédé avec « 37.5°C », avec la réalisation d'un espace immersif où chaque expérimentation encourage une découverte sensorielle de l'œuvre. Fidèle à sa mission d'accompagner les publics (scolaire et famille) vers la découverte de l'art moderne et de la création contemporaine à travers les expositions et la collection du Centre Pompidou, l'Atelier des enfants a proposé en 2018 des activités autour de l'accrochage consacré à Renzo Piano et Richard Rogers, du code numérique avec la troisième édition de « La Fête du code créatif », du cinéma d'animation dans le cadre du festival de production audiovisuel « Lanterna Magica » (14-15 avril), des œuvres de la collection comme *Le Magasin de Ben* de Ben ou *Berger des nuages* de Jean Arp.

Après son expérimentation lors de la « Mini Party » (week-end festif pour les 0-5 ans), la « Cosy visite » destinée aux bébés et à leurs parents a été régulièrement proposée. Enfin, la Fabrique, le fablab du Centre Pompidou, a ouvert ses portes au monde de l'illustration avec les artistes Anouck Boisrobert et Louis Rigaud.

Le Studio 13/16 a débuté l'année avec un projet vidéo mené depuis plus d'un an aux côtés de l'artiste Mohamed Bourouissa qui, accompagné par le service de la Médiation du Centre Pompidou, a proposé une série d'ateliers avec l'établissement pénitencier pour mineurs de Porcheville.

Ensuite, la cinquième édition du « Tremplin des talents » a offert sa scène ouverte aux adolescents pour exprimer leurs talents et leurs passions sur le thème de la bande dessinée et du rock. Se sont ensuite succédés l'artiste Edgar Arceneaux – figure incontournable de la scène contemporaine californienne déjà présente dans les collections du musée – et son workshop de *mash-up* co-réalisé avec la Flax Foundation de Los Angeles ; « Les Imaginaires » de Marc Ippon de Ronda avec ses installations lumineuses, oniriques et son atelier de *liquid painting* ; puis le collectif Playtronica pour réaliser des compositions musicales grâce au toucher d'objets. Le dernier trimestre a été l'occasion d'adresser un clin d'œil à la fête d'Halloween et surtout à la série télévisée phénomène *Stranger Things* avec le projet « Upside down », devenu le prétexte d'ateliers pour découvrir les univers d'artistes inspirés par les années 1980. Enfin, en décembre, en écho à l'exposition de la BPI « Riad Sattouf, l'écriture dessinée », les ateliers « Circulations alternatives » ont mis à l'honneur la jeune bande dessinée.





LA MÉDIATION PAR LE SON : L'APPLICATION DU CENTRE POMPIDOU

En 2018, l'application du Centre Pompidou s'est enrichie de nouveaux contenus notamment par la production de formats podcasts. Ce nouveau format d'écoute rencontre en effet un succès de plus en plus important en France, en Europe et aux États-Unis. À télécharger sur l'application, à écouter en streaming sur le réseau social SoundCloud ou

le site web du Centre Pompidou, il permet de toucher de nombreux publics non seulement dans le Musée, mais également chez eux ou dans les transports en commun, tout en remplissant les fonctions d'un audioguide classique. Ces productions ont également contribué au dynamisme des réseaux sociaux plus traditionnels (Facebook, Twitter, Instagram) notamment grâce à la création du programme « Les Sons de l'été » ainsi que la production de vidéos d'animation et de surtitrage d'environ deux minutes servant de bandes-annonces ludiques et éducatives aux différents podcasts. Cette production de podcasts disponibles gratuitement est au cœur d'un ambitieux dispositif de médiation par le son au Centre Pompidou. La rubrique « Museum Fiction » et le partenariat avec Arte Radio ont servi de base pour élaborer et promouvoir les « Soirées sonores », dont la cinquième édition s'est tenue le 17 mai.

Le parcours sonore à destination des publics touristiques, commandé à l'écrivain Pierre Senges, a été créé pour améliorer la qualité d'accueil sur le site Vue de Paris (coursive, niveau 6 du Centre Pompidou) qui depuis quelques années fait l'objet d'un billet dédié. Cette production a engendré la création d'une dizaine de panneaux indiquant aux publics les monuments et les quartiers les plus remarquables depuis le point de vue (Tour Eiffel, Montparnasse, Montmartre, Fontaine Stravinsky…). Ces derniers lient également ces monuments à des œuvres des collections incitant ainsi le public à poursuivre sa visite au Musée.

Enfin, le programme « Un dimanche, une œuvre » met à disposition les archives sonores des anciennes conférences de cette manifestation depuis la fin des années 1990 auprès de jeunes journalistes radiophoniques (Elsa Daynac, Lydie Mushamalirwa). De nouvelles émissions sont ainsi produites, diffusant la parole de spécialistes dans un format plus actuel, musical et didactique. Par ses thématiques liées aux questionnements sociaux contemporains (« Art et consommation », « Art et utopie »…), ce podcast est par ailleurs lié à une manifestation au Centre Pompidou, « Art détox ». Celle-ci met en valeur une œuvre des collections mais à travers trois approches différentes lors d'une matinée. La première édition comprenait ainsi une découverte par le corps et la médiation avec des spécialistes du Do-in, une découverte gustative autour d'Alain Passard ainsi qu'une conférence de trente minutes par un historien de l'art ou un conservateur du Musée.

UN NOUVEAU DÉPLIANT POUR LE MUSÉE AVEC LE DESSINATEUR JEREMY PERRODEAU

La médiation adulte au Musée a constitué un axe important de développement pour le service de la Médiation culturelle. Dans le cadre d'une réflexion de grande ampleur, un nouveau livret d'aide à la visite pour le Musée a été créé. Contrairement au dispositif précédemment en place, celui-ci couvre l'ensemble des collections (niveaux 4 et 5 du Centre Pompidou). Une frise illustrée par le dessinateur Jeremy Perrodeau retrace le parcours salle par salle du Musée, de Matisse aux artistes les plus contemporains, offrant une vue ludique et complète de l'histoire de l'art moderne et contemporain.

VIVRE LE CENTRE POMPIDOU AUTREMENT

Le Centre Pompidou a également poursuivi ses rendez-vous festifs et participatifs, marque de fabrique de l'institution, permettant de parler autrement d'art et de conquérir un nouveau public. Ainsi, outre les soirées artistiques « Museum live » et « Soirées sonores » pour les adultes, le lancement de saison « La création en famille » pour les plus jeunes ou la collaboration avec France Culture pour le week-end « Imagine » sont des moments de partage gratuits qui se sont tenus tout au long de l'année comme l'événement « Discofoot » (19-20 mai) proposé avec le Ballet de Lorraine sur la Piazza.

L'ACTION ÉDUCATIVE

Outre l'accueil de classes en visite dans les collections ou en atelier pédagogique, le service de la Médiation culturelle conçoit de nombreux programmes sur mesure en partenariat avec des établissements scolaires, des collectivités ou des institutions (quatre-vingt-un parcours d'éducation artistique et culturelle proposés dans soixante-quatre établissements scolaires sur l'ensemble des trois académies d'Île-de-France et également en région avec 92% des parcours ciblés vers les publics éloignés). Ces projets partenariaux sont des opportunités rares pour mener un travail sur une année scolaire et permettre ainsi aux élèves ou aux étudiants une découverte approfondie de la création contemporaine.

Cette année, l'action éducation a développé ses activités autour de trois axes structurants :

- Ancrer ses projets sur l'ensemble du territoire français et également à l'international à l'exemple du projet européen « Europeyourhope? » qui a permis à une classe de lycéens à Paris et une autre à Bruxelles de mener un projet avec deux artistes de chaque côté de la frontière pour ensuite le partager avec le public du Centre Pompidou lors de la Nuit européenne des musées.
- Renverser les postures pédagogiques pour donner la parole aux élèves avec le programme « Controverses », projet d'éducation artistique destiné aux lycées professionnels qui propose une approche de l'art via la joute oratoire. Trois classes de lycées ont participé au programme en 2018, dont un en partenariat avec un Ehpad, qui a donné lieu à une rencontre féconde entre jeunes et seniors. La restitution de ce projet a eu lieu lors de la Nuit européenne des musées, donnant à entendre les joutes oratoires conçues et mises en scène par les élèves et les seniors, face au public.
- Construire des projets transdisciplinaires avec de grandes écoles ou des universités comme le programme « Arts et sciences » conçu et mené avec le Labex Plas@Par et Sorbonne Université qui a permis d'explorer la matière plasma à travers le prisme de la collection et de la création contemporaine. Tout au long de l'année, ateliers, visites spécifiques et formations se sont déroulés au Centre Pompidou mais également dans les universités et chez les partenaires du projet. Ce programme s'est conclu lors d'un

week-end ouvert à tous de découverte et de sensibilisation aux liens entre arts et sciences au Centre Pompidou les 7 et 8 avril 2018.

À VOIR AUSSI



UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE LANCÉE POUR LES PUBLICS



L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU



Une nouvelle stratégie numérique lancée pour les publics

LA TRANSFORMATION DU SITE INTERNET AMORCÉE

Afin d'améliorer la visibilité de son offre culturelle sur le web et faciliter son accès par tous les publics, le site Internet a fait l'objet d'évolutions fonctionnelles, ergonomiques et graphiques majeures :

- Un site désormais adapté à la consultation sur tous types d'appareils (tablettes et smartphones), pour répondre aux impératifs de mobilité toujours plus croissants des

publics,
- La mise en ligne d'un nouvel agenda, plus visuel, ergonomique et intuitif, ainsi que de nouvelles pages dédiées à la programmation et aux ressources multimédias à consulter avant ou après sa visite,
- Un Espace presse entièrement repensé pour offrir une navigation plus claire dans les dossiers et communiqués et leurs archives depuis 2012.

Afin de renforcer l'interaction avec les internautes, une nouvelle programmation des lives a été proposée sur le site et la chaîne YouTube du Centre Pompidou.
Outre des conférences, débats d'actualité et masterclasses, le public a pu suivre les retransmissions en direct d'événements tels que la « Soirée sonore #5 », le week-end « Imagine » ou encore les journées « Les pouvoirs de l'émotion » qui ont été suivies par 2 700 internautes sur le site.

DES RESSOURCES ENRICHIES

En complément de la numérisation systématique des collections à l'occasion de chaque mouvement d'œuvre (acquisition, prêt, exposition, restauration, etc.), les œuvres et documents audiovisuels sur supports analogiques font l'objet d'une numérisation rétrospective, dans le cadre notamment d'un partenariat avec l'INA. Celle-ci porte en particulier sur la collection Cinéma du Musée, les archives du service de la Production audiovisuelle et de la bibliothèque Kandinsky :

- 124 vidéos ont été produites par le Centre Pompidou et mises en ligne sur le site Internet et YouTube,
- Les captations de 91 conférences, débats ou rencontres réalisées au Centre Pompidou ont été publiées,
- Le travail d'indexation des ressources a permis d'ajouter près de 7 570 notices au Centre Pompidou virtuel, dont notamment les mots clés des œuvres de la collection du Musée.

Grâce à ces enrichissements continus, le centre de ressources diffuse actuellement près de 490 000 ressources numériques, parmi lesquelles :

- Plus de 112 250 œuvres et plus de 156 400 reproductions,
- 96 000 œuvres illustrées d'une reproduction au moins,
- 330 articles venants apporter un point de vue analytique sur les œuvres,
- 2 262 vidéos,
- 3 266 ressources audio,
- 350 000 documents numérisés.

LES RÉSEAUX SOCIAUX AU CŒUR DE L'ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS

Afin d'améliorer la lisibilité de l'offre culturelle et de toucher de nouveaux publics, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et Instagram) ont fait l'objet d'une nouvelle stratégie.

- La ligne éditoriale est désormais incarnée et tend à créer de l'interaction avec la communauté, renforçant un lien émotionnel fort.
- Les podcasts du Centre Pompidou ont été lancés sur Apple Podcast au mois de mars afin de valoriser la médiation sonore sur l'ensemble des réseaux sociaux.
- Une nouvelle stratégie de mise en avant des lives et des coulisses a été pensée afin de faire vivre l'activité du Centre Pompidou à travers le monde.
- Plusieurs opérations influenceurs ont été menées tout au long de l'année pour accroître la visibilité de la programmation.
- La page LinkedIn du Centre Pompidou a été réactivée afin de rendre les activités de l'École pro, du mécénat et du Fonds de dotation visibles à un public de professionnels.
- Des comptes Sina Weibo et WeChat ont été ouverts en fin d'année pour cibler des visiteurs chinois.
- Un compte Snapchat a été ouvert pour le Studio 13/16 afin de faciliter l'échange avec un public d'adolescents.

Cette nouvelle stratégie a su contrebalancer le changement d'algorithme de Facebook, intervenu en février, avec une hausse du nombre d'abonnés de 3,4% entre janvier et décembre 2018. Par ailleurs, elle a permis de conserver une croissance régulière sur Twitter avec une hausse de 5,2% mais également démultiplier la force de frappe d'Instagram avec une hausse considérable de 43,1%.

À VOIR AUSSI



L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU



LA MÉDIATION CULTURELLE : POUR TOUS LES PUBLICS ET EN CO LES CRÉATEURS



Connaissance des publics : les études

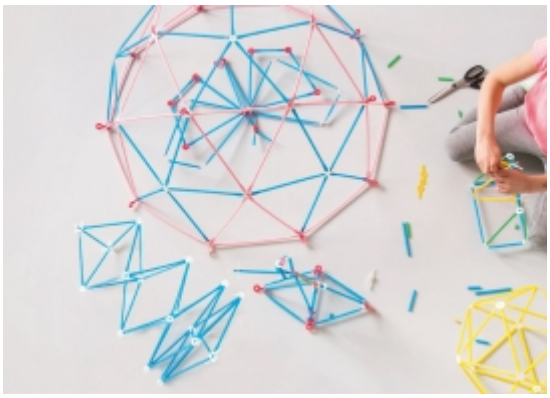
REPLACER LA CONNAISSANCE DES PUBLICS AU CŒUR DES MÉTIERS ET DES PROJETS

Face à une offre culturelle foisonnante, le visiteur, qui est confronté à une infinité de choix, peine parfois à définir ses priorités. De même, la multiplication des projets propre à une institution fait émerger une grande diversité de questionnements et génère une part égale de problématiques d'études à investiguer.

Les études existantes et les résultats du baromètre marquant peu de variations et ne trouvant pas d'échos suffisamment opérationnels au sein du Centre Pompidou, la direction des publics a entamé une réflexion destinée à réinventer sa manière d'écouter, de questionner, d'appréhender et surtout d'expliquer les publics aux équipes qui œuvrent quotidiennement à leur offrir la meilleure expérience possible.

Dans un premier temps, le baromètre des publics opère, après dix ans de constance méthodologique, une mue destinée à lui conférer plus de flexibilité et d'opérationnalité via quatre axes principaux : simplification, intégration, optimisation et acculturation. Cette nouvelle version, déployée dès janvier 2019, avec l'accompagnement d'un nouveau prestataire, fera l'objet d'une expérimentation d'un an et d'une veille critique constante de sa méthodologie en vue d'éventuels perfectionnements.





Par ailleurs, un projet d'évaluation automatique de la satisfaction des visiteurs, via un questionnaire post-visite en ligne, a été lancé dès le printemps. Ce dispositif inédit au Centre Pompidou a déjà permis la mise en place d'actions concrètes pour améliorer la relation avec les visiteurs en permettant une prise de contact systématique en cas de fortes insatisfactions signalées.

Ainsi, le baromètre redevient un outil intégré parmi d'autres au sein d'un ensemble complémentaire d'explorations. L'année 2018 a donc inauguré la mise en place de micro-études des médiations et événements à destination des publics jeunes, dans le but d'évaluer, entre autres, l'affinité des profils des participants avec les publics initialement visés.

Dans cette même dynamique d'intensification de l'exploration ciblée, trois études ont porté sur les registres d'attentes et de réception du dispositif *Saule et les Hooppies*, de « Mutations/Créations #2 » et de « Franz West », monographie d'artiste.

BPI : ENQUÊTES DE PUBLIC 2018

Une enquête nationale de notoriété conduite en 2018 par le Crédoc a montré que 30% des Français âgés de 15 ans et plus déclaraient connaître la Bpi et 8% l'avoir déjà fréquentée au cours de leur vie (soit 4,4 millions de personnes). La nouvelle enquête barométrique de public réalisée en avril a pour sa part permis de constater que les grands équilibres étaient relativement inchangés à la Bpi : on compte à cette période 66% d'étudiants, 15% d'actifs, 8% de scolaires, 5% de personnes en recherche d'emploi, 4% de retraités et 2% d'autres inactifs ; la balance hommes/femmes demeure stable (51%/49%) ; l'âge médian est de 23 ans ; la part des usagers résidant à Paris est de 48%, celle des autres Franciliens de 46%. La durée de visite le jour même de l'enquête poursuit sa progression, elle est de 4 heures en moyenne, ce qui permet d'expliquer les phénomènes de saturation particulièrement observés les week-ends et les lundis à la Bpi. Enfin, comme en 2015, un usager sur trois déclare avoir fréquenté un autre espace du Centre Pompidou en dehors de la bibliothèque au cours de l'année. Côté usages, une personne sur deux interrogée dit avoir déjà utilisé les collections et ressources de la Bpi au cours de ses visites. Si 74% des répondants à l'enquête déclarent, entre autres, être venus le jour même pour travailler sur place sur leurs propres documents (pourcentage aussi élevé qu'en 2015), 33% sont venus dans l'intention spécifique de chercher un document précis ou une information. Une phase qualitative de l'enquête par entretiens approfondis témoigne, quant à elle, de la relation forte que les personnes qui fréquentent régulièrement la Bpi ont nouée avec l'établissement, qu'il s'agisse d'étudiants ou d'actifs. La bibliothèque est décrite comme un lieu irremplaçable, une seconde maison, un bureau, un espace accessible et mixte où il est possible d'inscrire une partie de son existence et de conduire des projets exigeants pour soi, notamment grâce aux collections.

À VOIR AUSSI



UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE LANCÉE POUR LES PUBLICS



L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU



L'École du Centre Pompidou



SESSION D'ART DETOX © JÉRÉMIE LE BOT FOR JÉRÉMIE + EMILIE

LE MOOC

En 2017, le Centre Pompidou a lancé l'École, dans une approche innovante de découverte de l'art moderne et contemporain. Il s'agit, dans la continuité des missions de l'établissement, de consolider la stratégie d'élargissement et de développement des publics en mobilisant les ressources scientifiques et patrimoniales du Centre Pompidou. Cette volonté s'est incarnée à l'automne 2017 puis à l'automne 2018 par deux Mooc permettant de donner des clés pour la compréhension de l'art moderne et contemporain. Pour ce faire, l'École s'est associée avec la Fondation Orange, la communauté d'universités Paris Lumières ainsi que l'Université du Québec à Montréal.

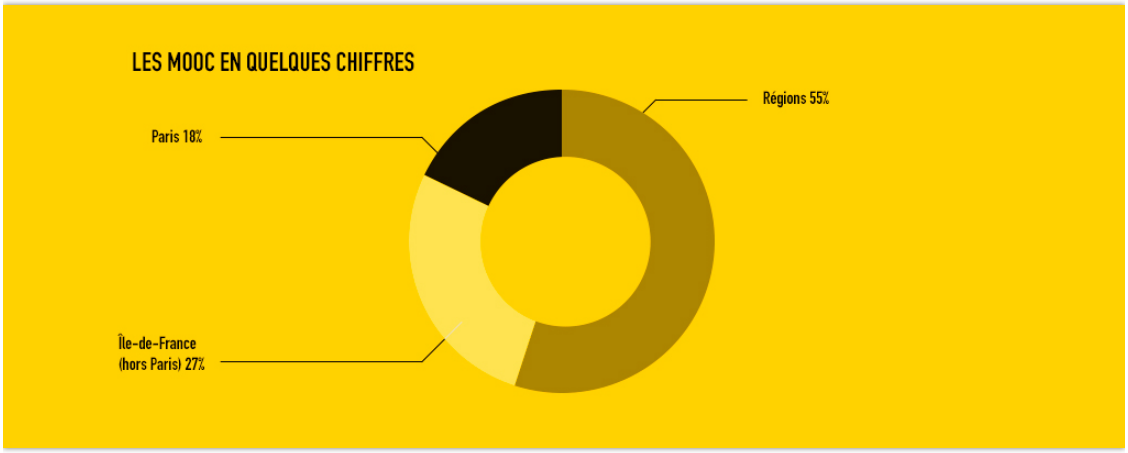
Dans une optique de facilitation de l'apprentissage et d'innovation pédagogique, il a été choisi de traverser les grands moments de l'histoire moderne et contemporaine à travers des verbes simples tels que « Répéter », « Assembler », « Réduire », « Rythmer », « Ralentir », « Inventer » ou encore « Marcher ».

À travers les huit séquences de son premier Mooc et les quatre séquences de son deuxième Mooc, l'École du Centre Pompidou a posé les fondations d'une université populaire de l'art, en fédérant une communauté de plus de trente-quatre mille inscrits.

Il s'agit du chiffre le plus élevé des Mooc culturels francophones. Il faut l'interpréter comme le signe d'une véritable demande du public désireux de mieux connaître l'art moderne et contemporain. Cette dynamique, qui doit constituer l'un des leviers de diversification et d'augmentation des publics du Centre Pompidou, participe également de la visibilité de l'établissement sur la scène internationale, notamment francophone. Le partenariat avec l'UQAM, pour la création de la séquence « Marcher », témoigne de ce rayonnement.

LES MOOC EN QUELQUES CHIFFRES[1]

Un impact territorial très large :



1- Données issues de la Plateforme Solerni hébergeant les Mooc de l'École, au 3 décembre 2018

Un bilan quantitatif très positif : une communauté de plus de 35 000 inscrits

Inscriptions :

Mooc l'art moderne et contemporain en huit gestes : 29 325 inscrits (désormais accessible sans animation)

Mooc l'art moderne et contemporain en quatre temps : 8 926 inscrits (désormais accessible sans animation)

Contenus :

100 vidéos avec près de 300 000 vues
Plus de 2 millions de pages vues

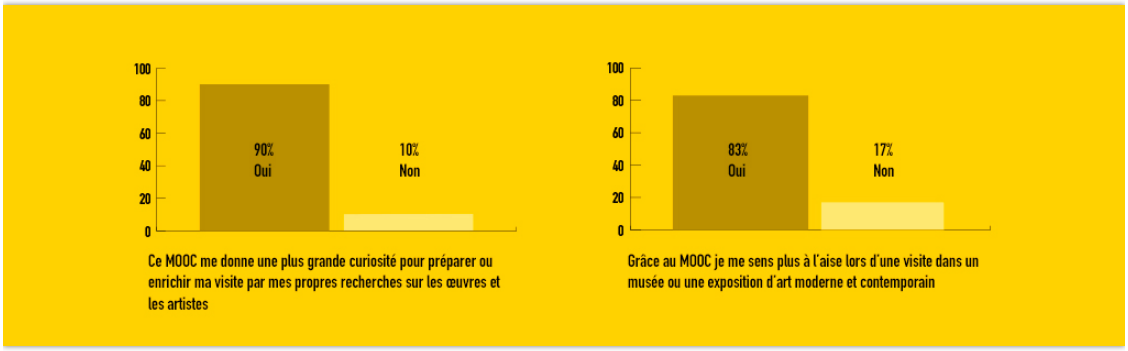
Un taux de personnes dites « actives » (celles qui ont consulté les contenus au-delà de leur inscription) en forte croissance :

- Pour le Mooc 1 : 28% d'actifs
- Pour le Mooc 2 : 84% d'actifs

Une éducation artistique et numérique de qualité :

- 13 minutes de connexion en moyenne
- Plus 4 000 échanges sur les forums d'activités
- Une excellente satisfaction

Une sensibilisation réussie à l'art moderne et contemporain[2]



[2]Données issues du questionnaire administré aux inscrits des Mooc de l'École du Centre Pompidou

L'ÉCOLE PRÉSENTIELLE

Parallèlement à sa présence numérique avec les Mooc, L'École du Centre Pompidou a proposé également des événements présentiels. Après le succès de la classe inversée de l'artiste Sophie Calle le 13 décembre 2017, l'École a proposé :

- Une exposition des créations des apprenants du Mooc avec l'artiste Fabrice Hyber, lors du « Souk des POF », au Centre Pompidou le 11 juillet 2018
- Des masterclasses tout au long de l'année avec des artistes de divers horizons de création :
    - La cinéaste Naomi Kawase, le 24 novembre 2018
    - Le cinéaste Isaki Lacuesta, le 1er décembre 2018
    - Le metteur en scène Romeo Castellucci, le 15 décembre 2018
- Un week-end dédié à l'École dans le Centre Pompidou autour de la thématique du temps et des verbes du Mooc les 1er et 2 décembre 2018.

Durant ce week-end, les visiteurs du Centre Pompidou ont ainsi pu assister à des projections de vidéos du Mooc, suivre une visite dans les collections du Musée en compagnie de son directeur Bernard Blistène, découvrir l'atelier de l'artiste Bernard Piffaretti, ou encore assister à des performances réalisées en partenariat avec les étudiants de l'École des arts de la Sorbonne.

À VOIR AUSSI



UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE LANCÉE POUR LES PUBLICS



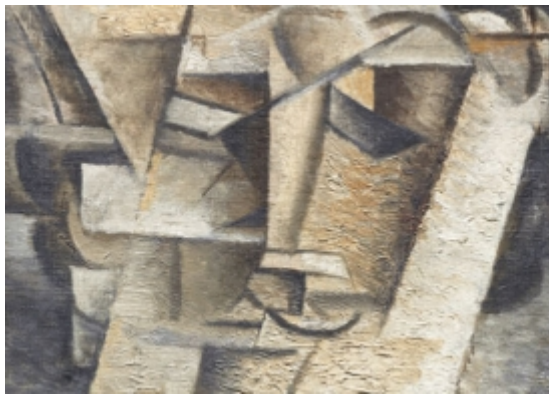
LA MÉDIATION CULTURELLE : POUR TOUS LES PUBLICS ET EN CO
LES CRÉATEURS



Des éditions pour tous les publics

DES LIVRES ET DES PRODUITS DÉRIVÉS EXIGEANTS ET DE QUALITÉ





Les éditions du Centre Pompidou imaginent et conçoivent des ouvrages et des gammes de produits dérivés autour des expositions du Centre Pompidou, de sa collection et de son bâtiment.

Attendus pour prolonger la visite, les livres se déclinent en différents formats et s'adressent à tous les publics : catalogues de référence, albums bilingues et revue scientifique (*Les Cahiers du Musée national d'art moderne*). Plusieurs projets jeunesse innovants avec de jeunes illustrateurs ont également été développés cette année : le livre d'éveil *Bleu Sourire* avec Bastien Contraire, *Le Cahier d'activités le plus nul* avec Vincent Pianina, *le Cahier de dessin animé Picasso* de Claire Faÿ, *L'Extraordinaire Musée d'Oscar* de Catherine Ingram et Jim Stoten ou encore le livre pop-up *Art'bracadabra* de Raphaël Garnier. Ces différents ouvrages ont donné lieu à des ateliers destinés aux familles dans le cadre de « La création en famille » ou à des signatures à la librairie Flammarion.

Pour chaque exposition, un nouvel assortiment de produits est imaginé : souvenirs, produits de savoir-faire français, objets design, reproductions d'œuvres, gammes inédites en collaboration avec des créateurs et cadeaux jeunesse… La diversité des produits dérivés permet de contenter tous les visiteurs.

Cette année, les ventes continuent leur progression avec plus de 1,9 million d'euros pour environ 476 000 ouvrages vendus et plus de 600 000 d'euros de CA net pour plus de deux cent quatorze références de produits dérivés (sept gammes de produits dérivés). Les recettes cumulées des produits dérivés pour l'exposition « Chagall, Lissitzky, Malévitch. L'avant-garde russe à Vitebsk » atteignent les 130 000 d'euros.

Côté livres, notons le succès de *Tadao Ando, le défi* avec déjà deux réimpressions, ou encore les catalogues de l'exposition « César » ou celle autour de l'école de Vitebsk.
Les ventes se partagent entre les différents canaux : la diffusion dans le réseau de librairies, la vente in situ à l'aide de nos concessionnaires et la vente en ligne.
Les points de vente du Centre Pompidou sont répartis entre la RMN-GP pour la boutique design et les trois librairies tenues par Flammarion. Jouissant d'une très belle notoriété dans leur domaine, les boutiques dynamisent les ventes en organisant des événements et opérations spéciales. Notons le succès retentissant des séances de dédicaces de Tadao Ando et de Riad Sattouf à la librairie Flammarion Forum ou encore le lancement des

lampes design Foscarini dans la boutique.
En lien avec plusieurs directions, les éditions du Centre Pompidou développent des offres sur-mesure pour les publics fidèles et exigeants : personnalisation d'ouvrages, offres croisées et à la carte, privilèges accordés aux adhérents et opérations spéciales.

À VOIR AUSSI



UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE LANCÉE POUR LES PUBLICS



L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU

UNE COLLECTION ENRICHIE



LES ACHATS



LES ACHATS AVEC FONDS DU PATRIMOINE



LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT



LES DONS



Les achats

Paolo Icaro, *Foresta metallica*, 1967

Acier, peinture

Katharina Fritsch, *Sarg (Coffin)*, 2016

Panneau de fibre de bois, acrylique

Omer Fast, *August*, 2016

Film stéréoscopique en 3D

Fred Lonidier, *GAF Snapshirts*, 1976

Installation de trente-deux t-shirts, photos/textes

À VOIR AUSSI



LES ACHATS AVEC FONDS DU PATRIMOINE



LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT



Les achats avec mécénat

Sonja Ferlov Mancoba, *Sans titre*, 1940-1946
Fonte des années 1970 et onze dessins
Achat avec le soutien de la Ny Carlsbergfondet

COLLECTION MARIE-ALINE PRAT

À VOIR AUSSI



LES ACHATS



LES ACHATS AVEC FONDS DU PATRIMOINE



Les achats avec fonds du patrimoine

Jules Pascin, *Lazare et le mauvais riche*, 1923-1925

Huile sur toile



JULES PASCIN, LAZARE ET LE MAUVAIS RICHE, 1923-1925 © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI/PHILIPPE MIGEAT/DIST. RMN-GP

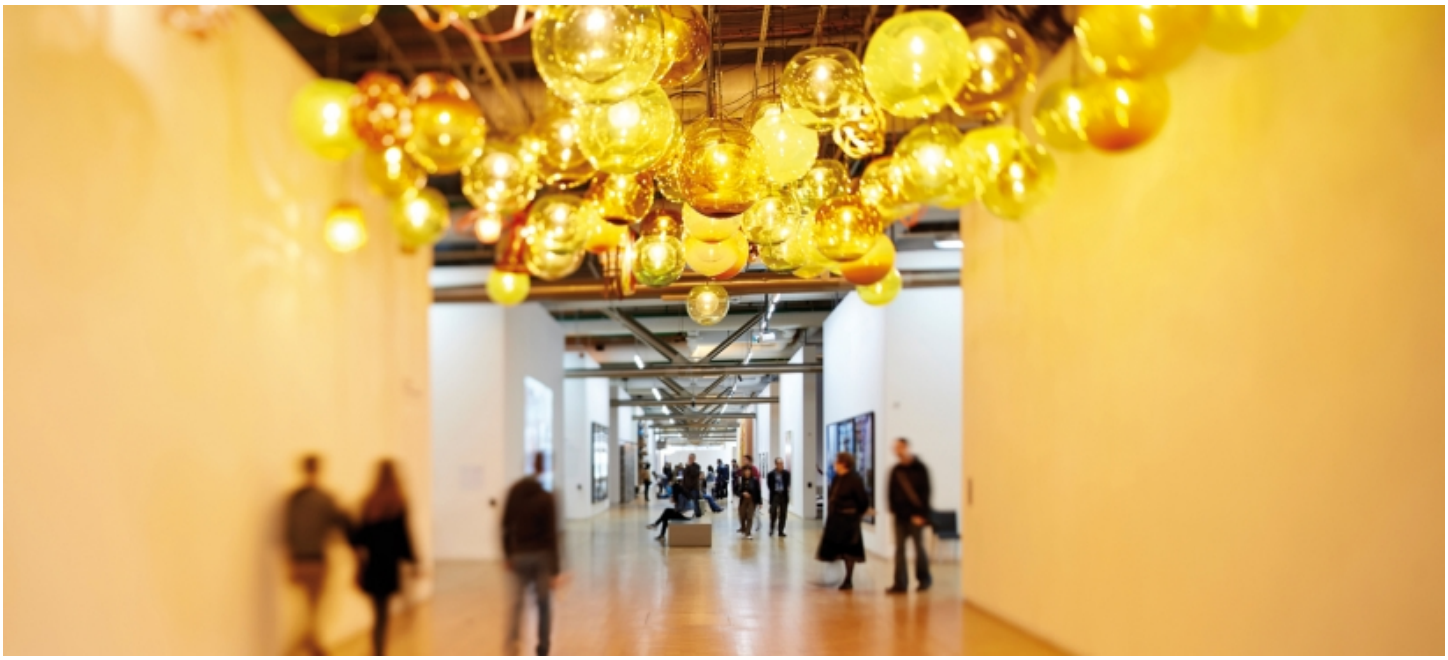
À VOIR AUSSI



LES ACHATS



LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT



Les dons

Kay Sage, *Magic Lantern*, 1947

Huile sur toile

Don d'Alice Mayoux

Yves Tanguy, *Gouache sur papier*, 1947

Gouache sur papier

Don d'Alice Mayoux

Ellsworth Kelly, *Mont Sainte Victoire de Beaurecueil*, 2000

Crayon sur papier, deux feuilles

Don de la Ellsworth Kelly Foundation

César, *Compression*, 1960

Tôle compressée

Don de Christian Moueix



CÉSAR, COMPRESSION, 1960 © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI/PHILIPPE MIGEAT/DIST. RMN-GP

Anselm Kiefer, *Für Velimir Chlebnikow: Schicksale der Völker*, 2013-2018

Verre, acier, plomb, bois, toile de jute, argile, gomme laque, pierre volcanique

Don de l'artiste

Ensemble de mobilier moderniste :

Pierre Dariel, *Chaise pliante d'extérieur*, vers 1923

Marcel Breuer, *Table de travail*, vers 1925-1926

Edouard-Wilfrid Buquet, *Lampes à poser orientables*, vers 1927

Robert Mallet-Stevens, *Chaise*, vers 1929 et *Chaise*, vers 1938

Ludwig Mies van der Rohe, *Fauteuil Modèle MR 20*, vers 1932



LUDWIG MIES VAN DER ROHE, FAUTEUIL MODÈLE MR 20, VERS 1932 © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI/PHILIPPE MIGEAT/DIST. RMN-GP

JM procédés d'éclairage, *Lampadaire de parquet*, vers 1932

Francis Jourdain, *Projets de mobilier*, 1933

Ivan Da Silva Bruhns, *Cartons originaux de tapis*, 1933 et 1937

Dons de Denis et Sophie Doria

À VOIR AUSSI



LES ACHATS



LES ACHATS AVEC FONDS DU PATRIMOINE

TOUTES LES EXPOSITIONS 2018



LES EXPOSITIONS 2018



LA RESTAURATION DES ŒUVRES



LA RECHERCHE

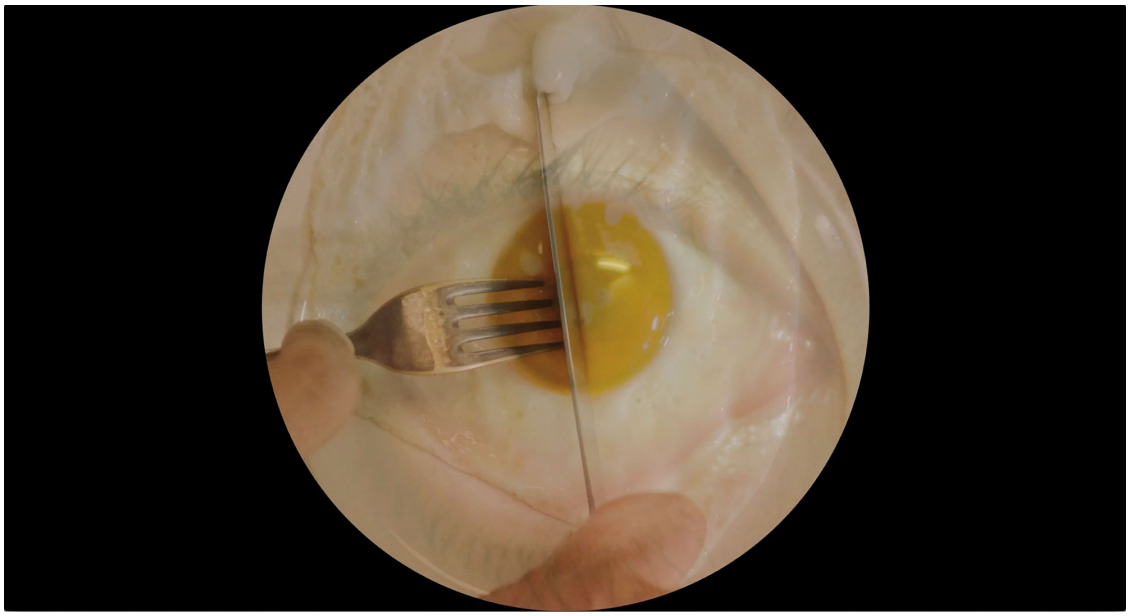


Les expositions 2018

LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES

Roee Rosen

27 juin-29 octobre 2018
Galerie 0, Musée, niveau 4
Commissariat : Catherine David, Hila Peleg



ROEE ROSEN, EXTRAIT THE DUST CHANNEL, 2016, VIDÉO, 23 MINUTES.

Ce projet en deux parties révèle l'œuvre plurielle de l'artiste, écrivain et réalisateur Roee Rosen (Rehovot, 1963). L'exposition « Histoires dans la pénombre » présente deux œuvres majeures – *The Blind Merchant* (1989-1991), récit alternatif au *Marchand de Venise* de Shakespeare donné par un usurier aveugle, et *Vladimir's Night* (2011-2014), traité politique sur les dangers de la fétichisation de l'objet – accompagnées d'un film plus récent, *The Dust Channel* (2016), opérette sur la purification dans toutes ses acceptions. Cette manifestation a été organisée dans le cadre de la saison France-Israël 2018, avec le soutien de l'institut français.

Wesley Meuris, *The Public Art Center*

7 juin-10 juin 2018
Salle Focus (salle 1), Musée, niveau 5

The Public Art Center est une institution muséale fictionnelle, dans la lignée du fameux *Musée d'art moderne/Département des Aigles* de Marcel Broodthaers, qui a pour vocation de rassembler et archiver les œuvres présentes sur les campus français. L'œuvre se déploie sur plus de trente-cinq mètres linéaires et prend la forme d'une sculpture composée de caisses ouvragées qui rassemblent cent quarante-six cadres – sur les deux cents que peut contenir l'œuvre – et dans lesquels apparaissent, sous la forme de montages/collages caractéristiques du travail de Wesley Meuris, une sélection d'œuvres appartenant aux universités françaises.

Jean-Jacques Lebel, *L'outrepasseur*

30 mai-3 septembre 2018
Galerie du Musée, Musée, niveau 4
Commissariat : Nicolas Liucci-Goutnikov

« Peintre de la transversalité » selon son ami Félix Guattari, Jean-Jacques Lebel déploie depuis le début des années 1950 une inclassable praxis. À la fois plasticien, poète, auteur de happenings, cinéaste, organisateur de festivals internationaux, traducteur de la Beat Generation, éditeur, essayiste, activiste libertaire, il est en France l'un des plus importants passeurs de notre époque.

Vincent Meessen, *Omar en Mai*

28 mars-28 mai 2018
Galerie 0, Musée, niveau 4
Commissariat : Catherine David

Depuis une quinzaine d'années, Vincent Meessen (Baltimore, 1971) développe des travaux au carrefour des champs de l'art et de la recherche. En remettant en intrigue des signes, des images et des récits occultés, ses travaux proposent une actualisation à la fois poétique et polémique de l'histoire et ce à travers divers médias tels que l'image en mouvement, l'image imprimée ou encore le son. Le document d'archive est toujours remis à l'épreuve du présent, le plus souvent dans son contexte géographique d'origine.

Latiff Mohidin

28 février-28 mai 2018
Salle Focus (salle 1), Musée, niveau 5
Commissariat : Catherine David, Shabbir Hussain Mustafa

À l'occasion d'une nouvelle collaboration, le Centre Pompidou et la National Gallery Singapore ont présenté une exposition autour de l'artiste Latiff Mohidin, l'un des principaux modernistes d'Asie du Sud-Est. « Latiff Mohidin. *Pago Pago* (1960-1969) » constitue un prolongement du projet novateur « Reframing Modernism: Painting from Southeast Asia, Europe and Beyond », coproduit avec le Centre Pompidou et présenté à la National Gallery Singapore en 2016, regard croisé de la création moderne en Europe et en Asie du Sud-Est.

Jim Dine

14 février-23 avril 2018
Galerie du Musée et Galerie d'art graphique, Musée, niveau 4
Commissariat : Bernard Blistène, Annalisa Rimmaudo



NANCY AND I AT ITHACA (STRAW HEART), 1966-69, CENTRE POMPIDOU, MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE © ADAGP, PARIS 2017

Du 14 février au 23 avril 2018, le Centre Pompidou a exposé l'exceptionnelle donation que Jim Dine a faite récemment au Musée national d'art moderne et qui se compose de vingt-huit œuvres, de peintures et de sculptures, réalisées entre 1961 et 2016. Un don par lequel, Jim Dine, comme il le dit lui-même, voudrait « rembourser la France d'une dette culturelle et personnelle », à savoir les nombreuses années passées à Paris qui lui ont permis d'accéder à « une esthétique » qui a éclairé ses choix. En saluant ce geste, l'exposition retrace de façon saisissante son parcours unique et toujours aussi fécond.

Broomberg & Chanarin, *Divine Violence*

21 février-21 mai 2018
Galerie de photographies, Forum-1
Commissariat : Florian Ebner



BROOMBERG & CHANARIN DIVINE VIOLENCE, 2013 © CENTRE POMPIDOU / DIST. RMN-GP

Pour la première fois, le Centre Pompidou présente une pièce monumentale et majeure des artistes Adam Broomberg et Oliver Chanarin, *Divine Violence*, récemment entrée dans les collections. Cette installation, composée de cinquante-sept cadres, correspondant chacun à un chapitre de la Bible, met en relation la violence manifeste exprimée dans le Livre avec celle des images du monde aujourd'hui. Sur chaque page de texte, le duo souligne en rouge un passage en correspondance avec l'image choisie et confronte le texte saint aux photographies anonymes, mettant ainsi en évidence les icônes et les stéréotypes visuels de la violence.

LES EXPOSITIONS THÉMATIQUES

Photographie, arme de classe. La photographie sociale et engagée en France, 1928-1936

7 novembre 2018-4 février 2019
Galerie de photographies, Forum -1
Commissariat : Damarice Amao, Florian Ebner

« Photographie, arme de classe » étudie la section photographique de l'association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR), rassemblant les photographes parmi les plus engagés de l'avant-garde tels Éli Lotar, Germaine Krull ou Henri Cartier-Bresson. Rassemblant plus d'une centaine de photographies et documents des collections du Centre Pompidou (ancienne collection Christian Bouqueret, fonds Frizot à la bibliothèque Kandinsky), l'exposition est le fruit d'une collaboration de près de trois ans associant de jeunes chercheurs du Labex Arts-H2H et le Cabinet de la photographie.

La donation Marie-Aline Prat

26 septembre-4 novembre 2018
Salle Focus (salle 1), Musée, niveau 5
Commissariat : Jean-Pierre Criqui



TONY CRAGG, AUTOPORTRAIT, 1981 © ADAGP, PARIS, 2018

Grâce à la générosité exceptionnelle de Marie-Aline Prat, le Centre Pompidou a acquis, en octobre 2017, huit œuvres majeures provenant de la collection d'art contemporain constituée par Jean-François et Marie-Aline Prat. La collection Prat, l'une des plus remarquables assemblées en France par des particuliers s'est distinguée par l'ouverture d'esprit de ses choix au regard de l'histoire de l'art récent. Les œuvres réalisées de 1961 à 2009 par trois artistes français, trois Américains et deux Britanniques ont ainsi été exposées.

À VOIR AUSSI



LA RESTAURATION DES ŒUVRES



LA RECHERCHE



La recherche

La recherche est au cœur des activités du Musée national d'art moderne. Elle concerne différentes activités liées aux métiers de la conservation, de l'acquisition des œuvres à leur documentation au long cours, de leur restauration à leur présentation en salles, sans oublier bien sûr la conception des expositions temporaires.

Le Centre Pompidou développe une active politique de partenariat avec le monde universitaire. L'année 2018 a vu le lancement, dans le cadre du Laboratoire d'excellence (Labex) Patrima, d'un vaste projet consacré à la conservation préventive de *Zapping Zone*, première installation multimédia de Chris Marker, commandée à l'occasion de l'exposition « Passages de l'image » en 1990. Certains projets au long cours ont vu leur aboutissement. « Exposer l'histoire d'une collection », mené dans le cadre du Laboratoire

d'excellence CAP, s'est conclu par l'ouverture de la séquence d'expositions-dossiers « Histoire(s) d'une collection », accompagnée d'un hors-série spécial des *Cahiers du Musée national d'art moderne*. Ce projet a permis une relecture inédite de différents moments de l'histoire du Mnam/Cci et des devanciers, notamment le musée du Luxembourg, grâce à la contribution de jeunes chercheurs et à l'étude de corpus administratifs conservés aux Archives nationales. Mené dans le cadre de l'École Universitaire de Recherche ArTeC, le projet « Photographie sociale et documentaire des années 1930 » a abouti pour sa part à une exposition en Galerie de photographies et à la publication d'un catalogue de référence. D'autres projets se poursuivent dans le cadre des consortiums Labex, dont « Isidore Isou, l'art à la lettre » ou « Le réalisme socialiste à la française : un art de parti », qui s'achèveront en 2019. Des partenariats privés permettent également au Centre Pompidou de développer des projets de recherche en lien avec différents partenaires privés. Prolongeant le soutien financier apporté à l'occasion de l'exposition « Kollektsia ! Art contemporain en URSS et en Russie, 1950-2000 » en 2016, la Vladimir Potanin Foundation a permis en 2018 l'enregistrement d'entretiens avec des figures majeures de l'art russe contemporain, la tenue de multiples conférences ainsi que le lancement d'un programme de publications de traductions critiques de textes inédits en français. Le premier ouvrage de cette collection paraîtra au printemps 2019.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY

5e édition, 2-13 juillet 2018

La cinquième édition de l'Université d'été de la bibliothèque Kandinsky a réuni trente-deux jeunes chercheurs internationaux, appartenant à divers horizons disciplinaires, pour une série de débats sur les sources primaires de l'art moderne et contemporain (archives, productions documentaires, appropriations artistiques) et les nouvelles constructions historiographiques qui en découlent. Pour cette édition, la thématique de l'Université d'été se proposait d'étudier les publications d'artistes et leurs différents modes de production. L'Université d'été inclut la production d'une publication, le *Journal de l'Université d'été de la bibliothèque Kandinsky*, reflet des débats et espace de consignation des contributions des chercheurs participants. Éditée par le Centre Pompidou, elle est tout à la fois un recueil de sources, un reflet des questionnements partagés et une création visuelle du savoir.

Pour le numéro 5, le *Journal* a bénéficié du soutien du Labex CAP « Création, Arts et Patrimoines » à travers une aide à la publication à hauteur de 3 425 euros (aide de l'ANR au titre du programme Investissement d'avenir (ANR-10-LABX-82) (projet Labex CAP « Périodiques culturels et circulations artistiques ») Une visite du site KANAL-Centre Pompidou a été organisée dans le cadre de

cette journée suivie d'une rencontre avec les acteurs du monde de l'édition belge en présence de Bernard Blistène, Saskia Gevaert, Rika Colpaert, Éric Fabre et Peter Downsbrough.

À VOIR AUSSI



LES EXPOSITIONS 2018



LA RESTAURATION DES ŒUVRES



La restauration des œuvres

L’activité du service de la restauration du Mman / Cci est principalement centrée autour de l'entretien de la collection, des interventions de restauration et de l’étude technique et scientifique des différents secteurs de collection. Le service effectue également dans le cadre des prêts, accrochages et expositions, des vérifications d’œuvres (aller-voir, constats) et des convoiements. Il contribue également à l’information documentaire (gestion des rapports et information de la base de données) et à la préparation des expositions du Centre Pompidou-Metz, du Centre Pompidou Málaga ainsi que des expositions hors les murs en cours.

Au Centre Pompidou, la programmation autour des grandes expositions a permis aux équipes de la restauration de développer toute leur expertise. Citons également l'exposition « Jim Dine » et l'importante implication nécessaire au suivi de cette œuvre complexe. Les rotations du Musée notamment autour des salles dossiers et des focus et de la rétrospective de l'histoire des collections ont également été l'occasion de montrer des œuvres jusque-là peu exposées nécessitant parfois des interventions de révision.

À l'international, l'ouverture de KANAL-Centre Pompidou à Bruxelles a mobilisé le service autour de la préparation des œuvres et de l'accompagnement des équipes chargées du projet. Parallèlement, la programmation proposée par le Centre Pompidou-Metz, le Centre Pompidou Málaga mais également le Louvre Abu Dhabi et le projet du Centre Pompidou Shanghai ont exigé une intense contribution de l'ensemble de l'équipe en termes de préparation, d'aller-voir et de restauration. Les expositions hors les murs ont également été l'occasion pour le service de la Restauration d'intervenir sur la préparation des œuvres.

Les interventions curatives fondamentales, autre volet des missions du service, avec la restauration du paravent de Lurçat et celle de l'œuvre de Marcel Duchamp *Prière de toucher*, ont fait l'objet d'un important travail de recherche pour mettre au point des solutions innovantes et répondre à des problématiques complexes. Les deux commissions d'acquisition ont également engendré un important travail d'examen et de constats.

Dans le domaine des partenariats avec le monde universitaire, le service a pu accueillir plusieurs étudiants et suivre leurs sujets de mémoire. *Le Monstre de Soisy* de Niki de St Phalle en est un bon exemple et fait partie des cas très complexes encore en cours d'étude et de traitement. La recherche faisant partie également des préoccupations du service, deux projets de Labex ont été menés dont une étude des papiers découpés de Matisse de la série *Jazz* en collaboration avec le MoMA. Enfin le service de la Restauration a encadré avec le service des Collections et la Régie des œuvres, la formation des ASI (agents de sécurité incendie) pour les interventions d'urgence. Il a participé aux colloques et tables rondes des Journées du patrimoine organisées par le Groupe conservation-restauration de la Direction générale du patrimoine du ministère de la Culture et aux journées organisées par le Centre interdisciplinaire de conservation et restauration du patrimoine à Marseille (CICRP).

À VOIR AUSSI



LES EXPOSITIONS 2018



LA RECHERCHE

PLURIDISCIPLINARITÉ ET PROSPECTIVE



LES CINÉMAS AU CENTRE



LE SPECTACLE VIVANT



LA PAROLE



Les cinémas au Centre

FILM ET CINÉMA EXPÉRIMENTAL

Le service du Cinéma expérimental du Mnam / Cci a organisé en 2018 des séances hebdomadaires proposant un aperçu de la collection des œuvres cinématographiques (Gianfranco Baruchello, Christian Lebrat, Jackie Raynal), des nouvelles acquisitions, tout en s'ouvrant aussi à la création contemporaine (David Haxton, Serge Bard, David Claerbout). Il présente également des cycles et des films en lien avec l'actualité des expositions comme les projections dans le cadre de « Mémoire des futurs. Modernités indiennes » et une rétrospective *Roee Rosen : douce sueur* organisée dans le

prolongement de l'exposition consacrée à l'artiste. Des séances d'enseignement à l'histoire de l'art et des images en mouvement sont également organisées (*Cinéplastique* en partenariat avec l'Université Paris-Sorbonne). Enfin, tout au long de l'année, la salle de cinéma du Musée propose une programmation permanente, monographique ou thématique (Mai 68, contestation en mouvement, Jean Jacques Lebel…)

PROSPECTIF CINÉMA

Le cycle *Prospectif Cinéma* met en lumière la production cinématographique d'artistes de la jeune génération française et étrangère. Il offre une occasion inédite de suivre l'actualité contemporaine de l'art et d'en comprendre la variété des enjeux. La présence des artistes et les débats avec le public sont les spécificités de ce cycle. En 2018, le public a ainsi pu découvrir les œuvres des artistes Julien Creuzet (France), Ali Cherri (Liban), Christian Falsnaes (Danemark) et Agnieszka Polska (Pologne), lauréate du prix de la Nationalgalerie de Berlin. Une séance thématique dédiée au Queer Art a été programmée par Yung Ma, conservateur au Centre Pompidou pour l'art chinois. Il a également mis en perspective les visions du monde de l'artiste chinois Zhou Tao et de l'artiste argentin Adrián Villar Rojas. L'artiste israélien Dani Gal a, quant à lui, pu présenter pour la première fois sa trilogie de films traitant des faits « oubliés » de l'histoire et avoir un échange fructueux avec le public.

IN VIVO ET LINK

Ces deux cycles sont programmés depuis 2011 par le service des Collections contemporaines du Mnam / Cci. *In Vivo* est consacré aux pratiques performatives et invite un artiste à s'exprimer sur son travail et/ou à montrer une action. Le cycle *Link*, bâti autour des notions de filiation et d'héritage, invite deux artistes de générations différentes à confronter leurs processus de création à travers la parole et l'image.

En 2018, le public a pu assister à la séance du collectif UNTEL, aux performances de l'artiste américain Jim Dine et de l'artiste italien Gianni Emilio Simonetti, à l'hommage rendu à Fabio Mauri avec la réactivation d'une de ses actions, ainsi qu'à l'échange entre Abraham Poincheval et Alain Berland et à la performance de l'artiste espagnole Esther Ferrer.

La programmation accompagne l'actualité du Centre, des expositions (Jim Dine) comme des accrochages (F. Mauri), et met en avant les récentes acquisitions (F. Mauri) ou donations (G. E. Simonetti). Toutes les séances font l'objet d'une captation visible sur le site Internet du Centre Pompidou.

VIDÉO ET APRÈS



MIKE KELLEY, TONY OURSLER, THE POETICS PROJECT, 1977-1997 © CENTRE POMPIDOU / DIST. RMN-GP

Depuis 2004, le service des nouveaux médias du Mnam / Cci présente Vidéo et après, un cycle mensuel dédié aux vidéos d'artistes de la collection du Centre Pompidou proposant projections, conférences, performances et discussions. Parcourant l'histoire des pratiques artistiques liées à la vidéo depuis la fin des années 1960 jusqu'à nos jours, Vidéo et après propose de faire découvrir des œuvres vidéo nouvellement acquises, des œuvres rarement présentées au public ou des œuvres historiques, en présence des artistes et/ou d'historiens de l'art contemporain, critiques, etc.

LES CINÉMAS DU DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

En 2018, plusieurs séances ont été consacrées à des rencontres autour de l'œuvre d'artistes pionniers comme Tony Oursler, figure majeure de la scène américaine underground depuis la fin des années 1970, Peter Downsbrough, artiste conceptuel américain, l'Espagnole Dora Garcia, ou la vidéaste américaine Renée Green avec son dernier film *ED/HF*, explorant son histoire commune avec le réalisateur Harun Farocki, autre artiste emblématique de la collection. D'autres soirées ont privilégié un regard rétrospectif, qu'il s'agisse d'artistes nouvellement entrés en collection comme Deimantas Narkevicius ou déjà bien représentés comme le musicien expérimental Thomas Köner. L'artiste Elisabetta Benassi, présente dans les collections vidéo, art plastique et art graphique du Musée, est venue projeter des œuvres anciennes et peu montrées, permettant d'explorer la complexité de sa pratique. Enfin, le cycle a également été l'occasion d'interroger les problématiques de préservation posées par l'art vidéo et numérique lors d'une soirée de discussion et de projections présentée par Margit Rosen, directrice des collections et de la recherche au Zentrum für Kunst und Medientechnologie (ZKM) de Karlsruhe. Les séances ont fait l'objet de captations qui demeurent consultables dans leur intégralité sur le site du Centre Pompidou.

Le département du développement culturel a poursuivi sa présentation du cinéma contemporain à l'œuvre, à la jonction des territoires de création. Il a commencé la saison par une découverte : Amir Naderi, cinéaste iranien exilé aux États-Unis, auteur de plus de vingt films, qui connaît une véritable reconnaissance internationale mais dont l'œuvre reste très secrète en France. Il a conquis le public en accompagnant plus de dix séances et une masterclasse, du 5 avril au 17 juin 2018.

Par ailleurs, le metteur en scène et comédien italien Pippo Delbono est venu avec l'ensemble de son travail cinématographique ainsi qu'une installation inédite, *la Mente che mente*, rassemblant plus de dix-huit mille visiteurs au Forum -1, du 5 octobre au 5 novembre 2018.

Enfin, la cinéaste japonaise plusieurs fois primée et internationalement reconnue Naomi Kawase a présenté jusqu'au début de l'année 2019 l'ensemble de ses films ainsi que deux installations inédites, créées exclusivement pour le Centre Pompidou. Ils étaient proposés parallèlement à la rétrospective et à l'installation du cinéaste catalan Isaki Lacuesta, méconnu en France.

Les cinémas du département du développement culturel ont présenté également un nouveau rendez-vous régulier mensuel, consacré aux créations réalisées dans le cadre d'« Hors Pistes Productions », des avant-premières (Wang Bing notamment), une séance hommage à Angela Ricci Lucchi et un rendez-vous mensuel en partenariat avec *Les Inrocks*, réservé aux adhérents.

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Le lancement en janvier 2018 de la vitrine parisienne de la Cinémathèque du documentaire constitue un tournant dans la programmation culturelle de la Bpi avec des projections quasi quotidiennes de films documentaires dans les salles du Centre Pompidou, venant enrichir l'offre déjà très belle du Centre.

Initié par la Scam et soutenu par le CNC et le ministère de la Culture, le groupement d'intérêt public la Cinémathèque du documentaire a pour mission de réunir un réseau de partenaires ayant pour objectif la découverte, la diffusion et la valorisation des films documentaires dans leur diversité. Il est financé par le CNC, la Scam, France Télévisions, la Sacem et Audiens et repose sur l'expertise et le soutien de la Bpi, la BnF, Ardèches Images, Images en bibliothèques et Filmsdocumentaire.fr qui en sont également membres fondateurs.

La Bpi a participé activement à la préfiguration de la Cinémathèque du documentaire. Elle siège au conseil d'administration comme membre fondateur, accueille le directeur et la chargée de mission dans ses murs et constitue le lieu parisien phare.

La programmation de trois cent cinquante séances par an a pour objectif d'accompagner et de diffuser la création contemporaine, de montrer les films de patrimoine sur leur support d'origine et en version restaurée et de valoriser et interroger des corpus artistiques et thématiques. Les équipes cinéma et régie de la Bpi ont été renforcées pour permettre la mise en œuvre de cette programmation avec le recrutement de deux programmateurs, d'une chargée de production et d'un projectionniste.

Une rétrospective du cinéaste hollandais Johan van der Keuken en janvier 2018 a été un grand succès en rassemblant plus de quatre mille spectateurs. Il a été suivi au printemps d'un cycle thématique consacré au travail et à l'automne d'une traversée de quarante ans de cinéma documentaire en France à travers le catalogue de la maison de production les Films d'ici et par un hommage à André S. Labarthe. Ces grands cycles sont complétés par des rendez-vous réguliers qui sont l'occasion de tisser des partenariats avec de nombreuses institutions : Centre national du cinéma et de l'image animée, la Société civile des auteurs multimédia, des cinémathèques (Cinémathèque de Toulouse, Cinémathèque française), l'Agence du court métrage, l'Association française du film d'animation, l'Institut national de l'audiovisuel, la Cimade… Ils mettent en avant le cinéma de patrimoine (Trésors du doc), les courts métrages, les nouvelles écritures ou bien encore le cinéma en train de se faire avec le rendez-vous La Fabrique des films, où les cinéastes viennent présenter rushes et prises de vues et parler de leur démarche.

Cette programmation comporte également un volet destiné aux publics scolaires qui a permis de toucher environ huit cents élèves sur sa première année d'existence, des maternelles aux lycées et qui fait l'objet d'un soutien de la région Île-de-France.

À VOIR AUSSI



LE SPECTACLE VIVANT



LA PAROLE



La parole

Mai 1968 oblige, ni le Centre Pompidou ni le service de la parole ne pouvaient manquer de célébrer à leur façon « l'esprit de Mai ». Organisée en collaboration avec d'autres institutions parisiennes, la manifestation « Mai 68 – Assemblée générale » fut donc un des temps forts de cette année de Parole, en quatre axes : un mur d'affiches réactualisé par le graphiste Philippe Lakits, un séminaire de philosophie animé par Patrice Maniglier et Laurent Jeanpierre, un « amphi » imaginé par Olivier Vadrot où se déroulèrent rencontres et conférences, et enfin des ateliers tenus par les étudiants de différentes écoles d'art associées au projet (EnsAD, Villa Arson, Amiens, HEAD de Genève, Cambrai, Paris 8 et 10…). Soit une manifestation vivante, publique et gratuite, plus contemporaine que commémorative, qui a interrogé l'héritage actuel de Mai 68.

Par ailleurs, le service de la parole a continué de se faire le porte-voix de nombreuses manifestations du Centre Pompidou : des soirées spéciales ont été consacrées au sculpteur César, à l'exposition « Le cubisme », ou au poète Ghérasim Luca. Un partenariat avec le Collège international de philosophie a permis l'organisation de promenades philosophiques au Musée et une exceptionnelle soirée d'hommage au penseur Jean-François Lyotard conçue par le compositeur Nicolas Frize. La dimension scientifique des activités de la Parole s'est manifestée aussi dans l'organisation du colloque international « Histoire des musées », du 19e siècle à nos jours, en partenariat avec le musée d'Orsay et les Archives nationales. À noter également le lancement d'un chantier de recherches sur la « lecture-artiste », en partenariat avec le Centre André Chastel, ou la création du cycle Design marabout, qui propose sur le principe du « marabout, bout de ficelle… » d'explorer le champ prospectif du design et qui s'est intéressé cette année au design éthique et critique. On peut citer également le cycle Où est la photographie ? dont l'ambition a été de croiser le regard de photographes et de penseurs pour réfléchir au statut de l'image aujourd'hui et son devenir, et qui s'est ouverte en force avec une double session accueillant notamment Armin Linke, Trevor Paglen et Hito Steyerl.

À VOIR AUSSI



LES CINÉMAS AU CENTRE



LE SPECTACLE VIVANT



Le spectacle vivant

En 2018, le service des spectacles vivants a poursuivi son engagement en faveur d'une création pluridisciplinaire et ouverte aux artistes confirmés et émergents de la scène française et internationale.

Cette année encore, le service des spectacles vivants s'est engagé sur des projets internationaux d'envergure, notamment Japonismes 2018 soutenu par la Japan Foundation. Le programme s'est articulé autour des créations numériques de Ryoji Okada, sous forme d'exposition et de concerts, de la jeune compagnie Kinoshita Kabuki qui proposait de revisiter l'art ancestral du kabuki, et enfin de deux pièces du metteur en scène Toshiki Okada avec son approche singulière de la mise en scène théâtrale.

Parmi ces collaborations internationales, Maya Dunietz a proposé, dans le cadre de la saison France-Israël, une installation immersive ponctuée de performances musicales au Musée tandis que le Taïwanais Lee Mingwei a inscrit pendant quatre semaines une installation performative où le chant lyrique instaurait un dialogue intime avec les visiteurs du Musée.

Résolument transversale, la programmation a proposé régulièrement aux artistes de la scène d'investir les galeries des collections permanentes du Musée et aux plasticiens de s'approprier la Grande salle. Le plasticien Jean-Luc Verna a présenté un spectacle danse/musique sur le plateau de la Grande salle tandis que l'artiste Liz Santoro a imaginé une chorégraphie pour les espaces du Musée. Fanny de Chaillé, quant à elle, a mis en scène l'unique expérimentation théâtrale de Franz West et Mike Kelley à l'occasion de la rétrospective de ce premier en Galerie 2.

Les Spectacles vivants ont participé également au portrait d'Anne Teresa De Keersmaeker proposé par le Festival d'Automne à Paris, avec *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich*, œuvre emblématique du répertoire de la compagnie Rosas, puis qui est revenue en novembre avec la compagnie TG Stan pour réaliser une mise en scène danse/théâtre de *Quartett*, œuvre magistrale de Heiner Müller.



« L'ŒIL ÉCOUTE » © JEAN-CLAUDE PLANCHET

Les expérimentations théâtrales se sont prolongées avec Gwenaël Morin, qui s'est emparé du répertoire classique du théâtre, ou bien *Barbarman* de Sophie Perez et Xavier Boussiron, conçu pour un public adulte et enfant, et enfin avec la compagnie espagnole El Conde de Torrefiel. Dans le champ musical, l'année a été marquée par les soirées en collaboration avec l'Ircam, dont « L'œil écoute », Ircam Live et ManiFeste-2018, ainsi que des rendez-vous consacrés à la musique électronique dont l'invitation au label Lumière Noire fondé par la dj Chloé Thévenin. De jeunes chorégraphes et artistes internationaux

investissant librement les champs chorégraphiques, performatifs et théâtraux, se sont produits sur le plateau de la Grande salle du Centre : la Polonaise Ola Maciejewska, le Français Gaëtan Rusquet, l'Autrichien Simon Mayer, l'Iranien Ali Moini, la Marocaine Bouchra Ouizguen, l'Américain Daniel Linehan, présenté avec le Théâtre de la Ville, les Brésiliens Volmir Cordeiro et Thiago Granato, et les Suisses de la 2b company.

ULYSSES, UN ENSEMBLE EUROPÉEN COORDONNÉ PAR L'IRCAM

S'inspirant des parcours des musiciens classiques qui sillonnaient l'Europe à des fins de formation et d'enrichissement de leur pratique, le réseau ULYSSES réunit sous l'impulsion de l'Ircam une quinzaine d'institutions européennes autour de la promotion et la professionnalisation du jeune compositeur. Avec la constitution de l'Ensemble ULYSSES, le réseau a franchi un nouveau cap l'année dernière, en dirigeant ses efforts vers les jeunes interprètes – toujours dans le domaine de la musique d'aujourd'hui. 2018 a été l'année de consolidation du projet de l'Ensemble ULYSSES. Il a circulé d'avril à septembre entre plusieurs académies européennes : IDEA–International Divertimento Ensemble Academy, Fondation Royaumont, ManiFeste, Gaudeamus, IEMA.
Dans le cadre de l'académie de ManiFeste-2018, organisée par l'Ircam, dix-neuf jeunes musiciens venus des cinq continents ont suivi les masterclasses d'interprétation du répertoire contemporain de Peter Rundel, Beat Furrer et Helmut Lachenmann. Ils ont aussi bénéficié de l'expertise des membres de l'Orchestre philharmonique de Radio France et de l'Ensemble intercontemporain qui furent leurs coachs.

LES CRÉATIONS DU FESTIVAL MANIFESTE-2018 EN TOURNÉE

Trois créations ont particulièrement contribué au rayonnement artistique de l'Ircam en région et à l'international, tout en révélant la grande diversité des formes et des esthétiques qui sont élaborées dans les studios de l'institut.

- Thinking Things de Georges Aperghis, à Paris, Donaueschingen et Athènes.
- Ce spectacle-puzzle qui a signé le retour à la scène du compositeur est un théâtre des aberrations de la robotique. Nouveau et envahissant, le robot totem assure l'extension des fonctions humaines et remet en jeu tous les circuits d'apprentissage entre l'homme et la machine, non sans humour. La Voix humaine, spectacle de Roland Auzet, à Montbéliard, Paris, Lyon, Perpignan et Saint-Nazaire.
  Dans cette adaptation de Cocteau, Roland Auzet poursuit avec l'Ircam son exploration du son et de l'espace en réécrivant le rapport entre le public et le plateau. Les

spectateurs sont au cœur d'un dispositif immersif et l'actrice Irène Jacob en suspension.

- Inscape d'Hèctor Parra, à Barcelone, Paris, Lille et Cologne.
  Ce vaste poème électronique pour orchestre symphonique et ensemble de seize musiciens est né d'un dialogue avec l'astrophysicien Jean-Pierre Luminet. La création musicale embarque l'auditeur dans un audacieux voyage traversant un trou noir géant, à la limite de la science et de la fiction.

À VOIR AUSSI



LES CINÉMAS AU CENTRE



LA PAROLE

L'ANCRAGE ET LE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL



LES EXPOSITIONS DU CENTRE POMPIDOU-METZ



LES PRÊTS ET DÉPÔTS À PARIS ET EN RÉGION



Les expositions du Centre Pompidou-Metz

Japan-ness. Architecture et urbanisme au Japon depuis 1945
9 septembre 2017-8 janvier 2018
Grande Nef

Japanorama. Nouveau regard sur la création contemporaine
20 octobre 2017-5 mars 2018
Galeries 2 et 3

Dumb Type
Actions + Réflexions
20 janvier-14 mai 2018

Galerie 1

L’aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou
24 février 2018-22 juillet 2019
Grande Nef

Jean-Luc Vilmouth, *Café Little Boy*, 2002
16 juin 2018-7 janvier 2019
Galerie 1 (installation)

Couples modernes
28 avril-20 août 2018
Galeries 2 et 3

La Monte Young, Marian Zazeela, *Dream House*, 1990
16 juin-17 septembre 2018
Galerie 1 (installation)

Peindre la nuit
13 octobre 2018-15 avril 2019
Galeries 2 et 3

À VOIR AUSSI



LES PRÊTS ET DÉPÔTS À PARIS ET EN RÉGION



Les prêts et dépôts à Paris et en région

Les expositions ayant fait l'objet de prêts du Centre Pompidou :

- Au Grand Palais à Paris, pour la rétrospective « Miró » (3 octobre 2018-4 février 2019), douze œuvres prêtées ;
- Au musée d'Orsay à Paris, pour l'exposition « Picasso. Bleu et rose » (18 septembre 2018-6 janvier 2019), quatre œuvres prêtées ;
- Au musée Matisse de Nice, pour l'exposition confrontant deux figures emblématiques du 20e siècle, « Matisse et Picasso, la comédie du modèle » (23 juin-30 septembre 2018), onze œuvres prêtées ;
- Au Musée des beaux-arts de Rouen, pour l'exposition organisée pour le cinquantième anniversaire du décès de Marcel Duchamp « ABCDuchamp » (15 juin-24 septembre

2018), vingt œuvres prêtées ;

- Au Musée d'art moderne André Malraux du Havre, pour l'exposition « Né(e)s de l'écume et des rêves » (5 mai-9 septembre 2018), autour de l'imaginaire lié aux océans et aux abysses, soixante-dix œuvres prêtées ;
- À la Cité de l'Architecture et du Patrimoine de Paris, pour la rétrospective consacrée à l'architecte Alvar Aalto (9 mars-1er juillet 2018), quinze œuvres prêtées.

À VOIR AUSSI



LES EXPOSITIONS DU CENTRE POMPIDOU-METZ

LA CIRCULATION INTERNATIONALE DES ŒUVRES ET DES EXPOSITIONS



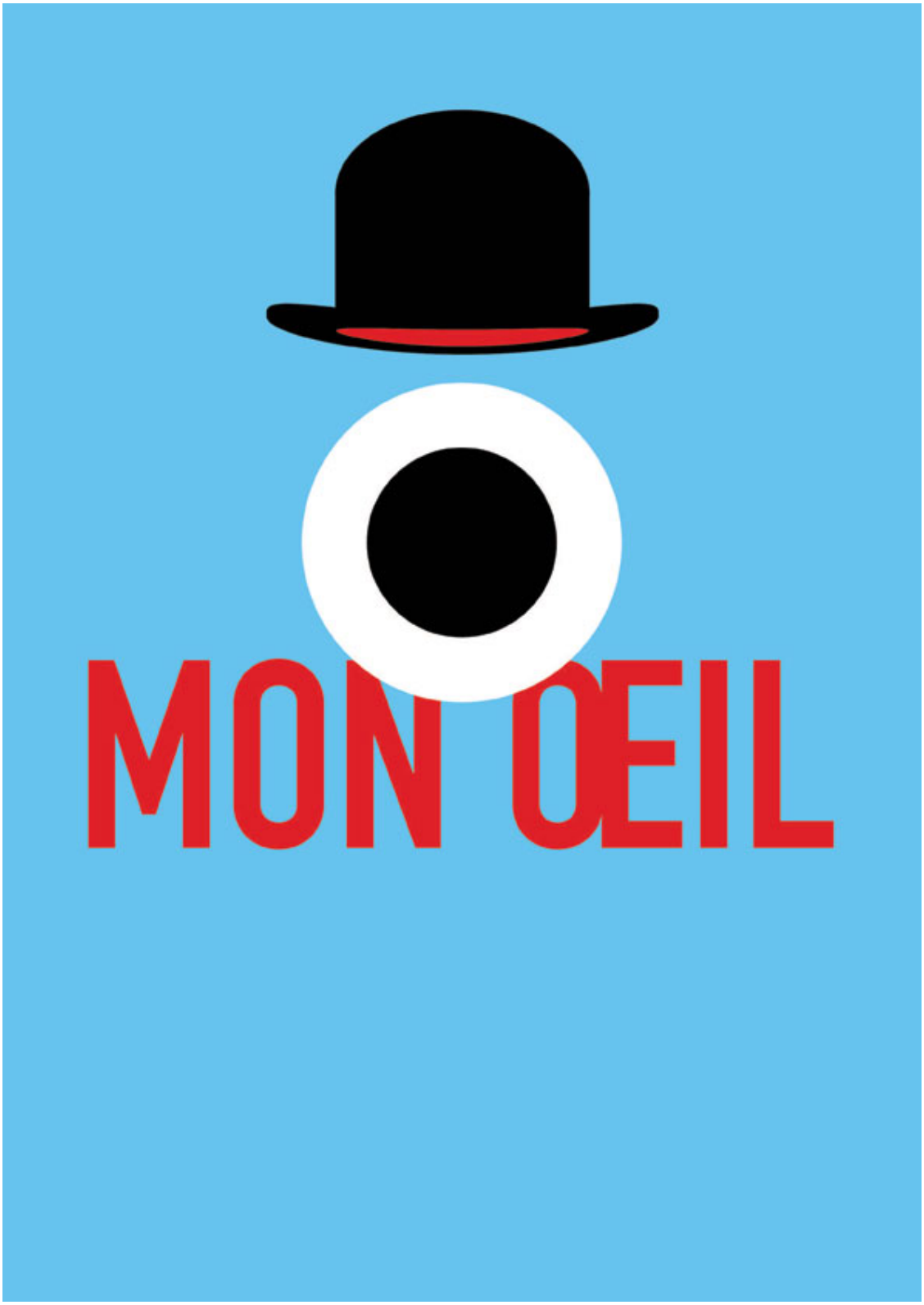
LES PRÊTS ET DÉPÔTS À L'INTERNATIONAL



LES ITINÉRANCES À L'INTERNATIONAL



Les itinérances à l'international



« MON ŒIL, REGARDS SUR LE POINT DE VUE » © STÉPHANE KIEHL

La Suisse, la Turquie ou encore la Corée ont accueilli les projets itinérants jeune public du Centre Pompidou en 2018. Les jeunes visiteurs du Museo in erba de Lugano ont ainsi pu découvrir le travail photographique d'Henri Cartier-Bresson grâce à l'atelier « À chacun son point de vue », tandis que l'Istanbul Modern accueillait, pour sa toute première itinérance internationale, l'exposition-atelier « Mon œil, regards sur le point de vue ». Au Gyeongnam Museum, c'est le « Jardin plastique » de l'artiste clermontois Christophe

Dalecki que les enfants ont pu découvrir. Deux expositions-ateliers ont été présentées à Málaga : le « Blobterre » de Matali Crasset, et « Matières à rétro-projeter », autour de la perception et de la composition de l'image.

Le partenariat avec le groupe de presse taiwanais United Daily News s'est consolidé, avec un accord-cadre signé à l'été 2018, qui prévoit la présentation de deux grandes expositions-ateliers chaque année jusqu'en 2021, points d'ancrage pour des actions d'éducation culturelle élargies (ateliers nomades, formation, interventions à l'université…) en lien notamment avec le réseau des écoles de la capitale.

En 2018, trois ateliers itinérants jeune public ont été présentés conjointement pour la première fois à Huashan 1914 Creative Park, autour de la thématique de l'image et de sa transformation : « Playing with the images » (avec les ateliers « Rythmes, forme, couleurs » autour de Mondrian et de l'abstraction, « Matières à rétro-projeter » et « Mécacollages » autour d'Erró), en guise de préfiguration à ce partenariat de long terme.

Depuis trois ans, la manifestation Hors Pistes est reprise au Centre Pompidou Málaga. C'est l'occasion de travailler en co-commissariat avec les équipes du Centre Pompidou Málaga pour y impliquer la scène artistique locale. En 2018, l'équipe de Málaga a repris la thématique de la dixième édition, le sport, en étudiant l'aspect politique et l'aspect formel des gestuelles et rituels sportifs au travers de productions artistiques. Cette édition a été présentée du 14 février au 4 mars 2018.

Le Lincoln Center à New York a proposé du 30 novembre au 13 décembre 2018 une rétrospective des films de Christian Petzold, incluant le film réalisé sur une commande du Centre Pompidou, *Où en êtes-vous, Christian Petzold ?*, ainsi qu'un hommage à Harun Farocki, suite à la double rétrospective intégrale et exposition « Harun Farocki/Christian Petzold » au Centre Pompidou (23 novembre 2017-14 janvier 2018).

Parallèlement à la diffusion des œuvres à Paris, le service des spectacles vivants a poursuivi sa collaboration au Centre Pompidou Málaga avec les soirées « Noches en Danza » ainsi qu'à Bruxelles en engageant une programmation régulière à KANAL-Centre Pompidou : la compagnie du Zerep, Ruth Childs, Myriam Gourfink, Gaëtan Rusquet, Oona Doherty, Katerina Andreou, Alexander Vantournhout… La programmation à Bruxelles s'appuie sur des collaborations étroites avec les institutions et festivals de la région dans le domaine du spectacle.

À VOIR AUSSI



LES PRÊTS ET DÉPÔTS À L'INTERNATIONAL



Les prêts et dépôts à l'international

DES EXEMPLES DE PRÊTS COURANTS :

Londres, Barbican Centre, « Couples modernes », cinquante-neuf œuvres ;
México, Centro de la Imagen, « Teo Hernández », trente-sept œuvres ;
Milan et Lisbonne, Padiglione d'Arte Contemporanea et Centre Cultural de Belém Foundation, « Gregotti e Associati », trente-cinq œuvres ;
Moscou, Multimédia Art Museum, « Jim Dine », trente œuvres ;
Haïfa, Fondation Munio Gitaï Weinraub, « Habitat collectif », vingt-neuf œuvres ;
La Haye, Gemeentemuseum, « González, Picasso and Friends », vingt-neuf œuvres ;
Londres, Tate Modern, « Shape of light », vingt-six œuvres ;

Rotterdam, Kunsthal, « Actie-Reactie », vingt-trois œuvres ;
Zurich, Schweizerisches Nationalmuseum, « Le Spectacle de la révolution », douze œuvres ;
Bâle et Madrid, Fondation Beyeler et Musée Thyssen-Bornemisza, « Balthus », quatre œuvres ;
New York, Jewish Museum, « Chagall, Lisstzky, Malévitch: The Russian Avant-Garde in Vitebsk, 1918-1922 » », vingt œuvres.

HORS LES MURS :

Pise, Palazzo Blu, « Da Magritte a Duchamp», cent cinquante œuvres ;
Martigny, Fondation Pierre Gianadda, « Soulages. Une rétrospective », vingt-quatre œuvres ;
Rabat, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, « La Méditerranée et l'art moderne », soixante-dix-neuf œuvres ;
São Paulo, Instituto Tomie Ohtake, « Hallucination partielle », quarante et une œuvres.

ITINÉRANCE :

Francfort, Das Städel Museum, « Victor Vasarely », neuf œuvres ;
Paris et Prague, Grand Palais et Narodni Galerie, « Frantisek Kupka 1871-1957 », cent et cinquante-trois œuvres.

À VOIR AUSSI



LES ITINÉRANCES À L'INTERNATIONAL

MERCI !

LE CENTRE POMPIDOU REMERCIE SES MÉCÈNES























LE CENTRE POMPIDOU REMERCIE SES PARTENAIRES DEPUIS 2010

Albertis
Ambassade de Suisse
Art Holding Morocco
Bank of America
Banque of America Merrill Lynch France
Bloomberg
BMW France
Boesner
Caisse des Dépôts
Casden Banque Populaire
CGI
Colart
Devoteam
Delvaux
ERDF
Fondation BNP Paribas
Fondation Daniel et Nina Carasso
Fondation EDF Diversité
Fondation Etrillard
Fondation James Dyson
Fondation Montblanc France
Fondation Orange

Fondation Total
Gagosian
Geodis
H&M France
Hyundai Card
Infosys
KPMG
La Parisienne Assurances
LafargeHolcim
Lafayette Anticipations
Linklaters LLP
Linkbynet
Longchamp
Matmut
Matthew Marks Gallery
Mini
Monte Paschi
Banque Nexity
Orange
OVH
PMU
Pro Helvetia
Saint Gobain
Samsonite Europe NV
Samsung
Sanef Groupe
Sanofi
Sotheby's France
UGGC Avocats
United Pharmaceuticals
Van Cleef & Arpels
Vinci
Vranken Pommery
Monopole
Yves Rocher

LE CENTRE POMPIDOU BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU FONDS DE DOTATION CENTRE POMPIDOU ACCÉLÉRATIONS ET DE SES MEMBRES

Centre accélérations Pompidou

AXA · Cdiscount · ermewa group · Neuflize OBC ABN AMRO

orange · TEREGA · TILDER

amis du Centre Pompidou

LES AMIS DU CENTRE POMPIDOU

Président
Serge Lasvignes

Directrice générale
Julie Narbey

Directrice générale adjointe
Julia Beurton

Directrice de la communication et du numérique
Agnès Benayer

_____

Directeur de la publication
Serge Lasvignes

Coordination générale
Marc-Antoine Chaumien
Directeur adjoint de la communication et des partenariats du Centre Pompidou
Elise Falgayrettes
Responsable du pôle communication interne, direction de la communication et du numérique assistée de Noémie Rollet et Tiphaine Boubault

Comité de rédaction
Mina Bellemou
Odile Berthe
Margot Boyer
Xavier Bredin
Sophie Cazes
Nathalie Daigne
Ketaka Duarte
Régis Dutremée
Elise Falgayrettes
Marine Feray
Hugues Fournier-Montgieux
Adrien Guesdon
Gildas Landot
Nicolas Larnaudie
Céline Lorcet

Pierre Malherbet
Jérôme Marie-Pinet
Marine Nicodeau
Nathalie Vaguer-Verdier
Syvlain Wolff

Mai 2019

Site réalisé par Treize Articles
www.treize-articles.com

Site hébergé par Easy Run By Link by Net
5-9 rue de l'industrie 93200 Saint-Denis
http://easyrun.linkbynet.com/